LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 12

DE Ste BRIGITTE
8 *OCTOBRE*
A VIGILE DE TOUSSAINT
31 *OCTOBRE*

LABERGERIE
PARIS

DIE 8 OCTOBRIS

S. BIRGITTÆ, VIDUÆ

DUPLEX

Oratio

DOMINE, Deus noster, qui beátæ Birgíttæ per Fílium tuum unigénitum secréta cæléstia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis ; in revelatióne sempitérnæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. Per eúmdem Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BIRGITTA, in Suécia illústribus et piis paréntibus orta, sanctíssime vixit. Cum adhuc in útero gestarétur, a naufrágio propter eam mater erépta est. Decénnis, post audítum de passióne Dómini sermónem, sequénti nocte Jesum in cruce, recénti sánguine perfúsum, vidit, et de eádem passióne secum loquéntem. Quo ex témpore in ejúsdem meditatióne ita afficiebátur, ut de ea sine lácrimis cogitáre deínceps numquam posset.

℟. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

ULFONI, Nercíciæ príncipi, in matrimónium trádita, virum ipsum ad pietátis offícia, tum óptimis exémplis, tum efficácibus verbis adhortáta est. In filiórum educatióne piíssima ; paupéribus, et máxime infírmis, domo ad id múneris dicáta, inserviébat quam diligentíssime, illórum pedes sólita laváre et osculári. Cum autem una cum viro suo redíret Compostélla,

8 OCTOBRE

SAINTE BRIGITTE, VEUVE

DOUBLE

●

Oraison

SEIGNEUR notre Dieu qui, par votre Fils unique, avez révélé à la bienheureuse Brigitte les secrets du ciel, accordez-nous, par sa pieuse intercession, à nous, vos serviteurs, d'exulter joyeusement en la révélation de votre gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

BRIGITTE, née en Suède d'illustres et pieux parents, vécut très saintement. Comme elle était encore dans le sein de sa mère, celle-ci fut, à cause d'elle, préservée du naufrage. A l'âge de dix ans, après l'audition d'un sermon sur la passion du Seigneur, elle vit, la nuit suivante, Jésus en croix, couvert d'un sang récemment répandu. Il s'entretint avec elle de cette même passion et depuis ce temps, la méditation de ce mystère l'émotionnait tellement, qu'elle ne pouvait plus jamais y penser sans verser des larmes.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

DONNÉE en mariage à Ulfon, prince de Néricie, elle exhorta son mari lui-même à la pratique de la piété, tant par ses excellents exemples, que par ses paroles persuasives. Très appliquée à l'éducation de ses enfants, elle s'intéressait aussi aux pauvres avec un soin extrême et particulièrement aux malades, au soin desquels elle avait consacré un hôpital et dont elle avait coutume de laver et baiser les pieds. Alors qu'elle revenait, avec son

ubi sancti Jacóbi Apóstoli sepúlcrum visitáverant, et Atrébati Ulfo gráviter ægrotáret, sanctus Dionýsius Birgíttæ noctu appáruit, et de maríti salúte aliísque de rebus, quæ futúræ erant, præmónuit.

℟. Dilexísti justítiam, p. [184].

LECTIO VI

Viro Cisterciénsi mónacho facto et paulo post defúncto, Birgítta, audíta Christi voce in somnis, arctiórem vitæ formam est aggréssa. Cui deínde arcána multa fuérunt divínitus reveláta. Monastérium Vastanénse sub régula sancti Salvatóris, ab ipso Dómino accépta, instítuit. Romam Dei jussu venit, ubi plúrimos ad amórem divínum veheménter accéndit. Inde Jerosólymam pétiit, et íterum Romam. Qua ex peregrinatióne cum in febrim incidísset, grávibus per annum íntegrum afflictáta morbis, cumuláta méritis, prænuntiáto mortis die, migrávit in cælum. Corpus ejus ad Vastanénse monastérium translátum est ; et miráculis illústrem Bonifátius nonus in Sanctórum númerum rétulit.

℟. Fallax grátia, p. [185].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Birgitta, in Suécia illústribus et piis paréntibus orta, sanctíssime vixit. In passiónis Domínicæ meditatióne ita afficiebátur, ut de ea sine lácrimis cogitáre non posset. Ulfóni, Nerícíæ príncipi, in matrimónium trádita, virum ipsum ad pietátis offícia, tum óptimis exémplis, tum efficácibus verbis adhortáta est. In filiórum educatióne piíssima, paupéribus et infírmis inserviébat. Viro Cisterciénsi mónacho facto et paulo post defúncto, Birgítta arctiórem vitæ formam est aggréssa. Cui deínde arcána multa fuérunt

mari, d'un pèlerinage à Compostelle où ils avaient visité le tombeau de l'Apôtre saint Jacques, Ulfon étant tombé gravement malade à Arras, saint Denys apparut la nuit à Brigitte et lui prédit la guérison de son mari, ainsi que d'autres évènements qui devaient arriver.

℟. Tu as aimé la justice, p. [184].

LEÇON VI

Son mari s'étant fait moine Cistercien et étant mort peu de temps après, Brigitte, sur l'appel du Christ qu'elle entendit en songe, embrassa un genre de vie plus austère et reçut dans la suite beaucoup de révélations divines. Elle fonda à Wastein un monastère, sous la règle du Saint-Sauveur, qu'elle avait reçue du Seigneur lui-même. Sur l'ordre de Dieu, elle vint à Rome où elle embrasa de nombreuses personnes, du feu de l'amour divin. De là, elle gagna Jérusalem, puis revint à Rome. A la suite de ce pèlerinage, la fièvre la saisit ; puis, affligée d'une grave maladie pendant une année entière et comblée de mérites, après avoir annoncé le jour de sa mort, elle s'en alla au ciel. Son corps fut transporté au monastère de Wastein. Illustrée par des miracles, elle fut mise au nombre des Saints par Boniface IX.

℟. La grâce est trompeuse, p. [185].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Brigitte, née en Suède, d'illustres et pieux parents, vécut très saintement. La méditation de la passion du Seigneur l'émotionnait tellement, qu'elle ne pouvait y penser sans verser des larmes. Donnée en mariage à Ulfon, prince de Néricie, elle exhorta son mari lui-même à la pratique de la piété, tant par ses excellents exemples que par ses paroles persuasives. Très appliquée à l'éducation de ses enfants, elle s'intéressait aussi aux pauvres et aux malades. Son mari s'étant fait moine Cistercien et étant mort peu de temps après, Brigitte embrassa un genre de vie plus austère. Elle reçut de Dieu,

divínitus reveláta. Monastérium Vastanénse sub régula sancti Salvatóris instítuit, Jerosólymam, devotiónis causa, pétiit. Tandem Romæ, grávibus per annum íntegrum afflictáta morbis, migrávit in cælum. Ipsam, miráculis illústrem, Bonifátius nonus in Sanctórum númerum rétulit.

In III Noct. Homilia in Ev. : Símile est regnum cælórum, **de Communi non Virg.**, p. [186].

In Vesperis, fit Commemoratio sequentis.

DIE 9 OCTOBRIS

Ss. DIONYSII EP., RUSTICI ET ELEUTHERII MARTYRUM

SEMIDUPLEX

●

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

Deus, qui hodiérna die beátum Dionýsium, Mártyrem tuum atque Pontíficem, virtúte constántiæ in passióne roborásti, quique illi, ad prædicándum géntibus glóriam tuam, Rústicum et Eleuthérium sociáre dignátus es : tríbue nobis, quǽsumus ; eórum imitatióne, pro amóre tuo próspera mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

dans la suite, la révélation de beaucoup de secrets. Elle fonda un monastère à Wastein, sous la règle du Saint-Sauveur, et gagna Jérusalem pour satisfaire sa piété. Enfin, de retour à Rome, elle fut affligée d'une grave maladie pendant une année entière et s'en alla au ciel. Illustrée par des miracles, elle fut mise au nombre des Saints par Boniface IX.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, p. [186], **au Commun des Saintes Femmes.**

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

9 OCTOBRE

Ss. DENYS, ÉV., RUSTIQUE ET ÉLEUTHÈRE, MARTYRS

SEMIDOUBLE

●

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

O Dieu qui, en ce jour, avez fortifié le bienheureux Denys, votre Martyr et Pontife, par la vertu de constance dans les tourments, et avez daigné, pour prêcher votre gloire aux Gentils, lui associer Rustique et Éleuthère, faites-nous la grâce, nous vous en prions, de mépriser à leur exemple et pour votre amour, les biens de ce monde et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre-Seigneur.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

DIONYSIUS, Atheniénsis, unus ex Areopagítis judícibus, vir fuit omni doctrínæ génere instrúctus. Qui, cum adhuc in gentilitátis erróre versarétur, eo die, quo Christus Dóminus cruci affíxus est, solem præter natúram defecísse animadvértens, exclamásse tráditur : Aut Deus natúræ pátitur, aut mundi máchina dissolvétur. Sed, cum Paulus Apóstolus, véniens Athénas et in Areopágum ductus, ratiónem reddidísset ejus doctrínæ quam prædicábat, affírmans Christum Dóminum resurrexísse, et mórtuos omnes in vitam reditúros esse ; cum álii multi, tum ipse Dionýsius in Christum crédidit.

℟. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

ITAQUE et baptizátus est ab Apóstolo, et Atheniénsium ecclésiæ præféctus. Qui, cum póstea Romam venísset, a Cleménte Pontífice missus est in Gálliam prædicándi Evangélii causa. Quem Lutétiam usque Parisiórum Rústicus présbyter et Eleuthérius diáconus prosecúti sunt ; ubi a Fescénnio præfécto, quod multos ad christiánam religiónem convertísset, ipse cum sóciis virgis cæsus est. Cumque in prædicatióne christiánæ fídei constantíssime perseveráret, in cratículam, subjécto igne, injícitur, multísque prætérea supplíciis una cum sóciis cruciátur.

℟. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

SED ea tormentórum génera ómnibus forti ac libénti ánimo perferéntibus, Dionýsius, annum agens supra centésimum, cum réliquis secúri percú-

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

DENYS, Athénien, un des juges de l'Aréopage, fut un homme versé en tout genre de sciences. On rapporte, qu'étant encore imbu des erreurs du paganisme, le jour où le Christ Notre-Seigneur fut attaché à la croix, il remarqua que, contrairement aux lois naturelles, le soleil s'éclipsa, et il s'écria : « Ou c'est le Dieu de la nature qui souffre, ou c'est la machine du monde qui va être détruite. » Mais, quand l'Apôtre Paul venu à Athènes et conduit à l'Aréopage eut expliqué la doctrine qu'il prêchait, en affirmant que le Christ Notre-Seigneur était ressuscité et que tous les morts reviendraient à la vie, Denys et avec lui beaucoup d'autres crurent au Christ.

℟. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

IL fut donc baptisé par l'Apôtre et mis à la tête de l'Église d'Athènes. Étant venu plus tard à Rome, il fut envoyé en Gaule par le Pape saint Clément pour y prêcher l'Évangile. Le prêtre Rustique et le diacre Éleuthère l'accompagnèrent jusqu'à Lutèce, ville des Parisiens, où il convertit un grand nombre d'infidèles à la religion chrétienne et fut pour ce motif, sur l'ordre du préfet Fescennius, frappé de verges, avec ses compagnons. Comme il continuait, avec un très grand courage, de prêcher la foi chrétienne, il fut jeté sur un gril au-dessus d'un brasier, puis, en même temps que ses compagnons, torturé dans de nombreux supplices.

℟. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

TOUS ayant subi ces divers tourments avec joie et grand courage, Denys, âgé de cent un ans, eut la tête tranchée, ainsi que les autres martyrs, le sept des Ides

titur séptimo Idus Octóbris. De quo illud memóriæ próditum est, abscíssum suum caput sustulísse, et progréssum ad duo míllia pássuum in mánibus gestásse. Libros scripsit admirábiles ac plane cæléstes, de divínis nomínibus, de cælésti et ecclesiástica hierarchía, de mýstica theológia, et álios quosdam.

℟. Tamquam aurum, p. [91].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Dionysius Atheniénsis, unus ex Areopagítis judícibus, cum adhuc in gentilitátis erróre versarétur, eo die, quo Christus Dóminus cruci affíxus est, solem præter natúram defecísse animadvértens, exclamásse tráditur : Aut Deus natúræ pátitur, aut mundi máchina dissolvétur. Cum autem Paulus Apóstolus in Areopágo Christum annuntiásset, Dionýsius fidem christiánam ampléxus, ab eódem Apóstolo Atheniénsium ecclésiæ præféctus est. Póstea, ut tráditur, Romam véniens, et a Cleménte Pontífice missus in Gálliam, Lutétiam usque Parisiórum, cum Rústico presbýtero et Eleuthério diácono, Evangélium prædicávit. Ibi a Fescénnio præfécto omnes, quod Christum prædicárent, apprehénsi, váriis torméntis cruciántur, et demum secúri feriúntur séptimo Idus Octóbris.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Atténdite a ferménto, **de Communi plurimorum Mart.** 3 **loco,** p. [105].

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

d'Octobre. La tradition rapporte de lui, qu'il prit en ses mains sa tête coupée et la porta l'espace de deux mille pas. Il avait écrit des livres admirables et tout célestes sur les Noms divins, la Hiérarchie céleste et ecclésiastique, la Théologie mystique et quelques autres encore.

℟. Le Seigneur a éprouvé, p. [91].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

DENYS l'Athénien, un des juges de l'Aréopage, était encore imbu des erreurs du paganisme, quand, le jour où le Christ Notre-Seigneur fut attaché à la croix, remarquant que contrairement aux lois naturelles, le soleil s'était éclipsé, il s'écria, rapporte-t-on : « Ou c'est le Dieu de la nature qui souffre, ou c'est la machine du monde qui va être détruite. » Aussi, quand l'Apôtre Paul eut annoncé le Christ dans l'Aréopage, Denys ayant embrassé la foi chrétienne fut placé par le même Apôtre à la tête de l'Église d'Athènes. Plus tard, selon la tradition, il vint à Rome ; et, envoyé par le Pape saint Clément en Gaule, à Lutèce, ville des Parisiens, il y prêcha l'Évangile avec le prêtre Rustique et le diacre Éleuthère. Là, ils furent tous trois arrêtés par le préfet Fescennius, parce qu'ils prêchaient le Christ, puis torturés dans divers supplices et enfin décapités, le sept des Ides d'Octobre.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Gardez-vous du vieux levain, **du Commun de plusieurs Mart. (III),** p. [105].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 10 OCTOBRIS

S. FRANCISCI BORGIÆ, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DOMINE Jesu Christe, veræ humilitátis et exémplar et prǽmium : quǽsumus ; ut, sicut beátum Francíscum in terréni honóris contémptu imitatórem tui gloriósum effecísti, ita nos ejúsdem imitatiónis et glóriæ tríbuas esse consórtes : Qui vivis et regnas.

Et fit Commem. præcedentis : Ss. Dionysii, Rustici et Eleutherii, Mm.

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ Sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúti ; et, quia pro ejus amóre sánguinem suum fudérunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

DEUS, qui hodiérna die beátum Dionýsium, Mártyrem tuum atque Pontíficem, virtúte constántiæ in passióne roborásti, quique illi, ad prædicándum Géntibus glóriam tuam, Rústicum et Eleuthérium sociáre dignátus es : tríbue nobis, quǽsumus ; eórum imitatióne, pro amóre tuo próspera mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FRANCISCUS, Gándiæ dux quartus, Joánne Bórgia et Joánna Aragónia Ferdinándi Cathólici nepte

10 OCTOBRE

S. FRANÇOIS DE BORGIA, CONFESSEUR

SEMIDOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ, modèle et récompense de la véritable humilité, nous vous en prions, de même que vous avez fait du bienheureux François, votre glorieux imitateur dans le mépris des honneurs terrestres, accordez-nous de lui être associés dans son imitation et dans sa gloire : Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ss. Denys, Rustique et Éleuthère, Mm.

Ant. Elles se réjouissent, dans les cieux, les âmes des saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ, ils exultent sans fin.

℣. Les Saints exulteront en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

O DIEU qui, en ce jour, avez fortifié le bienheureux Denys, votre Martyr et Pontife, par la vertu de constance dans les tourments, et avez daigné, pour prêcher votre gloire aux Gentils, lui associer Rustique et Éleuthère, faites-nous la grâce, nous vous en prions, de mépriser, à leur exemple et pour votre amour, les biens de ce monde et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

FRANÇOIS, quatrième duc de Gandie, était fils de Jean de Borgia et de Jeanne d'Aragon, petite-fille de

génitus, post puerílem ætátem inter domésticos mira innocéntia et pietáte transáctam, in aula primum Cároli quinti cǽsaris, mox in Cataláuniæ administratióne, admirabílior fuit christiánæ virtútis et vitæ austerióris exémplis. Ad Granaténse sepúlcrum Isabéllam imperatrícem cum detulísset, in ejus vultu, fœde commutáto, mortálium ómnium caducitátem rélegens, voto se adstrínxit, rebus ómnibus, cum primum licéret, abjéctis, regum Regi única inserviéndi. Inde tantum virtútis increméntum fecit, ut, inter negotiórum turbas, religiósæ perfectiónis simíllimam imáginem réferens, miráculum príncipum appellarétur.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

MORTUA Eleonóra de Castro cónjuge, ingréssus est Societátem Jesu, ut in ea latéret secúrius et præclúderet dignitátibus áditum, interpósita voti religióne ; dignus, quem et viri príncipes complúres in amplecténdo severióri institúto fúerint secúti, et Cárolus quintus ipse in abdicándo império hortatórem sibi aut ducem exstitísse non diffiterétur. In eo arctióris vitæ stúdio Franciscus jejúniis, caténis férreis, aspérrimo cilício, cruéntis longísque verberatiónibus, somno brevíssimo, corpus ad extrémam usque máciem redégit, nullis prætérea parcens labóribus ad sui victóriam et ad salútem animárum. Tot ítaque instrúctus virtútibus, a sancto Ignátio primum generális commissárius in Hispániis, nec multo post præpósitus generális tértius a Societáte univérsa, licet invítus, elígitur. Quo in múnere princípibus ac summis Pontifícibus prudéntia ac morum sanctitáte appríme carus, præter complúra vel cóndita vel aucta ubíque

Ferdinand le Catholique. Après une enfance passée au sein de sa famille et remarquable par son innocence et sa piété, il fut, à la cour de l'empereur Charles-Quint d'abord, puis dans le gouvernement de la Catalogne, plus remarquable encore par la pratique exemplaire des vertus chrétiennes et l'austérité de sa vie. Ayant eu à transférer au tombeau de Grenade le cadavre de l'impératrice Isabelle, l'aspect du visage de la défunte en décomposition le fit réfléchir sur la caducité de toutes les choses mortelles et il s'engagea par vœu à se dépouiller de tous ses biens, dès que cela lui serait permis, pour servir uniquement le Roi des rois. Dès lors, il fit un tel progrès dans la vertu, qu'au milieu du tourbillon des affaires, il devint un modèle accompli de la perfection religieuse et fut appelé le prodige des princes.

℟. Le Seigneur, p. [145].

LEÇON V

A LA mort d'Éléonore de Castro, son épouse, il entra dans la Compagnie de Jésus, afin d'y mener plus sûrement une vie cachée et de s'interdire l'accès aux dignités, par l'engagement sacré d'un vœu. Il mérita que son exemple fut suivi par plusieurs princes qui embrassèrent un genre de vie plus austère ; et Charles-Quint, lui-même, en abdiquant l'empire, n'hésita pas à reconnaître l'avoir pris pour inspirateur et pour guide. Dans son zèle pour mener une vie plus austère, François, par des jeûnes, des chaînes de fer, un très dur cilice, de longues et sanglantes flagellations et des veilles prolongées, réduisit son corps à une extrême maigreur ; car il ne s'épargna aucune fatigue, pour se vaincre et obtenir le salut des âmes. Aussi, armé de tant de vertus, il fut nommé d'abord, par saint Ignace, Commissaire général pour l'Espagne, puis, peu après, choisi, malgré lui, comme troisième Général de la Compagnie tout entière. Fort apprécié dans cette charge, des princes et des Papes, pour sa prudence et sa sainteté de vie, outre plusieurs maisons fondées ou développées en divers lieux, il envoya

domicília, sócios in regnum Polóniæ, in ínsulas Océani, in Mexicánam et Peruánam províncias invéxit ; missis quoque in álias regiónes apostólicis viris, qui prædicatióne, sudóribus, sánguine fidem cathólicam Románam propagárunt.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

De se ita demísse sentiébat, ut peccatóris nomen sibi próprium fáceret. Románam púrpuram, a summis Pontifícibus sæpius oblátam, invícta humilitátis constántia recusávit. Vérrere sordes, emendicáre victum ostiátim, ægris ministráre in nosocomíis, mundi ac sui contémptor, in delíciis hábuit. Síngulis diébus multas continénter horas, frequénter octo, quandóque decem, dabat cæléstium contemplatióni. Cénties quotídie de genu Deum adorábat. Numquam a sacrificándo abstínuit, prodebátque sese divínus quo æstuábat ardor, ejus vultu, sacram Hóstiam offeréntis aut concionántis, intérdum radiánte. Sanctíssimum Christi corpus in Eucharístia latens ubi asservarétur, instínctu cælésti sentiébat. Cardináli Alexandríno, ad conjungéndos contra Turcas christiános príncipes, legáto comes ádditus a beáto Pio quinto, árduum iter, fractis jam pene víribus, suscépit ex obediéntia ; in qua et vitæ cursum Romæ, ut optárat, felíciter consummávit, anno ætátis suæ sexagésimo secúndo, salútis vero millésimo quingentésimo septuagésimo secúndo. A sancta Terésia, quæ ejus utebátur consíliis, vir sanctus, a Gregório décimo tértio fidélis adminíster appellátus ; demum a Cleménte décimo, plúribus magnísque clarus miráculis, in Sanctórum númerum est adscríptus.

℟. Iste homo, p. [147].

des membres de sa Compagnie en Pologne, dans les îles de l'Océanie et dans les provinces du Mexique et du Pérou. Il dirigea aussi vers d'autres contrées, des hommes apostoliques qui, par leurs prédications, leurs sueurs et leur sang, propagèrent la foi catholique et romaine.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

IL avait de lui-même une si basse opinion, qu'il s'appropriait le nom de pécheur. Il refusa, avec une humilité qui ne se démentit jamais, la pourpre romaine que les souverains Pontifes lui offrirent à diverses reprises. Balayer les ordures, mendier le pain aux portes, servir les malades dans les hôpitaux, par mépris de lui-même et du monde, c'était pour lui vrai plaisir. Chaque jour, il consacrait de nombreuses heures de suite, souvent huit, parfois dix, à la méditation des choses célestes. Cent fois par jour, il faisait la génuflexion pour adorer Dieu. Jamais il n'omit de célébrer la sainte Messe. L'ardeur divine dont il brûlait se manifestait parfois par l'éclat de son visage, quand il offrait la sainte Hostie ou prêchait. Un instinct céleste lui indiquait les lieux où le très saint Corps du Christ caché dans l'Eucharistie était tenu en réserve. Adjoint au Cardinal légat Alexandrin, en qualité de compagnon, par le bienheureux Pie V, pour former une ligue des princes chrétiens contre les Turcs, il accepta, par obéissance, un voyage pénible, alors que ses forces étaient déjà presque épuisées. C'est alors qu'il consomma heureusement le cours de sa vie, à Rome, comme il l'avait souhaité, à l'âge de soixante-deux ans, l'an de la rédemption mil cinq cent soixante-douze. Sainte Thérèse, qui usait de ses conseils, l'appelait un saint, et Grégoire XIII, un fidèle administrateur. Enfin, après que plusieurs et importants miracles l'eurent rendu célèbre, Clément X l'inscrivit au nombre des Saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Franciscus, Gándiæ dux quartus, in aula Cároli quinti cǽsaris, vitæ integritáte primum cláruit. Ad Granaténse vero sepúlcrum Isabéllam imperatrícem cum detulísset, in ejus vultu, fœde commutáto, mortálium ómnium caducitátem rélegens, voto se adstrínxit, rebus ómnibus abjéctis, regum Regi única inserviéndi. Mórtua ígitur Eleonóra de Castro cónjuge, Societáti Jesu nomen dedit. A sancto Ignátio generális commissárius in Hispániis factus, paulo post præpósitus generális tértius a Societáte univérsa, licet invítus, elígitur. Cardináli Alexandríno, ad conjungéndos contra Turcas christiános príncipes, legáto comes a beáto Pio Papa quinto ádditus, cum árduum iter suscepísset ex obediéntia, vitæ tamen cursum Romæ, ut optárat, felíciter consummávit, anno salútis millésimo quingentésimo septuagésimo secúndo. A Cleménte décimo in Sanctórum número est adscríptus.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ecce nos relíquimus, **de Comm. Apostolorum, 1 loco,** p. [21] **cum Responsoriis de Comm. Conf. non Pont.,** p. [148].

Vesperæ de sequenti.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANÇOIS, quatrième duc de Gandie, brilla d'abord à la cour de l'empereur Charles-Quint, par la pureté de sa vie. Mais, ayant eu à transférer au tombeau de Grenade l'impératrice Isabelle, l'aspect de son visage en décomposition le fit réfléchir sur la caducité de toutes choses et il s'engagea par vœu à se dépouiller de ses biens, pour servir uniquement le Roi des rois. En conséquence, aussitôt après la mort d'Éléonore de Castro, son épouse, il donna son nom à la Compagnie de Jésus. Créé par saint Ignace, Commissaire général pour l'Espagne, il fut peu après choisi, malgré lui, comme troisième Général de la Compagnie tout entière. Adjoint au Cardinal légat Alexandrin, en qualité de compagnon, par le bienheureux Pape Pie V, pour former une ligue des princes chrétiens, contre les Turcs, il accepta un pénible voyage, par obéissance, mais cependant consomma heureusement le cours de sa vie à Rome, comme il l'avait souhaité, l'an de la rédemption mil cinq cent soixante-douze. Clément X l'inscrivit au nombre des Saints.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Voici que nous avons, **au Commun des Apôtres,** (I), p. [21], **avec les Répons du Commun d'un Conf. non Pont.** p. [148].
Vêpres du suivant.

DIE 11 OCTOBRIS

MATERNITATIS BEATÆ MARIÆ VIRGINIS

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195] **præter ea quæ hic habentur propria.**

IN I VESPERIS

Anæ et Capit. ut in Laudibus, p. 21.
Hymnus : Ave maris stella, p. [199].

℣. Benedícta tu in muliéribus. ℟. Et benedíctus fructus ventris tui.

Ad Magnif. Ant. Cum jucunditáte * Maternitátem beátæ Maríæ semper Vírginis celebrémus.

Oratio ut ad Laudes.
Ad finem Hymnorum Complet. et Horarum, dicitur : Jesu tibi sit glória.

AD MATUTINUM

Invit. Maternitátem beátæ Maríæ Vírginis celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

Hymnus

Cælo Redémptor prætulit
Felícis alvum Vírginis,
Ubi futúra víctima
Mortále corpus índuit.

Hæc Virgo nobis édidit
Nostræ salútis áuspicem,
Qui nos redémit sánguine,
Pœnas crucémque pértulit.

11 OCTOBRE

LA MATERNITÉ DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui suit :

AUX Ires VÊPRES

Antiennes et Capit. comme à Laudes, p. 21, Hymne : Salut, étoile, p. [199].

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

A Magnif. Ant. Célébrons avec joie la Maternité de la bienheureuse Marie, toujours Vierge.

Oraison comme à Laudes.

Aux Hymnes de Complies et des Heures, doxologie : Jésus, gloire soit à toi.

A MATINES

Invit. Célébrons la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie. * Adorons le Christ, son Fils, Notre-Seigneur.

Hymne

LE Rédempteur a préféré au ciel,
Le sein de la bienheureuse vierge ;
Où, future victime,
Il a revêtu un corps mortel.

Cette Vierge nous a enfanté
Le guide de notre salut,
Qui nous a rachetés de son sang,
Et a souffert tourments et crucifiement.

Spes læta nostro e péctore
Pellat timóres ánxios :
Hæc quippe nostras lácrymas,
Precésque defert Fílio.

Voces Paréntis éxcipit,
Votísque Natus ánnuit :
Hanc quisque semper díligat,
Rebúsque in arctis ínvocet.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Sit Trinitáti glória,
Quæ Matris intáctum sinum
Ditávit almo gérmine,
Laus sit per omne sǽculum. Amen.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De libro Ecclesiástici.
Cap. XXIV, 5-23.

EGO ex ore Altíssimi prodívi primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis ut orirétur lumen indefíciens, et sicut nébula texi omnem terram : ego in altíssimis habitávi, et thronus meus in colúmna nubis. Gyrum cæli circuívi sola, et profúndum abýssi penetrávi, in flúctibus maris ambulávi, et in omni terra steti : et in omni pópulo, et in omni gente primátum hábui : et ómnium excelléntium et humílium corda virtúte calcávi : et in his ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor.

℟. Felix es sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Ex qua ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster, per quem salváti et redémpti sumus. ℣. Maternitátem beátæ Maríæ Vírginis cum gáudio celebrémus. Ex qua.

Qu'un joyeux espoir, de notre cœur,
Chasse les craintes anxieuses :
Car nos larmes, cette Vierge les présente,
Avec nos prières, à son Fils.

La voix de la Mère est bien reçue,
Du Fils qui consent à ses vœux.
Que chacun donc aime toujours cette Mère,
Et qu'aux heures difficiles, il l'invoque!

¶ **La Conclusion suivante ne change jamais :**

Gloire soit à vous, ô Trinité,
Par qui le sein virginal de la Mère
A été enrichi d'un germe vivifiant.
Louange soit à vous, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Du livre de l'Ecclésiastique.

Chapitre XXIV, 5-23.

C'EST moi qui de la bouche du Très-Haut suis sortie, — engendrée la première avant toute créature ; — c'est moi qui, dans les cieux, ai fait lever la lumière sans déficience, — et qui, comme un nuage, ai couvert toute la terre. — C'est moi qui habite les sommets, — et mon trône est dans une colonne de nuées. — Moi seule ai fait le tour du ciel — et pénétré les profondeurs de l'abîme. — J'ai marché sur les flots de la mer, — et sur toute terre, j'ai mis le pied ; — et en tout peuple et en toute race, j'ai eu la primauté. — Et de tous, grands et petits, — par ma puissance, j'ai foulé aux pieds, les cœurs ; — et en toutes ces choses, j'ai cherché le repos, — et c'est dans l'héritage du Seigneur, que je demeurerai.

℟. Heureuse êtes-vous, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange : * Puisque de vous est né le Soleil de justice, le Christ, notre Dieu, par qui nous avons été sauvés et rachetés. ℣. Célébrons avec joie la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie. Puisque de vous.

LECTIO II

Nunc præcépit et dixit mihi Creátor ómnium : et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Ab inítio, et ante sǽcula creáta sum, et usque ad futúrum sǽculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

℟. Sine tactu pudóris invénta es Mater Salvatóris : * Qui cælum terrámque regit, in tua se clausit víscera factus homo. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Qui cælum.

LECTIO III

Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho : quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómum, et bálsamum aromatízans odórem dedi, quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris : et quasi storax, et gálbanus, et úngula, et gutta, et quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mixtum odor meus. Ego quasi terebínthus exténdi ramos meos, et rami mei honóris, et grátiæ. Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris.

℟. Multæ fíliæ congregavérunt divítias, tu supergréssa es univérsas : * Speciósa facta es, et suávis

LEÇON II

Alors il m'a commandé et parlé, le Créateur de toutes choses, — et celui qui m'a créée s'est reposé dans mon Tabernacle, — et il m'a dit : « Habite en Jacob, et dans Israël mets ton héritage, — et au milieu de mes élus plonge tes racines. — Dès le commencement et avant tous les siècles, j'ai été créée, — et dans la suite des âges, je ne cesserai pas d'être, — et dans la sainte demeure devant lui, je remplis mon service. — Et ainsi j'ai eu demeure fixe en Sion, — et de même dans la cité sainte, j'ai pris mon repos. — J'ai poussé mes racines, au sein du peuple glorifié, — et dans la portion de mon Dieu qui est son héritage, — et là où est l'épanouissement des saints est ma demeure.

℟. Sans atteinte à votre pureté, vous vous êtes trouvée Mère du Sauveur : * Celui qui gouverne le ciel et la terre s'est enfermé en votre sein, se faisant homme. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes et béni est le fruit de vos entrailles. Celui.

LEÇON III

Je me suis élevée comme le cèdre sur le Liban, — et comme le cyprès sur le mont Sion ; — je me suis élevée comme le palmier à Cadès, — et comme la plantation de rose à Jéricho. — Comme le bel olivier dans les champs, — et comme le platane au bord de l'eau — ainsi me suis-je élevée sur les places publiques. — Comme le cinnamone et le baumier odorant, j'ai répandu mon parfum ; — comme une myrrhe de choix, j'ai donné suave odeur ; — et comme le storax, le galbanum, l'onyx, le stacté, — et comme le parfum du Liban recueilli sans incision, — j'ai parfumé mon habitation : — comme celle d'un baume sans mélange est mon odeur. — Moi, comme le térébinthe, j'ai étendu mes rameaux, — et mes rameaux sont d'honneur et de grâce. — Moi, comme la vigne, j'ai donné des fruits de suave odeur.

℟. Beaucoup de filles ont amassé des richesses, mais vous les avez toutes surpassées. * Belle vous êtes devenue

in delíciis tuis sancta Dei Génitrix. ℣. Séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tuam sanctam Maternitátem. Speciósa. Glória Patri. Speciósa.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Sermóne sancti Leónis Papæ.

Sermo 1 de Nativ. Domini.

VIRGO régia Davídicæ stirpis elígitur, quæ sacro gravidánda fœtu, divínam humanámque prolem prius concíperet mente, quam córpore : et ne supérni ignára consílii ad inusitátos pavéret affátus, quod in ea operándum erat a Spíritu Sancto, collóquio dídicit angélico, nec damnum crédidit pudóris Dei Génitrix mox futúra. Cur enim de conceptiónis novitáte despéret, cui efficiéntia de Altíssimi virtúte promíttitur? Confirmátur credéntis fides étiam præeúntis attestatióne miráculi. Donátur Elísabeth inopináta fecúnditas, ut qui concéptum déderat stérili, datúrus non dubitarétur et Vírgini. Verbum ígitur Dei Fílius, qui in princípio erat apud Deum, per quem facta sunt ómnia, et sine quo factum est nihil, propter liberándum hóminem ab ætérna morte, factus est homo.

℟. Gloriósæ Vírginis Maríæ Maternitátem digníssimam recolámus : * Cujus Dóminus humilitátem respéxit, quæ, Angelo nuntiánte, concépit Salvatórem mundi. ℣. Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitáte mirábilis Genitrícis Dei. Cujus.

LECTIO V

Sermo 2 de Nativ. Domini.

INGREDITUR hæc ínfima Jesus Christus Dóminus noster de cæli sede descéndens, et a Patérna

et suave en vos délices, sainte Mère de Dieu. ℣. Qu'ils sentent votre secours, tous ceux qui célèbrent votre sainte Maternité. Belle. Gloire au Père. Belle.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Du Sermon de saint Léon, Pape.

Sermon 1 sur la Nativ. du Seigneur.

UNE vierge de la race royale de David est choisie, qui devait concevoir en son âme, avant de concevoir en son corps, l'enfant divin et humain, fruit sacré de sa grossesse. Et de peur qu'ignorante du dessein céleste elle ne soit troublée par l'étonnante nouvelle, elle apprend, de la bouche d'un Ange, que ce qui se fera en elle sera l'œuvre de l'Esprit-Saint ; et elle n'a pas cru au dommage de sa pudeur, celle qui bientôt sera Mère de Dieu. Pourquoi, en effet, serait-elle inquiète, sur la nouveauté de cette conception, celle à qui est promise la puissance de la vertu du Très-Haut? Sa foi confiante est d'ailleurs confirmée par l'attestation d'un prodige précurseur. Une fécondité inattendue est accordée à Élisabeth, afin qu'on ne doute pas que celui qui a donné la conception à une femme stérile, puisse la donner également à une Vierge. Le Verbe, Fils de Dieu, qui au commencement était en Dieu, par qui toutes choses ont été faites et sans lequel rien n'a été fait, s'est donc fait homme, pour délivrer l'homme de la mort éternelle.

℟. Honorons de nouveau la très digne Maternité de la glorieuse Vierge Marie : * Dont le Seigneur a regardé la petitesse et qui, à la parole de l'Ange, a conçu le Sauveur du monde. ℣. Chantons gloire au Christ, en cette sainte solennité de l'admirable Mère de Dieu. Dont.

LEÇON V

Sermon 2 sur la Nativ. du Seigneur.

JÉSUS-CHRIST, Notre-Seigneur, est entré en ces bas lieux, descendant du céleste séjour, sans quitter

glória non recédens, novo órdine, nova nativitáte generátus. Novo órdine, quia invisíbilis in suis, visíbilis factus est in nostris : incomprehensíbilis vóluit comprehéndi, ante témpora manens, esse cœpit in témpore. Nova autem nativitáte génitus est : concéptus a Vírgine, natus ex Vírgine, sine patérnæ carnis concupiscéntia, sine matérnæ integritátis injúria, quia futúrum hóminum Salvatórem talis ortus decébat, qui et in se habéret humánæ substántiæ natúram, et humánæ carnis inquinaménta nescíret. Orígo dissímilis, sed natúra consímilis : humáno usu et consuetúdine, quod crédimus, caret ; sed divína potestáte subníxum est, quod Virgo concéperit, Virgo pepérerit, Virgo permánserit.

℟. Benedícta fília tu a Dómino, quia per te fructum vitæ communicávimus. * Sola sine exémplo placuísti Dómino nostro Jesu Christo. ℣. Nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus nostris, sed a perículis cunctis líbera nos sancta Dei Génitrix. Sola.

LECTIO VI

Ex Actis Pii Papæ úndecim.

QUUM anno millésimo nongentésimo trigésimo primo, univérso orbe cathólico plaudénte, solémnia celebraréntur expléti sǽculi décimi quinti, postquam in Ephesína sýnodo beáta María Virgo, de qua natus est Jesus, contra Nestórii hǽresim Mater Dei a Pátribus, Cælestíno Papa præeúnte, conclamáta est, Summus Póntifex Pius undécimus faustíssimi evéntus memóriam, perénni suæ pietátis testi-

1. En son être infini, le Verbee st incompréhensible, intellectuellement et physiquement ; en son être humain, il est compréhensible intel-

la gloire du Père, engendré dans un ordre nouveau, par une naissance nouvelle. Il s'agit d'un ordre nouveau, puisque invisible dans sa nature, il est devenu visible dans la nôtre ; incompréhensible, il a voulu être compréhensible[1] ; subsistant avant tous les temps, il a commencé à exister dans le temps. Il a été engendré pour une naissance nouvelle, puisque conçu par une Vierge, il est né d'une Vierge, sans désir charnel d'un père et sans préjudice pour l'intégrité de sa mère, parce qu'une telle origine convenait au Sauveur futur des hommes ; car il devait avoir en lui la substance de la nature humaine et ignorer les souillures de la chair humaine. L'origine est différente, mais la nature est semblable. Ce que nous croyons n'est point selon l'usage et la coutume humaines, mais repose sur la puissance divine, savoir : qu'une Vierge a conçu, une Vierge a enfanté, et Vierge elle est demeurée.

℟. Vous êtes fille bénie par le Seigneur, puisque c'est par vous que nous avons été mis en communion avec le fruit de vie. * Seule, sans exemple, vous avez plu à Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℣. Ne rejetez pas nos supplications dans nos difficultés, mais délivrez-nous de tous les dangers, sainte Mère de Dieu. Seule.

LEÇON VI

Des Actes du Pape Pie IX.

L'AN mil neuf cent trente et un, aux applaudissements de l'univers catholique, on célébra la solennité du quinzième siècle écoulé, depuis qu'au concile d'Éphèse, la bienheureuse Vierge Marie dont est né Jésus, fut, en protestation contre l'hérésie de Nestorius, proclamée Mère de Dieu par les Pères, sous le pontificat du Pape Célestin. Le Souverain Pontife Pie XI voulut perpétuer le souvenir de ce très heureux événement, par un témoignage durable de sa piété. C'est pourquoi, comme il

lectuellement et aussi physiquement, et même très étroitement enfermé dans le sein de la Vierge.

mónio perpetuándam vóluit. Itaque quod jam in urbe exstábat nóbile ephesínæ proclamatiónis monuméntum, triumphálem arcum in Basílica sanctæ Maríæ Majóris in Exquíliis, a decessóre suo Xysto tértio mirábili ópere musívo ornátum, témporis injúria fatiscéntem felíciter restituéndum una cum ala transvérsa Basílicæ munificéntia sua curávit. Lítteris vero encýclicis Œcuménici Concílii Ephesíni genuínis lineaméntis descríptis, ineffábile divínæ Maternitátis beátæ Maríæ Vírginis privilégium pie copioséque illustrávit, ut tam excélsi mystérii doctrína áltius fidélium ánimis insidéret. Insimul autem benedíctam inter omnes mulíeres, Maríam Matrem Dei nazarenámque Famíliam nobilíssimum præ ómnibus exémplum propósuit imitándum tum dignitátis ac sanctitúdinis casti connúbii tum educatiónis juventúti sancte tradéndæ. Demum ut neque litúrgicum deésset monuméntum jussit ut festum divínæ Maternitátis beátæ Maríæ Vírginis cum Missa et Offício própriis die undécima Octóbris sub ritu dúplici secúndæ classis quotánnis ab univérsa Ecclésia celebrarétur.

℟. Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui : * Unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me? ℣. Respéxit humilitátem ancíllæ suæ, et fecit mihi magna, qui potens est. Unde. Glória. Unde.

IN III NOCTURNO

℣. Fecit mihi magna, qui potens est. ℟. Misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum.

existait à Rome un glorieux monument de la proclamation d'Éphèse, savoir : l'arc triomphal de la Basilique Sainte-Marie-Majeure, sur l'Esquilin, orné par son prédécesseur Xyste III, de superbes mosaïques, mais détérioré par l'injure du temps, il prit soin de le faire heureusement restaurer, en même temps que l'aile transversale de la Basilique, par sa propre munificence. Puis, par une Lettre encyclique, décrivant à grands traits la physionomie du Concile œcuménique d'Éphèse, il exposa pieusement et magnifiquement l'ineffable privilège de la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie, afin que la doctrine d'un mystère si excellent pénétrât plus profondément dans l'esprit des fidèles. En même temps, il proposa la Vierge Marie, Mère de Dieu, bénie entre toutes les femmes, avec la Famille de Nazareth, comme le plus noble exemple entre tous offert à notre imitation, tant pour la dignité et la sainteté du mariage chrétien, que pour l'éducation convenable à donner à la jeunesse. Enfin, pour que le monument liturgique ne fît pas défaut, il ordonna que la fête de la divine Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie, avec Messe et Office propres, fût célébrée chaque année, le onzième jour d'Octobre, sous le rite double de seconde classe, par l'Église universelle.

℟. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni : * D'où m'arrive-t-il que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ? ℣. Il a regardé la petitesse de sa servante et a fait en moi de grandes choses, celui qui est puissant. D'où. Gloire. D'où.

AU IIIième NOCTURNE

℣. Il a fait en moi de grandes choses, celui qui est puissant. ℟. Sa miséricorde se répand de génération en génération, sur ceux qui le révèrent.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. II, 43-51.

In illo témpore : Cum redírent, remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus. Et réliqua.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis.

Hom. 1 de Laud. Virg. Matris.

Deum et Dóminum Angelórum María suum Fílium appéllat, dicens : Fili, quid fecísti nobis sic? Quis hoc áudeat Angelórum? Súfficit eis, et pro magno habent, quod, cum sint spíritus ex conditióne, ex grátia facti sint et vocáti Angeli, testánte David : Qui facit Angelos suos spíritus. María vero matrem se agnóscens, majestátem illam, cui illi cum reveréntia sérviunt, cum fidúcia suum núncupat fílium : nec dedignátur nuncupári Deus, quod esse dignátus est. Nam paulo post subdit Evangelísta : Et erat súbditus illis. Quis? quibus? Deus homínibus. Deus, inquam, cui Angeli súbditi sunt, cui Principátus et Potestátes obédiunt, súbditus erat Maríæ.

℟. Beáta es Virgo María Dei Génitrix, quæ credidísti Dómino; perfécta sunt in te, quæ dicta sunt tibi : * Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : intercéde pro nobis ad Dóminum Deum nostrum. Proptérea.

LECTIO VIII

Mirare utrúmlibet, et élige quod ámplius miréris, sive Fílii benigníssimam dignatiónem, sive Matris excellentíssimam dignitátem. Utrímque stupor, utrímque miráculum. Et quod Deus féminæ obtémperet, humílitas absque exémplo : et quod Deo

Ps. CIII, v. 5. Citation large du sens obvie de la Vulgate.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre II, 43-51.

En ce temps-là, tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. Et le reste.

Homélie de saint Bernard, Abbé.

Homélie 1 sur les Louanges de la Vierge Mère.

Marie appelle le Dieu et Seigneur des Anges, son Fils, en disant : *Mon Fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous?* Qui des Anges oserait dire cela? Il leur suffit et ils estiment pour beaucoup, qu'étant esprits par nature, ils soient par grâce, devenus et appelés Anges, comme l'atteste David : *Il a fait des esprits, ses Anges*[1]. Mais Marie se sachant mère, appelle avec confiance, son Fils, cette Majesté que les Anges servent avec révérence ; et Dieu ne dédaigne pas d'être appelé ce qu'il a bien voulu être. En effet, peu après, l'Évangéliste ajoute : *Et il leur était soumis.* Qui donc? et à qui? Un Dieu à des hommes. Un Dieu, dis-je, à qui les Anges sont soumis, à qui les Principautés et les Puissances obéissent, était soumis à Marie.

℟. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, Mère de Dieu, qui avez cru au Seigneur ; elles se sont accomplies en vous les choses qui vous ont été dites, * C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toujours. ℣. La grâce est répandue sur vos lèvres ; intercédez pour nous près du Seigneur, notre Dieu. C'est pourquoi.

LEÇON VIII

L'une et l'autre chose provoquent l'admiration ; choisis ce que tu dois admirer le plus, de la très bénigne condescendance du Fils ou de la dignité suréminente de la Mère. Des deux côtés c'est la stupeur, des deux côtés, c'est le prodige. Qu'un Dieu obéisse à une femme, c'est une humilité sans exemple ; et qu'une femme commande à un Dieu, c'est une splendeur sans égale. A la

fémina principétur, sublímitas sine sócio. In láudibus Vírginum singuláriter cánitur, quod sequúntur Agnum quocúmque íerit. Quibus ergo láudibus júdicas dignam, quæ étiam præit? Disce homo obedíre, disce terra subdi, disce pulvis obtemperáre. De Auctóre tuo loquens Evangelísta : Et erat, inquit, súbditus illis. Erubésce, supérbe cinis : Deus se humíliat, et tu te exáltas? Deus se homínibus subdit, et tu dominári géstiens homínibus, tuo te præpónis Auctóri?

℟. Congratulámini mihi omnes, qui dilígitis Dóminum, quia cum essem párvula, plácui Altíssimo : * Et de meis viscéribus génui Deum et hóminem. ℣. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

FELIX María, cui nec humílitas défuit, nec virgínitas, et quidem singuláris virgínitas, quam non temerávit, sed honorávit fœcúnditas. Et nihilóminus speciális humílitas, quam non ábstulit, sed éxtulit fecúnda virgínitas : et incomparábilis prorsus fœcúnditas, quam virgínitas simul comitátur et humílitas. Quid horum non mirábile? quid non incomparábile? quid non singuláre? Mirum vero si non hǽsitas in horum ponderatióne, quid tua júdices dígnius admiratióne, utrum vidélicet pótius stupénda sit fœcúnditas in Vírgine, an in Matre intégritas : sublímitas in prole, an cum tanta sublimitáte humílitas? Nisi quod indubitánter horum síngulis præferénda sunt simul cuncta, et incomparabíliter excelléntius est atque felícius ómnia percepísse, quam áliqua. Et quid mirum si Deus, qui mirábilis cérnitur, et légitur in sanctis suis, mirabiliórem se exhíbuit in Matre sua? Venerámini ergo, cónjuges, in carne corruptíbili carnis

louange des Vierges on chante tout spécialement qu'elles suivent l'Agneau partout où il va. De quelles louanges juges-tu donc digne celle qui aussi le précède? Apprends ô homme, à obéir ; apprends, ô terre, à te soumettre ; apprends, ô poussière, à écouter. Parlant de son Créateur, l'Évangéliste dit : *Et il leur était soumis.* Rougis, ô cendre orgueilleuse : Dieu s'humilie et toi, tu t'élèves ; Dieu se soumet aux hommes, et toi, impatiente de commander aux hommes, tu te préfères à ton Créateur?

℟. Réjouissez-vous tous avec moi, vous qui aimez le Seigneur, parce que comme j'étais toute petite, j'ai plu au Très-Haut : * Et de mes entrailles, j'ai enfanté le Dieu-Homme. ℣. Toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que Dieu a regardé son humble servante. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

HEUREUSE Marie à qui n'a manqué ni l'humilité, ni la virginité, et certes, une virginité unique que la fécondité n'a point amoindrie, mais honorée ; et, malgré cela, une humilité spéciale qu'une virginité féconde n'a point enlevée, mais fait grandir ; elle est assurément incomparable, cette fécondité qu'ont accompagnée en même temps la virginité et l'humilité. Qu'y a-t-il ici qui ne soit admirable? qui ne soit incomparable? qui ne soit unique? Il serait étonnant que tu n'hésites pas dans l'estimation de ces prodiges, voulant juger lequel est plus digne de ton admiration, si l'on doit plus s'étonner de la fécondité dans la Vierge, que de la virginité dans la Mère, de la sublimité dans l'enfantement, que de l'humilité dans une telle élévation? Ne faut-il pas, sans aucun doute, à chacun d'eux les préférer tous ensemble, et estimer sans conteste plus excellent et plus heureux de les posséder tous, plutôt que l'un d'eux seulement. Et qu'y a-t-il d'étonnant que Dieu dont nous voyons et lisons qu'il est admirable dans ses saints, se soit encore montré plus admirable dans sa Mère? Honorez donc, ô époux, la virginité de la chair, dans une chair corruptible;

integritátem : vos, sacræ vírgines, in Vírgine fœcunditátem. Imitámini, omnes hómines, Dei Matris humilitátem.

A LAUDES

et per Horas, Añæ

Ant. 1. Beáta es * Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem.

2. Genuísti * qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo.

3. Cum essem párvula, * plácui Altíssimo et de meis viscéribus génui Deum et hóminem.

4. Benedícta fília * tu a Dómino, quia per te fructum vitæ communicávimus.

5. Vidérunt eam * fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 12-13.*

Qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo : et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in eléctis meis mitte radíces.

Hymnus

Te Mater alma Núminis
Orámus omnes súpplices,
A fraude nos ut dǽmonis
Tua sub umbra prótegas.

Ob pérditum nostrum genus
Primi paréntis crímine,
Ad ínclytum Matris decus
Te Rex suprémus éxtulit.

Cleménter ergo próspice
Lapsis Adámi pósteris :
A te rogátus Fílius
Depónat iram víndicem.

et vous, vierges vénérables, la fécondité dans la Vierge. Vous toutes, créatures humaines, imitez l'humilité de la Mère de Dieu.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses.

2. Vous avez enfanté celui qui vous a créé, et demeurez Vierge éternellement.

3. Comme j'était toute petite, j'ai plu au Très-Haut, et de mes entrailles, j'ai enfanté le Dieu-Homme.

4. Vous êtes fille bénie par le Seigneur, puisque c'est par vous que nous avons été mis en communion avec le fruit de vie.

5. Elles l'ont vue, les filles de Sion, et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 12-13.*

CELUI qui m'a créée s'est reposé dans ma tente, et il m'a dit : Habite en Jacob, et enfonce tes racines parmi mes élus.

Hymne

C'EST toi, féconde Mère de Dieu
Que nous prions tous, suppliants.
Contre les ruses du démon,
Sous ton ombre, protège-nous.

Pour notre race perdue
Par la faute de notre premier père,
A l'insigne honneur de Mère,
Le Roi suprême t'a élevée.

Avec clémence, regarde donc
Les descendants d'Adam déchus ;
Qu'invoqué par toi, ton Fils
Dépose son courroux vengeur.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

℣. Germinávit radix Jesse, orta est stella ex Jacob. ℟. Virgo péperit Salvatórem, te laudámus Deus noster.

Ad Bened. Ant. Sancta María * succúrre míseris, juva pusillánimes, réfove flébiles, ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tuam admirábilem Maternitátem.

Oratio

Deus qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.
Responsoria et alia Capitula Horarum sumuntur de Communi, p. [219] et sq.

IN II VESPERIS

Psalmi de Communi, p. [195] et sq. **Antiphonæ et Capitulum de Laudibus.**
Hymnus : Ave maris stella, p. [199].

℣. Benedícta tu in muliéribus. ℟. Et benedíctus fructus ventris tui.

Ad Magnif. Ant. Matérnitas tua * Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo ; ex te enim ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster.

Oratio ut ad Laudes.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Elle a germé, la souche de Jessé, une étoile s'est levée de Jacob. ℟. La Vierge a enfanté le Sauveur ; nous vous louons, ô notre Dieu.

A Bénéd. Ant. Sainte Marie, secourez les malheureux, aidez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, intervenez en faveur du clergé, intercédez pour les religieuses ; que tous ceux-là sentent votre assistance, qui célèbrent votre admirable Maternité.

Oraison

O Dieu, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange, votre Verbe s'incarnât dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous, à nous qui vous prions et croyons que celle-ci est vraiment Mère de Dieu, d'être secourus près de vous, par son intercession. Par le même Notre-Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

Les Répons et les autres Capitules des Petites Heures sont pris au Commun, p. [219] et suiv.

AUX IImes VÊPRES

Psaumes du Commun, p. [195] et suiv.
Antiennes et Capitule des Laudes.
Hymne : Salut, étoile de la mer, p. [199].

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

A Magnif. Ant. Votre Maternité, Vierge, Mère de Dieu, a apporté la joie au monde entier ; car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ, notre Dieu.

Oraison, comme à Laudes.

DIE 13 OCTOBRIS

S. EDUARDI REGIS, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui beátum regem Eduárdum, Confessórem tuum, æternitátis glória coronásti : fac nos, quǽsumus ; ita eum venerári in terris, ut cum eo regnáre possímus in cælis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

EDUARDUS, cognoménto Conféssor, nepos sancti Eduárdi Regis et Mártyris, Anglo-Sáxonum regum últimus, quem futúrum regem Brithuáldo viro sanctíssimo in mentis excéssu Dóminus demonstrávit, decénnis a Danis Angliam vastántibus quæsítus ad necem, exsuláre cógitur apud avúnculum, Normánniæ ducem. Ubi in médiis vitiórum illécebris talem se exhíbuit integritáte vitæ morúmque innocéntia, ut ómnibus admiratióni esset. Elúxit in eo vel tum mira píetas in Deum ac res divínas, fuítque ingénio mitíssimo atque ab omni dominándi cupiditáte aliéno. Cujus ea vox fertur, malle se regno carére, quod sine cæde et sánguine obtinéri non possit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

EXSTINCTIS mox tyránnis qui frátribus suis vitam et regnum eripúerant, revocátur in pátriam. Ubi, summis ómnium votis et gratulatióne, regno potítus,

13 OCTOBRE

S. ÉDOUARD, ROI, CONFESSEUR

SEMIDOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O Dieu, qui avez couronné le bienheureux roi Édouard, votre Confesseur, de la gloire de l'éternité ; faites, nous vous en prions, que nous l'honorions sur terre, de façon à pouvoir régner avec lui, dans le ciel Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Édouard, surnommé le Confesseur, petit-fils de saint Édouard Roi et Martyr, fut le dernier des rois anglo-saxons. Le Seigneur révéla dans une extase, qu'il serait roi, à un homme de grande sainteté nommé Brithuald. A l'âge de dix ans, recherché pour être mis à mort, par les Danois qui ravageaient l'Angleterre, il fut contraint de s'exiler chez son oncle, le duc de Normandie. Là, au milieu des séductions du vice, il se montra si intègre dans sa vie et si pur dans ses mœurs, qu'il fut un sujet d'admiration pour tous. On vit encore briller en lui une rare piété envers Dieu et pour les choses divines ; il fut aussi d'un caractère très doux et étranger à tout désir du pouvoir. On rapporte de lui cette parole : « Je préfère me passer d'une royauté qui ne pourrait être obtenue sans carnage, ni effusion de sang. »

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Après la disparition rapide des tyrans qui avaient ravi à ses frères la vie et la royauté, il est rappelé dans sa patrie. Mis sur le trône, d'après les vœux unanimes

ad hostílium irárum delénda vestígia totum se convértit, a sacris exórsus ac Divórum templis, quorum ália a fundaméntis eréxit, ália refécit auxítque redítibus ac privilégiis ; in eam curam potíssimum inténtus, ut refloresceret collápsa relígio. Ab aulæ procéribus compúlsum ad núptias, constans est assértio scriptórum, cum vírgine sponsa virginitátem in matrimónio servásse. Tantus in eo fuit in Christum amor et fides, ut illum aliquándo inter Missárum solémnia vidére merúerit, blando vultu et divína luce fulgéntem. Ob profúsam caritátem, orphanórum et egenórum pater passim dicebátur, numquam lǽtior quam cum régios thesáuros exhausísset in páuperes.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

PROPHETIÆ dono illústris, de Angliæ futúro statu multa cǽlitus prævídit ; et illud in primis memorábile, quod Sweýni Danórum regis, in mare demérsi, mortem, dum Angliam invadéndi ánimo classem conscénderet, eódem quo áccidit moménto, divínitus intelléxit. Joánnem Evangelístam miríﬁce cóluit, nihil cuiquam, quod ejus nómine peterétur, negáre sólitus. Cui olim sub lácera veste suo nómine stipem rogánti, cum nummi deéssent, detráctum ex dígito ánulum porréxit ; quem Divus non ita multo post Eduárdo remísit, una cum núntio secutúræ mortis. Quare rex, indíctis pro se précibus, ipso ab Evangelísta prædícto die piíssime óbiit, Nonis vidélicet Januárii, anno salútis millésimo sexagésimo sexto. Quem sequénti sǽculo Alexánder Papa tértius, miráculis clarum,

et aux applaudissements de tous, il mit tous ses soins à faire disparaître les traces des colères ennemies. Commençant par les choses saintes et les temples de la divinité, il releva les uns de leurs ruines, restaura les autres et les enrichit de revenus et de privilèges, préoccupé surtout du souci de faire refleurir la religion ruinée. C'est une affirmation constante des historiens que poussé au mariage par les grands de sa cour, il conserva avec son épouse vierge, la virginité dans le mariage. Il avait pour le Christ une foi et un amour si grands, que parfois, pendant la célébration de la Messe, il mérita de le voir apparaître, le visage resplendissant d'une douceur et d'un éclat divins. A cause de son extrême charité, on l'appelait partout le père des orphelins et des pauvres ; et il n'était jamais plus joyeux que lorsqu'il avait épuisé les trésors royaux, au profit des pauvres.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

CÉLÈBRE par le don de prophétie, il prédit d'une façon surnaturelle de nombreux événements au sujet de l'avenir de l'Angleterre. Il est particulièrement mémorable qu'il connut d'inspiration divine, au moment même de l'accident, la mort de Suénon, roi des Danois, noyé alors qu'il s'embarquait pour envahir l'Angleterre. Il eut pour saint Jean l'Évangéliste une dévotion admirable, ayant l'habitude de ne rien refuser à personne, de ce qui était demandé en son nom. Un jour, saint Jean, revêtu de haillons, sollicita un secours en son propre nom, le roi, dépourvu d'argent, lui remit l'anneau qu'il avait détaché de son doigt, et peu de temps après, le Saint le rendit à Édouard, en l'avertissant en même temps de sa mort prochaine. Aussi le roi, ayant prescrit des prières à son intention, mourut-il saintement au jour même prédit par l'Évangéliste, aux Nones de Janvier, l'an de la rédemption mil soixante-dix. Au siècle suivant, le Pape Alexandre III, à cause de l'éclat de ses miracles, l'inscrivit au catalogue

Sanctórum fastis adscrípsit. At ejus memóriam Innocéntius undécimus Offício público per univérsam Ecclésiam eo die celebrári præcépit, quo annis ab óbitu sex et trigínta translátum ejus corpus, incorrúptum et suávem spirans odórem repértum est.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Eduardus, cognoménto Conféssor, nepos sancti Eduárdi Regis et Mártyris, Anglo-Sáxonum regum últimus, decénnis a Danis Angliam vastántibus quæsítus ad necem, exsuláre cógitur apud avúnculum, Normánniæ ducem, ubi morum innocéntia ómnibus admiratióni fuit. Exstínctis mox tyránnis, qui frátribus suis vitam et regnum eripúerant, revocátur in pátriam, ubi ad hostílium irárum delénda vestígia totum se convértit, a sacris exórsus templis. Prophetíæ dono illústris, de Angliæ futúro statu multa cǽlitus prævídit. Joánnem Evangelístam mirífice cóluit. Ipso ab Evangelísta prædícto die piíssime óbiit, Nonis vidélicet Januárii, anno salútis millésimo sexagésimo sexto. Quem Alexánder Papa tértius Sanctórum fastis adscrípsit.

In III Noct. Homilia in Ev.: Sint lumbi vestri, **de Comm. Conf. non Pont. 1 loco,** p. [147].
Vesperæ de sequenti.

des Saints. Et Innocent XI ordonna d'honorer sa mémoire par un Office public, dans l'Église universelle, le jour même où trente-six ans après sa mort, on transféra son corps trouvé exempt de corruption et exhalant une odeur suave.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ÉDOUARD, surnommé le Confesseur, petit-fils de saint Édouard Roi et Martyr, fut le dernier des rois Anglo-Saxons. A l'âge de dix ans, recherché pour être mis à mort, par les Danois qui ravageaient l'Angleterre, il fut contraint de s'exiler chez son oncle, le duc de Normandie, où la pureté de ses mœurs fit l'admiration de tous. Après la disparition rapide des tyrans qui avaient ravi à ses frères la vie et la royauté, il fut rappelé dans sa patrie où il s'appliqua tout entier à faire disparaître les traces des colères ennemies, en s'intéressant d'abord aux temples saints. Célèbre par le don de prophétie, il prédit d'une façon surnaturelle de nombreux événements, au sujet de l'avenir de l'Angleterre. Il eut pour saint Jean l'Évangéliste, une dévotion admirable. Il mourut saintement le jour même prédit par l'Évangéliste, aux Nones de Janvier, l'an de la rédemption mil soixante-six. Le Pape Alexandre III l'inscrivit au catalogue des Saints.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, **du Comm. d'un Conf. non Pont. (I)**, p. [147].

Vêpres du suivant.

DIE 14 OCTOBRIS

S. CALLISTI I, PAPÆ ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio

Deus, qui nos cónspicis ex nostra infirmitáte defícere : ad amórem tuum nos misericórditer per Sanctórum tuórum exémpla restáura. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis, S. Eduardi, Conf. :

Ant. Hic vir, despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Deus qui beátum regem Eduárdum, Confessórem tuum, æternitátis glória coronásti : fac nos, quǽsumus ; ita eum venerári in terris, ut cum eo regnáre possímus in cælis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Callistus, Románus, prǽfuit Ecclésiæ, Antoníno Heliogábalo imperatóre. Constítuit quátuor anni Témpora, quibus jejúnium, ex apostólica traditióne accéptum, ab ómnibus servarétur. Ædificávit basílicam sanctæ Maríæ trans Tíberim, et in via Appia vetus cœmetérium ampliávit, in quo multi sancti Sacerdótes et Mártyres sepúlti sunt ; unde ab eo Callísti cœmetérium appellátur.

℟. Honéstum, p. [66].

14 OCTOBRE

S. CALIXTE, PAPE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison

O DIEU, qui nous voyez défaillir, à cause de notre faiblesse, daignez-nous raffermir en votre amour, par les exemples de vos saints. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Édouard, Confesseur :

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste, par des voies de droiture, ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez couronné le roi Édouard, votre Confesseur, de la gloire de l'éternité ; faites, nous vous en prions, que nous l'honorions sur terre de façon à pouvoir régner avec lui dans le ciel. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

LE Romain Calixte gouverna l'Église, sous l'empereur Antonin Héliogabale. Il établit les Quatre-Temps, pendant lesquels le jeûne reçu de la tradition apostolique devrait être observé par tous. Il fit construire la basilique de Sainte-Marie du Transtévère et agrandit, sur la voie Appienne, un ancien cimetière où un grand nombre de saint Prêtres et Martyrs avaient été ensevelis ; c'est depuis lors qu'on l'appelle cimetière de Calixte.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LECTIO V

Ejusdem pietátis fuit, quod beáti Calepódii Presbýteri et Mártyris corpus, jactátum in Tíberim, conquíri diligénter curávit, et, invéntum, honorífice sepelívit. Palmátium consulári, Simplícium senatória dignitáte illústres, Felícem et Blandam, qui deínde omnes martýrium subiére, cum baptísmo lustrásset, missus est in cárcerem, ubi Privátum mílitem, ulcéribus plenum, admirabíliter sanitáti restitútum, Christo adjúnxit ; pro quo idem, recens adhuc a fide suscépta, plumbátis usque ad mortem cæsus occúbuit.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

Sedit Callístus annos quinque, mensem unum, dies duódecim. Ordinatiónibus quinque, mense Decémbri, creávit presbýteros séxdecim, diáconos quátuor, epíscopos octo. Post longam famem crebrásque verberatiónes præceps jactus in púteum, atque ita martýrio coronátus sub Alexándro imperatóre, illátus est in cœmetérium Calepódii, via Aurélia, tértio ab Urbe lápide, prídie Idus Octóbris. Ejus póstmodum corpus in basílicam sanctæ Maríæ trans Tíberim, ab ipso ædificátam, delátum, sub ara majóri, máxima veneratióne cólitur.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Callistus, Romános, præfuit Ecclésiæ, Antoníno Heliogábalo imperatóre. Constítuit quátuor anni Témpora, quibus jejúnium, ex apostólica traditióne accéptum, ab ómnibus servarétur. Ædificávit basílicam sanctæ Maríæ trans Tíberim, et in via Appia vetus cœmetérium ampliávit, in quo multi sancti

LEÇON V

SA piété était telle, qu'il fit rechercher avec soin le corps du bienheureux Prêtre et Martyr Callépode qui avait été jeté dans le Tibre, et, après l'avoir trouvé, le fit ensevelir avec honneur. Pour avoir baptisé Palmatius et Simplicius, illustres l'un par la dignité consulaire et l'autre par celle de sénateur, ainsi que Félix et Blanda qui ensuite subirent tous le martyre, il fut envoyé en prison. Là, il gagna au Christ le soldat Privatus, couvert d'ulcères, après l'avoir rendu à la santé d'une façon merveilleuse ; ce même soldat, tout récemment conquis à la foi au Christ mourut pour lui, frappé jusqu'à la mort, de coups de fouets plombés.

℟. Le désir de son âme, p. [66].

LEÇON VI

CALIXTE occupa le Saint-Siège, cinq ans, un mois et douze jours. En cinq ordinations, au mois de décembre, il ordonna seize prêtres, quatre diacres et huit évêques. Après de longs jours sans nourriture et de fréquentes flagellations, il fut précipité dans un puits et remporta ainsi la couronne du martyre, sous l'empereur Alexandre ; il fut déposé au cimetière de Callépode, sur la voie Aurélia, à trois milles de Rome, le premier jour des Ides d'Octobre. Plus tard, son corps fut transporté sous le maître-autel de la basilique de Sainte-Marie du Transtévère, construite par lui, où il est honoré d'une très grande vénération.

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LE Romain Calixte gouverna l'Église sous l'empereur Antonin Héliogabale. Il établit les Quatre-Temps, pendant lesquels le jeûne reçu de la tradition apostolique devrait être observé par tous. Il fit construire la basilique Sainte-Marie du Transtévère, et agrandit, sur la voie Appienne, un ancien cimetière où un grand nombre de

Sacerdótes et Mártyres sepúlti sunt; unde ab eo Callísti cœmetérium appellátur. Sedit annos quinque, mensem unum, dies duódecim. Post longam famem crebrásque verberatiónes præceps jactus in púteum, martýrio coronátus sub Alexándro imperatóre, et sepúltus est in cœmetério Calepódii, via Aurélia, tértio ab Urbe lápide, prídie Idus Octóbris. Ejus póstmodum corpus in basílicam sanctæ Maríæ trans Tíberim delátum, sub ara majóri, máxima veneratióne cólitur.

In III Noct. Homilia in Ev.: Nihil est opértum, **de Comm. unius Mart. 4 loco,** p. [79].
Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 15 OCTOBRIS

S. TERESIÆ, VIRGINIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Capitulum. — *II Cor. X, 17-18.*

FRATRES: Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est; sed quem Deus comméndat.

Hymnus

REGIS supérni núntia,
Domum patérnam déseris,
Terris, Terésa, bárbaris
Christum datúra aut sánguinem.

saints prêtres et Martyrs avaient été ensevelis ; c'est de là que depuis, on l'appelle cimetière de Calixte. Il occupa le Saint-Siège, cinq ans, un mois et douze jours. Après de longs jours sans nourriture et de fréquentes flagellations, il fut précipité dans un puits et remporta la couronne du martyre, sous l'empereur Alexandre ; il fut enseveli dans le cimetière de Callépode, sur la voie Aurélia, à trois milles de Rome, le premier jour des Ides d'Octobre. Plus tard, son corps fut transporté dans la basilique Sainte-Marie du Transtévère, sous le maître-autel où il est honoré d'une très grande vénération.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Il n'y a rien de caché, **du Commun d'un Martyr (IV),** p. [79].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

15 OCTOBRE

S. THÉRÈSE, VIERGE

DOUBLE

●

AUX Ires VÊPRES

Capitule. — *II Cor. X, 17-18.*

FRÈRES : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne

DU Roi d'en haut, messagère
Tu quittes la maison paternelle ;
Pour les terres barbares, ô Thérèse,
Pour leur donner le Christ ou ton sang.

Sed te manet suávior
Mors, pœna poscit dúlcior :
Divíni amóris cúspide
In vulnus icta cóncides.

O caritátis víctima!
Tu corda nostra cóncrema,
Tibíque gentes créditas
Avérni ab igne líbera.

Sit laus Patri cum Fílio
Et Spíritu Paráclito,
Tibíque, sancta Trínitas,
Nunc et per omne sǽculum. Amen.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Ad Magnif. Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Oratio

Exaudi nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Terésiæ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita cæléstis ejus doctrínæ pábulo nutriámur, et piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Calisti, Papæ et Mart. :

Ant. Qui vult veníre post me, * ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

Deus, qui nos cónspicis ex nostra infirmitáte defícere : ad amórem tuum nos misericórditer per Sanctórum tuórum exémpla restáura. Per Dóminum.

Mais une mort plus suave t'attend ;
Une souffrance plus douce te réclame ;
Frappée d'un trait du divin amour,
A ta blessure tu succomberas.

O victime de la charité!
A toi d'embraser nos cœurs,
Et les peuples à toi confiés,
Du feu de l'enfer libère-les.

Louange soit au Père et au Fils
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Oui, à toi, sainte Trinité,
Maintenant et pendant tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

A Magnif. Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée dans l'éternité.

Oraison

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre sauveur, afin qu'en nous réjouissant de la fête de la bienheureuse Thérèse votre Vierge, nous soyons aussi nourris du pain de sa doctrine céleste et instruits par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Calixte, Pape et Martyr :

Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même et prenne sa croix et me suive.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Et, comme le cèdre du Liban, se multipliera.

Oraison

O DIEU, qui nous voyez défaillir à cause de notre faiblesse, daignez-nous raffermir dans votre amour, par les exemples de vos saints. Par Notre-Seigneur.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Vírginum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus: Regis supérni, **ut supra in I Vesperis.**

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Teresia Virgo, nata est Abulæ in Hispánia paréntibus tum génere tum pietáte præcláris. Ab iis divíni timóris lacte educáta, admirándum futúræ sanctitátis in tenérrima adhuc ætáte spécimen dedit. Nam cum sanctórum Mártyrum acta perlégeret, ádeo in ejus meditatióne Sancti Spíritus ignis exársit, ut, domo aufúgiens, in Africam trajíceret, ubi vitam pro glória Jesu Christi et animárum salúte profúnderet. A pátruo revocáta, ardens martýrii desidérium eleemósynis aliísque piis opéribus compensávit, júgibus lácrimis deplórans óptimam sibi sortem fuísse præréptam. Mórtua matre, cum a beatíssima Vírgine péteret, ut se matrem esse monstráret, pii voti compos effécta est; semper perínde ac fília patrocínio Deíparæ pérfruens. Vigésimum ætátis annum agens, ad moniáles sanctæ Maríæ de Monte Carmélo se cóntulit. Ibi, per duodevigínti annos gravíssimis morbis et váriis tentatiónibus vexáta, constantíssime méruit in castris christiánæ pœniténtiæ, nullo refécta pábulo cæléstium eárum consolatiónum, quibus solet étiam in terris sánctitas abundáre.

℟. Propter veritátem, p. [167].

LECTIO V

Angelicis ditáta virtútibus, non modo própriam, sed públicam étiam salútem sollícita caritáte

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Vierges, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne : Au Roi du ciel, **comme ci-dessus, aux Ies Vêpres.**

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

LA Vierge Thérèse naquit à Avila, en Espagne, de parents illustres, tant par la naissance, que par la piété. Nourrie par eux, du lait de la crainte de Dieu, elle donna un présage merveilleux de sa future sainteté, dans un âge encore très tendre. Alors qu'elle lisait les actes des saints Martyrs, elle fut, au cours de sa méditation, tellement enflammée par le feu de l'Esprit-Saint, que, fuyant sa maison, elle voulut passer en Afrique, afin d'y sacrifier sa vie pour la gloire de Jésus-Christ et le salut des âmes. Ramenée par son oncle, elle compensa son ardent désir du martyre, par des aumônes et d'autres bonnes œuvres, tout en gémissant avec des larmes persistantes, de ce qu'on lui ait ravi le meilleur sort. A la mort de sa mère, comme elle priait la bienheureuse Vierge de se montrer sa mère, son pieux désir fut exaucé, car depuis lors elle jouit toujours, comme une fille, de la protection de la Mère de Dieu. A l'âge de vingt ans, elle entra chez les religieuses de Notre-Dame du Mont-Carmel. Là, pendant dix-huit années, éprouvée par de très graves maladies et diverses tentations, elle demeura très ferme, soutenue par les armes de la pénitence chrétienne, privée totalement du réconfort de ces consolations célestes dont la sainteté est ordinairement comblée, même sur terre.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

ENRICHIE de vertus angéliques, Thérèse s'appliqua à rechercher non seulement son propre salut, mais

curávit. Quare severiórem véterum Carmelitárum régulam, Deo afflánte et Pio quarto approbánte, primum muliéribus, deínde viris observándam propósuit. Efflóruit in eo consílio omnípotens miseréntis Dómini benedíctio ; nam duo supra trigínta monastéria inops virgo pótuit ædificáre, ómnibus humánis destitúta auxíliis, quinímmo adversántibus plerúmque sǽculi princípibus. Infidélium et hæreticórum ténebras perpétuis deflébat lácrimis, atque, ad placándam divínæ ultiónis iram, voluntários próprii córporis cruciátus Deo pro eórum salúte dicábat. Tanto autem divíni amóris incéndio cor ejus conflagrávit, ut mérito víderit Angelum ignito jáculo sibi præcórdia transverberántem, et audíerit Christum, data déxtera, dicéntem sibi : Deínceps, ut vera sponsa, meum zelábis honórem. Eo consiliánte, máxime árduum votum emísit efficiéndi semper quidquid perféctius esse intellígeret. Multa cæléstis sapiéntiæ documénta conscrípsit, quibus fidélium mentes ad supérnæ pátriæ desidérium máxime excitántur.

℟. Dilexísti, p. [167].

LECTIO VI

Cum autem assídua éderet exémpla virtútum, tam ánxio castigándi córporis desidério æstuábat, ut, quamvis secus suadérent morbi quibus afflictabátur, corpus cilíciis, caténis, urticárum manípulis aliísque aspérrimis flagéllis sæpe cruciáret, et aliquándo inter spinas volutáret, sic Deum álloqui sólita : Dómine, aut pati aut mori ; se semper misérrima morte pereúntem exístimans, quámdiu a cælésti ætérnæ vitæ fonte abésset. Prophetíæ dono excélluit, eámque divínis charismátibus tam liberáliter locupletábat Dómi-

aussi celui de tous, avec une charité pleine de sollicitude. C'est pourquoi, sous l'inspiration de Dieu et avec l'approbation de Pie IV, elle proposa d'abord aux femmes, puis aux hommes, l'observance de la règle plus austère des anciens Carmes. La toute-puissante bénédiction du Seigneur miséricordieux se manifesta dans cette entreprise ; car cette Vierge indigente réussit à bâtir trente-deux monastères, bien que dénuée de tout secours humain, et, le plus souvent, en dépit de l'opposition des princes séculiers. Elle déplorait, par des larmes continuelles, l'aveuglement des infidèles et des hérétiques ; et, pour apaiser la colère vengeresse de Dieu, elle offrait pour leur salut les disciplines volontaires dont elle affligeait son propre corps. Mais son âme était embrasée d'un tel feu de l'amour divin, qu'elle mérita de voir un Ange lui transpercer le cœur avec un javelot enflammé et d'entendre le Christ lui offrir sa main, en disant : « Désormais, comme une véritable épouse, tu auras le zèle de ma gloire. » Sur son conseil, elle émit le vœu héroïque de faire toujours ce qu'elle jugerait être le plus parfait. Elle composa un grand nombre d'écrits, d'une sagesse céleste, très propres à exciter les esprits des fidèles au désir de la patrie d'en haut.

℟. Vous avez aimé, p. [167].

LEÇON VI

Bien qu'elle donnât de continuels exemples de vertus, elle brûlait d'un si anxieux désir de châtier son corps, que, malgré l'avertissement contraire des maladies dont elle était affligée, elle tourmentait souvent celui-ci par des cilices, des chaînes, des poignées d'orties et par d'autres pénitences très rigoureuses. Parfois même, elle se roulait sur des épines, ayant l'habitude de jeter à Dieu cet appel : « Seigneur, ou souffrir ou mourir » ; elle estimait toujours qu'elle périssait de la plus misérable des morts, aussi longtemps qu'elle vivait éloignée de la fontaine céleste de l'éternelle vie. Elle eut à un haut degré le don de prophétie et le Seigneur l'enrichissait des

nus, ut sæpius exclámans péteret benefíciis in se divínis modum impóni, nec tam céleri oblivióne culpárum suárum memóriam aboléri. Intolerábili ígitur divíni amóris incéndio pótius quam vi morbi, Albæ cum decúmberet, prænuntiáto suæ mortis die, ecclesiásticis sacraméntis muníta, alúmnos ad pacem, caritátem et regulárem observántiam adhortáta, sub colúmbæ spécie puríssimam ánimam Deo réddidit, annos nata sexagínta septem, anno millésimo quingentésimo octogésimo secúndo, Idibus Octóbris, juxta Kalendárii Románi emendatiónem. Ei moriénti adésse visus est inter Angelórum ágmina Christus Jesus; et arbor árida, cellæ próxima, statim efflóruit. Ejus corpus, usque ad hanc diem incorrúptum, odoráto liquóre circumfúsum, pia veneratióne cólitur. Miráculis cláruit ante et post óbitum, eámque Gregórius décimus quintus in Sanctórum númerum rétulit.

℟. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

TERESIA, piis nobilibúsque paréntibus Abulæ in Hispánia nata, adhuc puéllula, martýrii cupiditáte incénsa, domo aufúgiens, Africam pétere tentávit. Domum redúcta, post matris óbitum cum patrocínio beátæ Vírginis se totam commisísset, vicénnis moniálium sanctæ Maríæ de Monte Carmélo régulam proféssa est. De animárum salúte sollícita, plúrimis exstrúctis monastériis, véterem Carmelitárum régulam muliéribus et viris observándam propósuit. Pro infidélibus atque hæréticis voluntários próprii córporis cruciátus Deo júgiter offerébat, et divíno æstuans amóre, cum máxime árduum votum emisísset efficiéndi semper id, quod perféctius esse intellígeret, ab Angelo

divines faveurs, d'une façon si libérale, que, par de fréquentes exclamations, elle lui demandait de mettre des bornes à ses divines largesses et de ne pas effacer, par un oubli si prompt, le souvenir de ses fautes. Aussi, quand, épuisée par l'ardeur du feu de l'amour divin devenu intolérable, plus que par la violence de la maladie, elle dut s'aliter à Albe, après avoir prédit le jour de sa mort, elle reçut le secours des sacrements de l'Église, puis ayant exhorté ses filles à la paix, à la charité et à l'observance de la règle, elle rendit son âme très pure à Dieu, sous l'aspect d'une colombe, à l'âge de soixante-sept ans, l'an mil cinq cent quatre-vingt-deux, le jour des Ides d'Octobre, selon la réforme du Calendrier Romain. Au moment de sa mort, le Christ Jésus lui apparut au milieu de troupes d'Anges, et un arbre desséché, proche de sa cellule, fleurit tout à coup. Son corps, demeuré jusqu'à ce jour sans corruption et répandant une liqueur parfumée, est l'objet d'une pieuse vénération. Elle fut glorifiée par des miracles avant et après sa mort, et Grégoire XV l'a mise au nombre des Saints.

℟. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

THÉRÈSE naquit à Avila, en Espagne, de pieux et nobles parents. Encore fillette, enflammée par le désir du martyre, elle s'échappa de la maison paternelle et tenta de gagner l'Afrique. Ramenée chez elle, elle se mit tout entière sous la protection de la bienheureuse Vierge, après la mort de sa mère et, à vingt ans, embrassa la règle des religieuses de Notre-Dame du Mont-Carmel. Préoccupée du salut des âmes, elle bâtit plusieurs monastères et proposa aux femmes, puis aux hommes, l'observance de l'ancienne règle des Carmes. Pour les infidèles et les hérétiques, elle offrait à Dieu continuellement les tourments volontaires dont elle affligeait son propre corps. Brûlant du feu de l'amour divin, elle émit le vœu héroïque de faire toujours ce qu'elle jugerait être le plus parfait,

méruit igníto jáculo sibi præcórdia transverberári. Multa cæléstis sapiéntiæ documénta conscrípsit, múltaque verbo et exémplo dócuit, illud in ore sæpe habens : Dómine, aut pati aut mori. Virtútibus, prophetíæ dono aliísque charismátibus clara, Albæ puríssimam ánimam Deo réddidit, anno millésimo quingentésimo octogésimo secúndo, ætátis suæ sexagésimo séptimo, Idibus Octóbris.

In III Noct. Homilia in Ev. : Símile erit regnum cælórum, **de Comm. Virg. I loco,** p. [169].

AD LAUDES

Capitulum. — *II Cor. X, 17-18.*

FRATRES : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est ; sed quem Deus comméndat.

Hymnus

HÆC est dies, qua cándidæ
Instar colúmbæ, Cǽlitum
Ad sacra templa spíritus
Se tránstulit Terésiæ.

Sponsíque voces áudiit :
Veni, soror, de vértice
Carméli ad Agni núptias ;
Veni ad corónam glóriæ.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Te, Sponse Jesu Vírginum,
Beáti adórent órdines,
Et nuptiáli cántico
Laudent per omne sǽculum. Amen.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

et mérita qu'un Ange lui transperçât le cœur avec un javelot enflammé. Elle composa un grand nombre d'écrits, d'une sagesse céleste et donna beaucoup d'enseignements, par la parole et l'exemple, ayant souvent à la bouche ces mots : « Seigneur, ou souffrir ou mourir. » Illustre par le don de prophétie et d'autres faveurs, elle rendit son âme très pure à Dieu, à Albe, l'an quinze cent quatre-vingt-deux, le jour des Ides d'Octobre, à l'âge de soixante-sept ans.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, **du Comm. des Vierges (I),** p. [169].

A LAUDES

Capitule. — *II Cor. X, 17-18.*

FRÈRES : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne

VOICI le jour, où, candide
Comme la colombe, pour les cieux,
Vers leurs temples sacrés,
S'est envolée l'âme de Thérèse.

De l'époux, elle a entendu l'appel :
Viens, ma sœur, du sommet du Carmel
Aux noces de l'Agneau ;
Viens à la couronne de gloire.

¶ **La Conclusion suivante ne change jamais :**

Qu'elles t'adorent, ô Jésus, Époux des Vierges,
Les bienheureuses phalanges !
Et, chantant le cantique nuptial,
Qu'elles te louent dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Ad Bened. Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Oratio

Exaudi nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Terésiæ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita cæléstis ejus doctrínæ pábulo nutriámur, et piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

IN II VESPERIS

Capitulum et Hymnus ut in I Vesperis, p. 28.

℣. Diffúsa, **ut supra.**

Ad Magnif. Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Oratio ut ad Laudes.
Et fit Commemoratio sequentis.

DIE 16 OCTOBRIS

S. HEDWIGIS, VIDUÆ

SEMIDUPLEX

●

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

Deus, qui beátam Hedwígem a sǽculi pompa ad húmilem tuæ crucis sequélam toto corde trans-

A Bénéd. Ant. Semblable est le royaume des cieux à un commerçant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il donna tout ce qu'il avait pour l'acheter.

Oraison

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur, afin qu'en nous réjouissant de la fête de la bienheureuse Thérèse, votre Vierge, nous soyons aussi nourris du pain de sa doctrine céleste, et instruits par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

AUX IIièmes VÊPRES

Capitule et Hymne comme aux Ires Vêpres, p. 28.

℣. Elle est répandue, **comme à Laudes.**

Ant. Viens, épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

Oraison comme à Laudes.
Et l'on fait Mémoire du suivant.

---

16 OCTOBRE

SAINTE HEDWIGE, VEUVE

SEMIDOUBLE

●

Ant. Semblable est le royaume des cieux à un commerçant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il donna tout ce qu'il avait pour l'acheter.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

O DIEU, qui avez inspiré à la bienheureuse Hedwige, de passer avec un cœur généreux, des pompes du

íre docuísti: concéde; ut ejus méritis et exémplo discámus peritúras mundi calcáre delícias, et in ampléxu tuæ crucis ómnia nobis adversántia superáre: Qui vivis et regnas.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

HEDWIGIS, régiis clara natálibus, innocéntia tamen vitæ longe clárior, sanctæ Elísabethæ fíliæ regis Hungáriæ matértera, Berthóldi et Agnétis Moráviæ marchiónum fília, ánimi ab ineúnte ætáte moderatiónem prótulit. Adhuc enim puéllula puerílibus abstínuit, et, duodénnis Henríco Polóniæ duci a paréntibus núptui trádita, thálami fide sancte serváta, prolem inde suscéptam in Dei timóre erudívit. Ut autem commódius Deo vacáret, ex pari voto et consénsu unánimi, ad separatiónem thori virum indúxit. Quo defúncto, ipsa in monastério Trebnicénsi, Deo, quem assíduis précibus exoráverat, inspiránte, Cisterciénsem devóta sumpsit hábitum; in eóque, contemplatióni inténta, divínis Offíciis et Missárum solémniis a solis ortu ad merídiem usque assídua assístens, antíquum humáni géneris hostem fortis contémpsit.

℟. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

SÆCULI autem commércia, ni divína vel animárum salútem attíngerent, audíre vel loqui non sustínuit. Prudéntia in agéndis sic emícuit, ut neque excéssus esset in modo nec error in órdine, comis alióqui et mansuéta in próximum. Grandem autem de se triúmphum jejúniis et vigíliis vestiúmque asperitáte, austéra

siècle à la suite de votre humble croix, faites que par ses mérites et son exemple, nous apprenions à fouler aux pieds les délices périssables du monde et à surmonter, dans l'étreinte de votre croix, toutes nos adversités. Vous qui vivez et régnez.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

HEDWIGE, illustre par sa naissance royale, beaucoup plus illustre encore par l'innocence de sa vie, était la tante maternelle de sainte Élisabeth, fille du roi de Hongrie. Elle-même était fille de Berthold et d'Agnès, magnats de Moravie, et se fit remarquer dès son jeune âge par sa sagesse. En effet, encore fillette, elle s'abstint des amusements de l'enfance ; et, à l'âge de douze ans, donnée en mariage par ses parents à Henri, duc de Pologne, saintement fidèle à la foi conjugale, elle éleva dans la crainte de Dieu les enfants qu'elle reçut de cette union. Pour vaquer plus commodément au service de Dieu, elle décida son mari à s'engager avec elle, par vœu commun et engagement réciproque, à observer la continence. A la mort de celui-ci, sur l'inspiration de Dieu imploré par de fréquentes prières, elle-même revêtit pieusement l'habit Cistercien, dans le monastère de Trebnitz ; et là, s'appliquant à la contemplation et assidue aux divins Offices et aux Messes qui y étaient célébrées depuis le lever du soleil jusqu'à midi, elle méprisa courageusement l'antique ennemi du genre humain.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

QUANT aux affaires du monde, elle n'en voulut plus parler, ni s'en enquérir, à moins qu'elles n'eussent trait aux choses divines ou au salut des âmes. Dans ses actions, elle brilla par une telle prudence, qu'il n'y avait chez elle ni excès dans la mesure, ni écart dans l'ordre à suivre, restant d'ailleurs bienveillante et douce, dans ses rapports avec le prochain. Elle remporta aussi une

carnem mácerans, reportávit; hinc sublimióribus florens virtútibus christiánis, consiliórum gravitáte, animíque candóre et quiéte, in exímium religiósæ pietátis evásit exémplar. Omnibus se ultro subjícere atque vilióra præ céteris moniálibus alácriter múnia subíre, paupéribus étiam flexo genu ministráre, leprosórum pedes ablúere et osculári, ipsi familiáre erat; neque illórum úlcera sánie manántia, sui victrix, abhórruit.

℟. Dilexísti, p. [184].

LECTIO VI

Mira fuit ejus patiéntia animíque constántia; præcípue vero in morte Henríci ducis Silésiæ, sui, quem matérne diligébat, fílii in bello a Tártaris cæsi, enítuit; pótius enim grátias Deo, quam fílio lácrimas réddidit. Miraculórum dénique glória percrébuit; púerum enim demérsum et molendíni rotis allísum et prorsus attrítum, invocáta, vitæ restítuit; aliáque prǽstitit, ut, rite iis Clemens quartus probátis, Sanctórum número eam adscrípserit, ejúsque festum in Polónia, ubi præcípua veneratióne uti patróna cólitur, celebrári concésserit. Quod deínde ut in tota Ecclésia fíeret, Innocéntius undécimus ampliávit.

℟. Fallax grátia, p. [185].

Pro hoc Festo simplificato:

LECTIO IX

Hedwigis, régiis clara natálibus, sanctæ Elísabeth, fíliæ regis Hungáriæ, matértera, duodénnis Henríco Polóniæ duci núptui trádita, prolem inde suscé-

grande victoire sur elle-même, par ses jeûnes, ses veilles et la rudesse de ses vêtements, mortifiant sa chair avec austérité. C'est pourquoi, elle fit fleurir chez elle les vertus chrétiennes les plus sublimes ; et, par la gravité de ses conseils, la candeur et la sérénité de son âme, devint un rare modèle de piété religieuse. Se placer volontiers au-dessous de tous, remplir allègrement les emplois les plus vils, de préférence à toutes les autres religieuses, servir les pauvres, même à genoux, laver et baiser les pieds des lépreux, lui était chose familière ; et, victorieuse d'elle-même, elle n'avait pas horreur de leurs plaies purulentes.

℟. Tu as aimé, p. [184].

LEÇON VI

ADMIRABLES furent sa patience et sa force d'âme. Elle les manifesta particulièrement à la mort d'Henri, duc de Silésie, son fils, qu'elle aimait tendrement, et qui fut tué à la guerre, par les Tartares. Elle en rendit plus grâces à Dieu, qu'elle ne donna de larmes à son fils. Enfin la gloire de ses miracles allait croissant. Appelée en effet près d'un enfant tombé à l'eau, brisé et presque broyé par les roues d'un moulin, elle le rendit à la vie. Elle en fit encore d'autres, en sorte que Clément IV, après les avoir constatés canoniquement, l'inscrivit au nombre des Saints. Il concéda la célébration de sa fête en Pologne où elle est l'objet d'une vénération particulière, à titre de patronne. Dans la suite, Innocent XI en rehaussa la solennité, en décidant qu'elle se célébrerait dans toute l'Église.

℟. La grâce est trompeuse, p. [185].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

HEDWIGE, illustre par sa naissance royale, tante maternelle de sainte Élisabeth, fille du roi de Hongrie, fut, à l'âge de douze ans, donnée en mariage à Henri, duc de Pologne ; elle éleva dans la crainte de Dieu les

ptam in Dei timóre erudívit. Ut autem commódius Deo vacáret, ex pari voto et consénsu unánimi, ad separatiónem thori virum indúxit. Quo defúncto, ipsa in monastério Trebnicénsi Cisterciénsem sumpsit hábitum ; in eóque, contemplatióni inténta, divínis Offíciis et Missárum solémniis assídua assístere in delíciis hábuit. Sublimióribus florens virtútibus, arctíssima pœniténtia, consiliórum gravitáte animíque candóre, in exímium religiósæ pietátis evásit exémplum. Omnibus se ultro subjícere atque vilióra múnia subíre, paupéribus étiam flexo genu ministráre, leprosórum pedes ablúere et osculári, ipsi familiáre erat. Mira ejus patiéntia animíque constántia, præcípue in morte Henríci ducis Silésiæ, sui fílii in bello a Tártaris cæsi, enítuit. Miraculórum glória, præcípue post óbitum, claram, Clemens quartus Sanctórum número eam adscrípsit.

In III Noct. Homilia in Ev. : Símile est regnum, **de Comm. non Virg.,** p. [186].

Vesperæ de sequenti.

DIE 17 OCTOBRIS

S. MARGARITÆ MARIÆ ALACOQUE, VIRGINIS

DUPLEX

●

Oratio

DOMINE Jesu Christe, qui investigábiles divítias Cordis tui beátæ Margarítæ Maríæ Vírgini mirabíliter revelásti ; da nobis ejus méritis et imitatióne, ut te in ómnibus et super ómnia diligéntes, jugem

enfants reçus de cette union. Mais, pour vaquer plus commodément au service de Dieu, elle décida son mari à s'engager par vœu commun et consentement réciproque, à observer la continence. A la mort de celui-ci, elle revêtit elle-même l'habit cistercien dans le monastère de Trebnitz, où, appliquée à la contemplation, elle fit ses délices d'assister assidûment aux divins Offices et aux Messes qui y étaient célébrées. Elle fit fleurir chez elle les vertus les plus sublimes ; et, par sa pénitence très austère, la gravité de ses conseils et la candeur de son âme, devint un rare modèle de piété religieuse. Se placer volontiers au-dessous de tous et remplir les emplois les plus vils, servir les pauvres, même à genoux, laver et baiser les pieds des lépreux, lui était chose familière. Admirables furent sa patience et sa force d'âme. Elle les manifesta particulièrement à la mort d'Henri, duc de Silésie, son fils, tué à la guerre, par les Tartares. La gloire des miracles la rendit célèbre, principalement après sa mort ; et Clément IV l'inscrivit au nombre des Saints.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, **du Commun des Saintes Femmes,** p. [186].
Vêpres du suivant.

17 OCTOBRE

S. MARGUERITE-MARIE ALACOQUE, VIERGE

DOUBLE

●

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez merveilleusement révélé à la bienheureuse Vierge Marguerite-Marie, les richesses insondables de votre Cœur, faites que, par ses mérites et son imitation, vous aimant en tout et par-

in eódem Corde tuo mansiónem habére mereámur. Qui vivis.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Hedwigis, Viduæ :

Ant. Manum suam * apéruit ínopi et palmas suas exténdit ad páuperem, et panem otiósa non comédit.
℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

Deus qui beátam Hedwígem a sǽculi pompa ad húmilem tuæ crucis sequélam toto corde transíre docuísti : concéde ; ut ejus méritis et exémplo, discámus peritúras mundi calcáre delícias, et in ampléxu tuæ crucis ómnia nobis adversántia superáre : Qui vivis et regnas.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Margarita María Alacóque, in pago diœcésis Augustodunénsis, honésto génere nata, jam inde a téneris annis futúræ sanctitátis indícia præbuit. In Deíparam Vírginem et in augústum Eucharístiæ sacraméntum amóre flagrans, adolescéntula Deo virginitátem devóvit, id exóptans únice ut ad christiánas virtútes vitam compóneret. In delíciis habébat prolíxas preces rerúmque cæléstium contemplatiónem, sui contémptum, patiéntiam in advérsis, córporis afflictatiónem, caritátem in próximos, præsértim egénos ; summóque stúdio nitebátur ut sanctíssima divíni Redemptóris exémpla pro víribus reférret.
℟. Propter veritátem, p. [167].

dessus tout, nous méritions d'avoir en ce même Cœur, une demeure permanente. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Hedwige, Veuve :

Ant. Elle a ouvert sa main à l'indigent et en a tendu les paumes au pauvre, et le pain, elle ne l'a pas mangé dans l'oisiveté.

℣. Elle est répandue, la grâce sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

O Dieu, qui avez inspiré à la bienheureuse Hedwige de passer avec un cœur généreux, des pompes du siècle à la suite de votre croix, faites que, par ses mérites et son exemple, nous apprenions à fouler aux pieds les délices périssables du monde et à surmonter, dans l'étreinte de votre croix, toutes nos adversités. Vous qui vivez et régnez.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Marguerite-Marie Alacoque, née d'honnête famille, dans un bourg du diocèse d'Autun, donna déjà dès ses tendres années les indices de sa sainteté future. Brûlant d'amour pour la Vierge, Mère de Dieu, et pour l'auguste sacrement de l'Eucharistie, elle voua à Dieu, toute jeune, sa virginité, avec l'unique désir d'ordonner sa vie conformément aux vertus chrétiennes. Elle trouvait ses délices dans les prières prolongées, dans la contemplation des choses célestes, dans le mépris de sa personne, dans la patience au milieu des épreuves, dans la mortification de son corps, dans la charité envers le prochain et particulièrement envers les indigents, et s'efforçait, avec un soin extrême, de reproduire, selon ses forces, les exemples très saints du divin Rédempteur.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [167].

LECTIO V

ORDINEM Visitatiónis ingréssa, statim religiósæ vitæ fulgóre nitére cœpit. Altióris dono oratiónis a Deo est decoráta, aliísque grátiæ munéribus et crebris visiónibus. Harum celebérrima fuit cum ante Eucharístiam precánti Jesus semetípsum conspiciéndum óbtulit, et divínum Cor in apérto péctore flammis incénsum ac spinis constríctum osténdit, præcepítque ut, ob talem caritátem et ad ingratórum hóminum injúrias expiándas illa públicum Cordi suo cultum, magnis propósitis cæléstis thesáuri prǽmiis, instituéndum curáret. Cunctánti ex humilitáte seque tantæ rei ímparem profiténti amantíssimus Salvátor addit ánimum, simúlque exímia sanctitáte virum, Cláudium de la Colombière, ducem et adjutórem desígnat ; eámque spe fovet illíus summæ utilitátis, quæ póstea e divíni Cordis cultu in Ecclésiam dimanávit.

℟. Dilexísti, p. [167].

LECTIO VI

UT jussa Redemptóris impléret Margaríta omni diligéntia studébat. Nec tamen illi defuére moléstiæ plures atque acres contumféliæ ab iis qui eam vano mentis erróri obnóxiam esse dictitábant. Quæ ómnia æquo ánimo tulit, immo apponébat lucro, exístimans se per oppróbria et dolóres hóstiam Deo gratam fore, et majóra ad propósitum suum auxília consecutúram. Religiósæ perfectiónis laude florens et per æternárum rerum contemplatiónem in dies síngulos cælésti sponso conjúnctior, ad eum evolávit, anno ætátis suæ quadragésimo tértio, reparátæ salútis millésimo sexcentésimo nonagésimo. Miráculis insígnem Benedíctus décimus quintus sanctis adscrípsit

LEÇON V

ENTRÉE dans l'ordre de la Visitation, elle commença aussitôt à briller du resplendissement de la vie religieuse. Dieu la gratifia d'un don supérieur d'oraison et d'autres faveurs spirituelles, ainsi que de fréquentes visions. La plus célèbre de toutes fut celle-ci : Jésus s'offrit lui-même à ses regards, pendant qu'elle priait devant le Saint-Sacrement exposé, lui montra, dans sa poitrine ouverte, son divin Cœur tout enflammé et entouré d'épines, et lui prescrivit, par égard pour son immense amour et pour expier les injures des hommes ingrats, de s'appliquer à faire établir un culte public à son Cœur, lui promettant en retour les abondantes largesses du trésor divin. Comme son humilité la rendait hésitante et qu'elle s'avouait incapable d'une si grande œuvre, le Sauveur très aimant la réconforta et lui désigna en même temps Claude de la Colombière, homme d'une sainteté éminente, pour être son guide et son soutien. Puis il l'encouragea par l'espérance de la souveraine utilité que l'Église a retirée dans la suite, en effet, du culte du divin Cœur.

℟. Tu as aimé, p. [167].

LEÇON VI

MARGUERITE s'étudia, avec tout son zèle, à réaliser les ordres du divin Rédempteur. Et cependant les épreuves nombreuses ne lui manquèrent pas, ni les âpres critiques de ceux qui répétaient qu'elle était victime d'une vaine imagination. Elle supporta tout cela avec égalité d'âme ; bien plus, elle le regardait comme un gain, estimant que par les opprobres et les souffrances, elle serait une hostie agréable à Dieu et en retirerait de plus grands secours pour accomplir son œuvre. Toute florissante de perfection religieuse et, par la contemplation des vérités éternelles, chaque jour plus unie au céleste époux, elle s'envola vers lui, âgée de quarante-trois ans, l'an de la Rédemption seize cent quatre-vingt-dix. Des miracles la rendirent célèbre ; Benoît XV l'inscrivit au

ejúsque offícium Pius undécimus Póntifex Máximus ad univérsam Ecclésiam exténdit.

℟. Afferéntur Regi, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

MARGARITA María Alacóque, in pago diœcésis Augustodunénsis honésto génere nata, jam a téneris annis futúræ sanctitátis indícia præbuit. In Deíparam Vírginem et in augústum Eucharístiæ sacraméntum amóre flagrans, adolescéntula Deo virginitátem devóvit ; ac Ordinem Visitatiónis ingréssa, statim religiósæ vitæ fulgóre nitére cœpit. Altióris dono oratiónis a Deo est decoráta, aliísque grátiæ munéribus et crebris visiónibus. Harum celebérrima fuit cum ante Eucharístiam precánti Jesus semetípsum conspiciéndum óbtulit, et divínum Cor in apérto péctore flammis incénsum ac spinis constríctum osténdit, præcepítque ut, ob talem caritátem et ad ingratórum hóminum injúrias expiándas, illa públicum Cordi suo cultum, magnis propósitis cæléstis thesáuri prǽmiis, instituéndum curáret. Religiósæ perfectiónis laude florens et per æternárum rerum contemplatiónem in dies síngulos cælésti sponso conjúnctior, ad eum evolávit, anno ætátis suæ quadragésimo tértio, reparátæ salútis millésimo sexcentésimo nonagésimo. Miráculis insígnem Benedíctus décimus quintus sanctis adscrípsit : ejúsque offícium Pius undécimus ad univérsam Ecclésiam exténdit.

nombre des Saints, et le Pape Pie XI étendit sa fête à l'Église universelle.

℟. Elles seront présentées au Roi, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARGUERITE-MARIE Alacoque, née d'honnête famille, dans un bourg du diocèse d'Autun, donna déjà dès ses tendres années, les indices de sa sainteté future. Brûlant d'amour pour la Vierge Mère de Dieu et pour l'auguste sacrement de l'Eucharistie, elle voua, toute jeune, à Dieu sa virginité. Étant entrée dans l'Ordre de la Visitation, elle commença aussitôt à briller du resplendissement de la vie religieuse. Dieu la gratifia d'un don supérieur d'oraison et d'autres faveurs spirituelles, ainsi que de fréquentes visions. La plus célèbre de toutes fut celle-ci : Jésus s'offrit lui-même à ses regards, pendant qu'elle priait devant le Saint-Sacrement exposé, lui montra, dans sa poitrine ouverte, son divin Cœur tout enflammé et entouré d'épines, et lui prescrivit, par égard pour son immense amour et pour expier les injures des hommes ingrats, de s'appliquer à faire établir un culte public à son Cœur, promettant en retour les abondantes largesses du trésor divin. Toute florissante de perfection religieuse et, par la contemplation des vérités éternelles, chaque jour plus unie au céleste époux, elle s'envola vers lui, âgée de quarante-trois ans, l'an de la Rédemption seize cent quatre-vingt-dix. Des miracles la rendirent célèbre ; Benoît XV l'inscrivit au nombre des Saints et le Pape Pie XI étendit sa fête à l'Église universelle.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XI, 25-30.

In illo témpore, respóndens Jesus dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus et revelásti ea párvulis. Et réliqua.

Homilía sancti Francísci Salésii Epíscopi.

(*Sermo 23 in die Pentec. alter. circa medium*).

Nulla ália est vera sciéntia, nisi ea quæ a Spíritu Sancto datur, sed hæc humílibus tantúmmodo tribúitur. Nonne magnos vídimus theólogos qui mira dixérunt de virtútibus, sed ut eas non exercérent? E contra complúres vídimus féminas, quæ de virtútibus dissérere nesciébant, sed virtútum ópera digne nóverant adimplére. Eas enim Spíritus Sanctus sapiéntes effécit, quia et timórem Dómini et pietátem et humilitátem habébant.

℟. Hæc est Virgo sápiens, quam Dóminus vigilántem invénit, quæ accéptis lampádibus sumpsit secum óleum : * Et veniénte Dómino, introívit cum eo ad núptias. ℣. Média nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. Et veniénte.

LECTIO VIII

Frag. serm. 16 in III Dom. post Pent., initio.

Dominus noster, magnus et præclaríssimus ómnium nostrárum infirmitátum médicus, ántequam in hunc mundum veníret, per Prophétas suos palam nuntiáverat : Quod confráctum fúerit alligábo, et quod infírmum fúerit consolidábo. Et deínde suo ipse ore clamávit dicens : Veníte ad me, omnes qui

AU IIIème NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XI, 25-30.

En ce temps-là, Jésus dit encore : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Et le reste.

Homélie de saint François de Sales, Évêque.

Sermon 23e, pour le mardi de la Pentecôte, vers le milieu.

Il n'y a pas d'autre vraie science que celle donnée par l'Esprit-Saint ; mais celle-ci n'est accordée qu'aux âmes humbles. N'avons-nous pas vu de grands théologiens qui ont dit des choses merveilleuses sur les vertus, mais ne les pratiquaient pas. Et par contre, nous avons vu de nombreuses femmes qui ne savaient pas discourir sur les vertus, mais qui avaient très bien appris à produire les œuvres de ces vertus. En effet, l'Esprit-Saint les rendait sages, parce qu'elles avaient, avec la crainte du Seigneur, la piété et l'humilité.

℟. Voici la vierge sage que le Seigneur a trouvée veillant, qui, ayant reçu ses lampes, a pris de l'huile avec elle. * Et à l'arrivée du Seigneur, elle est entrée avec lui au festin des noces. ℣. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui. Et à l'arrivée.

LEÇON VIII

Fragment du Serm. 16 pour le IIIe Dim. après la Pent., au début.

Notre-Seigneur, grand et excellent médecin de toutes nos infirmités, avant de venir en ce monde, s'annonçait ainsi ouvertement par ses Prophètes : *Ce qui aura été fort, je le lierai, et ce qui aura été faible, je le fortifierai* [1]. Et ensuite lui-même s'écria de sa propre bouche : *Venez*

1. *Ezéchiel, XXXIV, 5.*

laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos. Quid ígitur mirum si ipsum ab ægrótis, a peccatóribus et publicánis circúmdatum cérnimus? Nonne médici glória est ab ægrótis exquíri?

℟. Média nocte clamor factus est: * Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. ℣. Prudéntes vírgines, aptáte vestras lámpades. Ecce. Glória Patri. Ecce.

LECTIO IX

(*Fragm. serm. 10 pro feria II post Pascha, in fine.*)

FERT ille nostras misérias et eas nobílitat, appónit misériam Cordi suo, osténdit latus. Sed eum redamémus opórtet, alióquin qui præ amóre osténdit vúlnera, semel osténdet præ ira et indignatióne. Fac, o bone Jesu, ut pacem, quam offers, accipiámus, videamúsque vúlnera tua, ut quandóquidem manent fides, spes, cáritas, fide radicáti, spe gaudéntes et caritáte fervéntes, exspectémus beátam spem et advéntum tuum, ita ut in illo Te, Agnum ad déxteram non leónem ad sinístram videámus; ac pro fide visiónem, pro spe possessiónem et pro caritáte imperfécta perféctam habeámus, in qua gaudébimus in sǽcula sæculórum. Amen.

Vesperæ de sequenti.

à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Quoi donc d'étonnant si nous le voyons lui-même entouré de malades, de pécheurs et de publicains ? N'est-ce pas l'honneur du médecin, d'être recherché des malades ?

℟. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : * Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui. ℣. Vierges prudentes, apprêtez vos lampes. Voici. Gloire au Père. Voici.

LEÇON IX

Fragment du Serm. 10 pour le Mardi de Pâques, sur la fin.

Il porte nos misères et les ennoblit, il place notre misère sur son Cœur et nous montre son côté. Mais, nous devons l'aimer en retour ; autrement, celui qui par amour nous montre ses plaies, nous les montrera un jour dans sa colère et son indignation. Faites, ô bon Jésus, que nous recevions la paix que vous nous offrez, et que nous voyions vos plaies, de telle sorte que tant que durent, sur cette terre, la foi, l'espérance et la charité, enracinés dans la foi, joyeux dans l'espérance et fervents dans la charité, nous attendions l'objet de la bienheureuse espérance avec votre avènement ; et qu'alors, placés à votre droite, nous voyions en vous un Agneau, et non point un lion, comme ceux de votre gauche. Puissions-nous avoir alors, au lieu de la foi, la réalité visible ; au lieu de l'espérance, la possession ; et au lieu de la charité imparfaite, la charité parfaite en laquelle nous nous réjouirons dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Vêpres du suivant.

DIE 18 OCTOBRIS

S. LUCÆ EVANGELISTÆ

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Evangelistarum, p. [6] et [34], præter ea quæ hic habentur propria.

Oratio

INTERVENIAT pro nobis, quǽsumus, Dómine, sanctus tuus Lucas Evangelísta : qui crucis mortificatiónem júgiter in suo córpore, pro tui nóminis honóre, portávit. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis : S. Margaritæ Mariæ Virg. :

Ant. Veni, sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

DOMINE Jesu Christe, qui investigábiles divítias Cordis tui beátæ Margarítæ Maríæ Vírgini mirabíliter revelásti ; da nobis ejus méritis et imitatióne ut te in ómnibus et super ómnia diligéntes, jugem in eódem Corde tuo mansiónem habére mereámur. Qui vivis.

In I Nocturno Lectiones : Et factum est, p. [34].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri de Scriptóribus ecclesiásticis.

Cap. 7.

LUCAS, médicus Antiochénsis, ut ejus scripta índicant, Græci sermónis non ignárus, fuit sectátor

18 OCTOBRE

S. LUC ÉVANGÉLISTE

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout du Commun des Évangélistes, p. [6] et [34], excepté ce qui suit.

Oraison

SEIGNEUR, nous vous en prions, que votre Évangéliste saint Luc intercède pour nous, lui qui, pour la gloire de votre nom, porta constamment en son corps, la mortification de la croix. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Marguerite-Marie, Vierge :

Ant. Viens, épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

℣. Elle est répandue, la grâce sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ qui avez merveilleusement révélé à la bienheureuse Vierge Marguerite-Marie, les richesses insondables de votre Cœur, faites que par ses mérites et son imitation, vous aimant en tout et par-dessus tout, nous méritions d'avoir, en ce même Cœur, une demeure permanente. Vous qui vivez.

Au Ier Nocturne, Leçons : La trentième année, p. [34].

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Du livre de saint Jérôme, Prêtre, sur les Écrivains ecclésiastiques.

Chapitre 7.

LUC, médecin d'Antioche, connaissant, comme ses écrits l'indiquent, la langue grecque, fut disciple

Apóstoli Pauli, et omnis peregrinatiónis ejus comes. Scripsit Evangélium, de quo idem Paulus : Mísimus, inquit, cum illo fratrem, cujus laus est in Evangélio per omnes ecclésias. Et ad Colossénses : Salútat vos Lucas, médicus caríssimus. Et ad Timótheum : Lucas est mecum solus. Aliud quoque édidit volúmen egrégium, quod título, Acta Apostolórum, prænotátur ; cujus história usque ad biénnium Romæ commorántis Pauli pervénit, id est, usque ad quartum Nerónis annum. Ex quo intellígimus, in eádem urbe librum esse compósitum.

℟. Vidi conjúnctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. ℣. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

LECTIO V

IGITUR períodos Pauli et Theclæ, et totam baptizáti Leónis fábulam, inter apócryphas scriptúras computámus. Quale enim est, ut individuus comes Apóstoli, inter céteras ejus res, hoc solum ignoráverit? Sed et Tertulliánus, vicínus eórum témporum, refert presbýterum quemdam in Asia, amatórem Apóstoli Pauli, convíctum a Joánne quod auctor esset libri, et conféssum se hoc Pauli amóre fecísse, et ob id loco excidísse. Quidam suspicántur, quotiescúmque in epístolis suis Paulus dicit, Juxta Evangélium meum, de Lucæ significáre volúmine.

℟. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsum vos, mentiéntes, propter me : * Gaudéte et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in

1. *II Cor., VIII, 18.* — 2. *Coloss. IV, 14.*

de l'Apôtre Paul et le compagnon de tous ses voyages. Il a écrit un Évangile, et de lui, le même Paul dit : *Nous vous envoyons avec lui (Tite) le frère qui est loué dans toutes les Églises, à cause de l'Évangile* [1]. Et aux Colossiens, il ajoute : *Luc, le médecin très cher, vous salue* [2] ; et, encore, à Timothée : *Luc est seul avec moi* [3]. Il composa aussi un autre livre excellent qui est désigné sous le titre, Actes des Apôtres, et dont le récit va jusqu'à la seconde année du séjour de Paul à Rome, c'est-à-dire jusqu'à la quatrième année de Néron. Nous déduisons de là que ce livre fut écrit dans cette même ville.

℟. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints devenus les amis de Dieu. ℣. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant : Ceux-ci.

LEÇON V

Aussi, nous classons les Voyages de Paul et de Thècle et toute la fable du Lion baptisé, parmi les écrits apocryphes. Car est-il possible qu'un compagnon particulier de l'Apôtre, parmi toutes ses autres actions, n'ait oublié que celles-là ? Mais Tertullien peu éloigné de ces temps, rapporte, qu'en Asie, un certain prêtre qu'affectionnait l'apôtre Paul, convaincu par saint Jean d'être l'auteur de ces livres qu'il avouait avoir composés par affection pour Paul, avait été déposé à cause de ce fait. Certains pensent que Paul, quand il écrit en ses Épîtres : *Selon mon Évangile*, entend parler de l'ouvrage de Luc.

℟. Bienheureux serez-vous quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés et que mentant ils auront dit tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. ℣. Quand les

3. *II Timothée, IV, 11.*

cælis. ℣. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

LECTIO VI

LUCAM autem non solum ab Apóstolo Paulo didicísse Evangélium, qui cum Dómino in carne non fúerat, sed et a céteris Apóstolis ; quod ipse quoque in princípio sui volúminis declárat, dicens : Sicut tradidérunt nobis, qui a princípio ipsi vidérunt et minístri fuérunt sermónis. Igitur Evangélium, sicut audíerat, scripsit ; Acta vero Apostolórum, sicut víderat ipse, compósuit. Vixit octogínta et quátuor annos, uxórem non habens. Sepúltus est Constantinópoli, ad quam urbem, vigésimo Constantíni anno, ossa ejus cum relíquiis Andréæ Apóstoli transláta sunt de Achája.

℟. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui, contemnéntes jussa príncipum, meruérunt prǽmia ætérna : * Modo coronántur, et accípiunt palmam. ℣. Isti sunt, qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

In Vesperis, Commemoratio sequentis.

hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom, comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

Or saint Luc tenait les récits de son Évangile, non pas seulement de l'apôtre Paul qui n'avait point été avec le Seigneur, au cours de sa vie temporelle, mais encore des autres Apôtres, comme il le déclare lui-même au début de son ouvrage, en disant : *Selon que nous l'ont rapporté ceux-là même qui dès le commencement ont été témoins oculaires et sont devenus ministres de la parole*[1]. Il écrivit donc l'Évangile d'après ce qu'il avait entendu. Quant aux Actes des Apôtres, il les composa d'après ce qu'il avait vu lui-même. Il vécut quatre-vingt-quatre ans, sans s'être marié. Il est enseveli à Constantinople, où, la vingtième année de Constantin, ses ossements furent transportés d'Achaïe, avec les restes de l'Apôtre saint André.

℟. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui méprisant les ordres des princes ont mérité les récompenses éternelles. * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. ℣. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

1. *Luc, I, 2.*

DIE 19 OCTOBRIS

S. PETRI DE ALCANTARA, CONF.

DUPLEX

(m. t. v.), nisi tamen alicubi I Vesperas habeat.

●

Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Oratio

DEUS, qui beátum Petrum Confessórem tuum admirábilis pœniténtiæ et altíssimæ contemplatiónis múnere illustráre dignátus es : da nobis, quǽsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, carne mortificáti, facílius cæléstia capiámus. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PETRUS, Alcántaræ in Hispánia nobílibus paréntibus natus, a téneris annis futúræ sanctitátis indícia prǽbuit. Décimo sexto ætátis anno órdinem Minórum ingréssus, se ómnium virtútum exémplar exhíbuit. Tum munus concionatóris ex obediéntia exércens, innúmeros a vítiis ad veram pœniténtiam tradúxit. Primǽvum sancti Francísci institútum exactíssime reparáre cúpiens, ope divína fretus et apostólica munítus auctoritáte, angustíssimum et paupérrimum cœnóbium juxta Pedrósum fundávit ; quod vitæ genus aspérrimum, ibi felíciter cœptum, per divérsas Hispániæ províncias usque ad Indias mirífice propagátum fuit. Sanctæ Terésiæ, cujus probáverat

19 OCTOBRE

S. PIERRE D'ALCANTARA, CONF.

DOUBLE

(m. t. v.) excepté si l'on doit dire les Ies Vêpres.

●

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O Dieu, qui avez daigné illustrer le bienheureux Pierre, votre Confesseur, par la pratique d'une pénitence admirable et d'une contemplation très élevée, accordez à notre demande, que par le secours de ses mérites, mortifiant notre chair, nous obtenions plus facilement les biens célestes. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Pierre né à Alcantara, en Espagne, de parents nobles, donna dès ses tendres années des indices de sa sainteté future. A l'âge de seize ans, étant entré dans l'Ordre des Frères Mineurs, il s'y montra un modèle de toutes les vertus. Exerçant alors, par obéissance, la charge de prédicateur, il amena un nombre incalculable de personnes, de leur état vicieux, à une véritable pénitence. Désireux de rétablir très exactement l'Institut de saint François en sa primitive observance, confiant dans le secours divin et appuyé par l'autorité apostolique, il fonda un couvent aux cellules très étroites et très pauvres, près de Pedrosa ; et ce genre de vie très austère, commencé là avec succès, se répandit merveilleusement dans diverses provinces d'Espagne et jusqu'aux Indes. Il fut le soutien de sainte Thérèse dont il avait approuvé

spíritum, in promovénda Carmelitárum reformatióne adjútor fuit. Ipsa autem a Deo edócta quod Petri nómine nihil quisquam péteret quin prótinus exaudirétur, ejus précibus se commendáre et ipsum adhuc vivéntem sanctum appelláre consuévit.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

PRINCIPUM obséquia, qui ipsum velut oráculum consulébant, summa humilitáte declínans, Cárolo quinto imperatóri a confessiónibus esse recusávit. Paupertátis rigidíssimus custos, una túnica, qua nulla detérior esset, conténtus erat. Puritátem ita cóluit, ut a fratre in extrémo morbo sibi inserviénte ne léviter quidem tangi passus sit. Corpus suum perpétuis vigíliis, jejúniis, flagéllis, frígore, nuditáte atque omni génere asperitátum in servitútem redégit ; cum quo pactum iníerat ne ullam in hoc sǽculo ei réquiem præbéret. Cáritas Dei et próximi, in ejus corde diffúsa, tantum quandóque excitábat incéndium, ut e cellæ angústiis in apértum campum prosilíre, aërísque refrigério concéptum ardórem temperáre cogerétur.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

GRATIA contemplatiónis admirábilis in eo fuit ; qua cum assídue spíritus reficerétur, intérdum áccidit ut ab omni cibo et potu plúribus diébus abstinúerit. In áëra frequénter sublátus, miro fulgóre coruscáre visus est. Rápidos flúvios sicco pede trajécit. Fratres in extréma penúria, cǽlitus deláta alimónia, cibávit. Báculus, ab ipso terræ defíxus, mox in víridem ficúlneam excrévit. Cum noctu iter ágeret, densa nive cadénte, dírutam domum sine tecto ingréssus est, eíque nix in áëre péndula pro tecto fuit, ne

l'esprit, dans son œuvre de réforme des Carmes. Elle-même, divinement avertie qu'elle ne demanderait rien au nom de Pierre sans être de suite exaucée, avait coutume de se recommander à ses prières et de lui donner le nom de saint, dès son vivant.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Se dérobant avec une extrême humilité aux faveurs des princes qui le consultaient comme un oracle, il refusa d'entendre les confessions de l'empereur Charles-Quint. Observateur très rigide de la pauvreté, il se contentait d'une seule tunique, la plus usée du couvent. Il avait un tel souci de la pureté que, pendant sa dernière maladie, il ne souffrit pas que le frère qui le servait, le touchât même légèrement. Il réduisit son corps en servitude par des veilles, des jeûnes et des flagellations perpétuelles, et aussi, par le froid, la nudité et toutes sortes de rigueurs ; car il avait fait avec ce corps le pacte de ne lui accorder aucun repos en ce monde. L'amour de Dieu et du prochain, répandu dans son cœur, y allumait parfois une telle flamme, qu'il était obligé de s'échapper de son étroite cellule, vers la pleine campagne, pour tempérer, par la fraîcheur de l'air, l'ardeur dont il brûlait.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Le don de la contemplation fut, chez lui, admirable ; son esprit s'en nourrissait assidûment, et il arriva parfois qu'il s'abstint de tout aliment et de tout breuvage, pendant plusieurs jours. Élevé fréquemment dans les airs, il paraissait briller d'un éclat merveilleux. Il traversa des cours d'eau rapides, à pied sec. Il nourrit ses frères réduits à une extrême disette, avec un aliment envoyé du ciel. Un bâton qu'il fixa en terre se développa bientôt en un figuier verdoyant. Une nuit qu'il était en voyage, la neige tomba par flocons serrés ; il entra dans une maison en ruine et sans toiture, et la neige restant suspendue en l'air

illíus cópia suffocarétur. Dono prophetíæ ac discretiónis spiríțuum imbútum fuísse sancta Terésia testátur. Dénique, annum agens sexagésimum tértium, hora qua prædíxerat, migrávit ad Dóminum, mirábili visióne Sanctorúmque præséntia confortátus. Quem eódem moménto in cælum ferri beáta Terésia procul distans vidit; cui póstea appárens dixit : O felix pœniténtia, quæ tantam mihi proméruit glóriam! Post mortem vero plúrimis miráculis cláruit, et a Cleménte nono Sanctórum número adscríptus est.
℞. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

PETRUS, Alcántaræ in Hispánia nobílibus paréntibus natus, décimo sexto ætátis anno órdinem Minórum ingréssus, se ómnium virtútum, præcípue paupertátis et castitátis, exémplar exhíbuit et innúmeros, verbi Dei prædicatióne, a vítiis ad pœniténtiam tradúxit. Primǽvum sancti Francísci institútum reparáre studens, in angustíssimo et paupérrimo cœnóbio, juxta Pedrósum exstrúcto, aspérrimum vitæ genus felíciter incépit, quod deínde miríﬁce propagátum est. Sanctæ Terésiæ, cujus probáverat spíritum et a qua sanctus vivens passim vocabátur, in promovénda Carmelitárum reformatióne adjútor fuit. Contemplatiónis et miraculórum grátia insígnem, dono prophetíæ ac discretiónis spiríțuum imbútum fuísse éadem sancta Terésia testátur. Dénique, annum agens sexagésimum tértium, migrávit in cælum. Quem beáta Terésia mirábili glória renidéntem per visum conspéxit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Nolíte timére, **de Comm. Conf. non Pont. 2 loco,** p. [156].
Vesperæ a Capitulo de sequenti.

lui servit de toit pour qu'il ne fût pas étouffé par sa masse. Sainte Thérèse atteste qu'il jouissait du don de prophétie et de discernement des esprits. Enfin, âgé de soixante-trois ans, à l'heure qu'il avait prédite, il s'en alla vers le Seigneur, réconforté par une vision admirable et la présence de Saints. A ce même moment, la bienheureuse Thérèse, alors très éloignée, le vit porté au ciel. Il lui apparut dans la suite et lui dit : « O bienheureuse pénitence qui m'a mérité une si grande gloire! » C'est ainsi qu'après sa mort, il fut illustré par un grand nombre de miracles et inscrit par Clément IX au nombre des Saints.

℟. Cet homme a accompli, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PIERRE naquit à Alcantara, en Espagne, de parents nobles. A l'âge de seize ans, étant entré dans l'Ordre des Frères Mineurs, il s'y montra un modèle de toutes les vertus, spécialement de pauvreté et de chasteté, et, par la prédication de la parole de Dieu, il ramena du vice à la pénitence un nombre incalculable de personnes. Désireux de rétablir l'Institut de Saint-François en sa primitive observance, il construisit près de Pedrosa un couvent aux cellules très étroites et très pauvres et y commença avec succès un genre de vie très austère qui se propagea ensuite merveilleusement. Il fut, dans l'œuvre de la réforme des Carmes, le soutien de sainte Thérèse, dont il avait approuvé l'esprit et qui, parfois, de son vivant le nommait saint. Remarquable par ses grâces de contemplation et de miracles, il fut au témoignage de la même sainte Thérèse, gratifié du don de prophétie et de discernement des esprits. Enfin, âgé de soixante-trois ans, il s'en alla au ciel. La bienheureuse Thérèse l'aperçut, dans une vision, rayonnant d'une gloire admirable.

Au III[e] Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne craignez point, **du Commun d'un Conf. non Pont. (II),** p. [156].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 20 OCTOBRIS

S. JOANNIS CANTII, CONFESSORIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Capitulum. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BEATUS vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua.

Hymnus

GENTIS Polónæ glória,
Clerique splendor nóbilis,
Decus Lycǽi, et pátriæ
Pater, Joánnes ínclyte.

Legem supérni Núminis
Doces magíster, et facis.
Nil scire prodest : sédulo
Legem nitámur éxsequi.

Apostolórum límina
Pedes viátor vísitas ;
Ad pátriam, ad quam téndimus,
Gressus viámque dírige.

Urbem petis Jerúsalem :
Signáta sacro Sánguine
Christi colis vestígia,
Rigásque fusis flétibus.

Acérba Christi vúlnera,
Hæréte nostris córdibus,
Ut cogitémus cónsequi
Redemptiónis prétium.

20 OCTOBRE

S. JEAN DE KENTY, CONFESSEUR

DOUBLE

●

AUX Ires VÊPRES

Capitule. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BIENHEUREUX l'homme qui a été trouvé sans faute, n'a pas couru après l'or et n'a pas mis son espoir dans l'argent et les trésors. Quel est-il et nous le louerons? Car il a fait des merveilles en sa vie.

Hymne

GLOIRE de la nation Polonaise,
Et, du clergé, noble splendeur,
Tu es l'honneur de l'Académie
Et le père de la patrie, illustre Jean.

La loi du Dieu très-haut,
Tu l'enseignes, en maître, et l'observes.
Rien ne sert de savoir ; attention!
Cette loi, tâchons de l'accomplir.

Aux sanctuaires des Apôtres
Pèlerin, tu viens à pied ;
Vers la patrie où nous tendons,
Dirige nos pas en leur chemin.

Tu vas jusqu'à Jérusalem ;
Les marques du Sang sacré,
Tu les vénères sur les pas du Christ
Et les arroses de flots de larmes.

Plaies cruelles du Christ,
Gravez-vous dans nos cœurs,
Afin que nous pensions à obtenir
Le prix de la Rédemption.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Te prona mundi máchina,
Clemens, adóret, Trínitas,
Et nos novi per grátiam
Novum canámus cánticum. Amen.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Ad Magnif. Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Oratio

Da, quǽsumus, omnípotens Deus: ut, sancti Joánnis Confessóris exémplo in sciéntia Sanctórum proficiéntes, atque áliis misericórdiam exhibéntes; ejus méritis, indulgéntiam apud te consequámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Petri, Conf. :

Ant. Hic vir, despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Deus, qui beátum Petrum Confessórem tuum admirábilis pœniténtiæ et altíssimæ contemplatiónis múnere illustráre dignátus es : da nobis, quǽsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, carne mortificáti, facílius cæléstia capiámus. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitat. Regem Confessórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

¶ **La Conclusion suivante ne change jamais :**

Qu'à vos pieds, prosterné, l'univers
Vous adore, clémente Trinité ;
Et que nous, renouvelés par la grâce
Nous chantions un nouveau cantique. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'à l'exemple du saint Confesseur Jean, progressant dans la science des Saints, et nous montrant miséricordieux pour les autres, nous obtenions, par ses mérites, indulgence auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Pierre, Confesseur :

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur l'a conduit par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez daigné illustrer le bienheureux Pierre, votre Confesseur, par la pratique d'une pénitence admirable et d'une contemplation très élevée, accordez à notre demande, que par le secours de ses mérites, mortifiant notre chair, nous obtenions plus facilement les biens célestes. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Confesseurs, * Venez, offrons l'adoration.

Si hoc Festum non habuerit I Vesperas, saltem a Capitulo, ad Matutinum ponitur Hymnus : Gentis Polónæ, **ad Laudes :** Corpus domas, **in II Vesperis :** Te deprecánte ; **si vero nec habeat II Vesperas integras, Hymnus :** Gentis Polónæ, **omissa Conclusione, jungitur ad Matutinum cum Hymno :** Corpus domas.

Hymnus

Corpus domas jejúniis,
Cædis cruénto vérbere,
Ut castra pœniténtium
Miles sequáris ínnocens.

Sequámur et nos sédulo
Gressus paréntis óptimi,
Sequámur, ut licéntiam
Carnis refrénet spíritus.

Rigénte bruma, próvidum
Præbes amíctum páuperi,
Sitim famémque egéntium
Esca potúque súblevas.

O qui negásti némini
Opem rogánti, pátrium
Regnum tuére, póstulant
Cives Polóni et éxteri.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur**

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus ;
Preces Joánnis ímpetrent
Beáta nobis gáudia. Amen.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Joannes, in óppido Kenty Cracoviénsis diœcésis, a quo Cántii cognómen duxit, Stanisláo et

Si cette Fête n'a pas de Ies Vêpres, au moins depuis le Capitule, à Matines, on prend l'Hymne : Gloire de la nation polonaise, **à Laudes :** Tu domptes ton corps, **et aux IIes Vêpres :** A ta prière ; **mais s'il n'y a pas de IIes Vêpres entières, l'Hymne :** Gloire de la nation polonaise **sans la Conclusion, est jointe, pour les Matines, à l'Hymne :** Tu domptes ton corps.

Hymne

Tu domptes ton corps par le jeûne,
Tu le fouettes jusqu'au sang,
Pour qu'aux camps des pénitents
Tu te joignes, soldat innocent.

Suivons, nous aussi, avec zèle
Les pas de notre très bon père,
Suivons-le, pour que de la chair,
L'Esprit réfrène la licence.

En l'hiver rigoureux, au pauvre
Tu présentes le manteau protecteur ;
A la soif et faim des indigents
Par nourriture et boissons tu subviens.

O toi qui n'as refusé à personne
Le secours demandé, de tes pères
Défends le royaume ; ils t'en prient,
Les Polonais et les autres chrétiens.

¶ **La conclusion suivante ne change jamais :**

Louange soit au Père et au Fils,
Et à vous aussi, Saint-Esprit,
Qu'à nous tous, les prières de Jean
Obtiennent les joies bienheureuses. Ainsi soit-il.

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Jean naquit au bourg de Kenty, au diocèse de Cracovie, d'où vint son surnom de Kenty, de pieux

Anna piis et honéstis paréntibus natus, morum suavitáte, innocéntia, gravitáte, ab ipsa infántia spem fecit máximæ virtútis. In universitáte Cracoviénsi philosóphiæ ac theológiæ primum audítor, tum, per omnes academíæ gradus ascendéndo, profésssor ac doctor, sacra, quam annis multis trádidit, doctrína mentes audiéntium non illustrábat modo, sed et ad omnem pietátem inflammábat, simul docens scílicet et fáciens. Sacérdos factus, nihil de litterárum stúdio remíttens, stúdium auxit christiánæ perfectiónis. Utque passim offéndi Deum máxime dolébat, sic eum sibi et pópulo placáre, obláto quotídie non sine multis lácrimis incruénto sacrifício, satagébat. Ilkusiénsem paróchiam annis áliquot egrégie administrávit; sed, animárum perículo commótus, póstea dimísit, ac, postulánte academía, ad prístinum docéndi offícium rédiit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Quidquid témporis ab stúdio supérerat, partim salúti proximórum sacris præsértim conciónibus curándæ, partim oratióni dabat, in qua cæléstibus quandóque visiónibus et collóquiis dignátus fertur. Christi vero passióne sic afficiebátur, ut in ea contemplánda totas intérdum noctes dúceret insómnes, ejúsque causa mélius recoléndæ Jerosólymam peregrinátus sit; ubi, et martýrii desidério flagrans, Turcis ipsis Christum crucifíxum prædicáre non dubitávit. Quater étiam ad Apostolórum límina, pedes atque viária onústus sárcina, Romam venit, tum ut Sedem apostólicam, cui máxime addíctus fuit, honoráret, tum ut sui (sic enim ajébat) purgatórii pœnas expóscita illic quotídie peccatórum vénia redímeret. Quo in

et honorables parents, Stanislas et Anne. La douceur, l'innocence et la gravité de ses mœurs, dès son enfance, donnèrent l'espoir d'une très haute vertu. D'abord étudiant en philosophie et en théologie à l'Université de Cracovie, puis passant par tous les grades académiques, professeur et docteur, par la science sacrée qu'il exposa de nombreuses années, non seulement il éclairait les esprits de ses auditeurs, mais il les enflammait encore d'ardeur pour toutes sortes de bonnes œuvres, pratiquant en même temps ce qu'il enseignait. Ordonné prêtre, il ne se relâcha en rien de l'étude des lettres, mais s'appliqua davantage à l'étude de la perfection chrétienne. Parce qu'il s'attristait beaucoup de voir Dieu partout offensé, il s'efforçait de le satisfaire pour lui-même et son peuple, par l'offrande quotidienne du Sacrifice non sanglant accompagnée de beaucoup de larmes. Pendant quelques années il administra avec sagesse la paroisse d'Ilkusi ; mais troublé du péril des âmes, il démissionna ; et, sur la demande de l'Académie, revint à sa charge précédente de professeur.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

TOUT le temps que lui laissait l'étude, il l'employait en partie à travailler au salut prochain, surtout par la prédication, et en partie à prier. Au cours de son oraison, il était quelquefois, dit-on, favorisé de visions et d'entretiens célestes. La passion du Christ en particulier le touchait au point que, parfois, il passait des nuits entières sans sommeil à la méditer, et que, pour la mieux honorer, il fit le pèlerinage de Jérusalem. Là, enflammé du désir du martyre, il n'hésita pas à prêcher aux Turcs eux-mêmes le Christ crucifié. Quatre fois aussi, il se rendit à Rome, aux sanctuaires des saints Apôtres, allant à pied et chargé de son bagage de pèlerin, autant pour honorer le Siège apostolique auquel il était profondément attaché, que pour racheter les peines de son purgatoire (car c'est ainsi qu'il s'exprimait) par la rémission des péchés, demandée à Rome chaque jour. Au cours d'un de ces voyages, il fut

itínere a latrónibus olim spoliátus et num quid habéret prætérea interrogátus, cum negásset, áureos deínde áliquot suo insútos pállio recordátus, fugiéntibus hos étiam clamans óbtulit latrónibus; qui, viri sancti candórem simul et largitátem admiráti, étiam ablátos ultro reddidére. Aliénæ famæ ne quis detráheret, descríptis, beáti Augustíni exémplo, in paríete versículis, se atque álios perpétuo vóluit admónitos. Famélicos de suo étiam obsónio satiábat; nudos autem non emptis modo sed detráctis quoque sibi véstibus et cálceis operiébat, demísso ipse ínterim usque ad terram pállio, ne domum núdipes redíre viderétur.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

BREVIS illi somnus, atque humi; vestis, quæ nuditátem, cibus, qui mortem dumtáxat arcéret. Virginálem pudicítiam, velut lílium inter spinas, áspero cilício, flagéllis atque jejúniis custodívit. Quin et per annos ante óbitum trigínta círciter et quinque, ab esu cárnium perpétuo abstínuit. Tandem diérum juxta ac meritórum plenus, cum vicínæ, quam præsénsit, morti se diu diligentérque præparásset, ne qua re ámplius tenerétur, si quid domi supérerat, id omníno paupéribus distríbuit. Tum Ecclésiæ sacraméntis rite munítus, dissólvi jam cúpiens et esse cum Christo, prídie Nativitátis ejus, in cælum evolávit, miráculis ante et post mortem clarus. Mórtuus ad próximam academíæ ecclésiam sanctæ Annæ delátus est, ibíque honorífice sepúltus. Auctáque in dies pópuli veneratióne ac frequéntia, inter primários Polóniæ ac Lithuániæ patrónos religiosíssime cólitur. Novísque corúscans miráculis, a Cleménte décimo tértio Pontí-

1. *Philip. I, 23.*

dévalisé par des voleurs. Comme ceux-ci lui demandaient s'il lui restait quelqu'autre chose, il le nia ; puis, s'étant souvenu de quelques pièces d'or cousues dans son manteau, il les offrit aux voleurs en fuite en les rappelant. Ceux-ci, admirant la simplicité en même temps que la générosité du saint homme, lui rendirent spontanément ce qu'ils lui avaient enlevé. Pour qu'on ne blessât point la réputation du prochain, il fit, à l'exemple du bienheureux Augustin, inscrire certains vers sur la muraille de sa demeure, voulant ainsi que lui-même et ses hôtes fussent constamment avertis. Il rassasiait aussi les affamés, des mets de sa table ; et revêtait ceux qui étaient nus, non seulement de vêtements qu'il achetait, mais encore des siens et de ses propres chaussures qu'il enlevait, en laissant alors son manteau tomber jusqu'à terre, afin qu'on ne vît pas qu'il rentrait pieds nus chez lui.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

COURT était son sommeil et pris sur la terre nue ; il n'usait que d'un vêtement suffisant pour le couvrir et d'une nourriture indispensable pour empêcher la mort. Il conserva une pureté virginale, comme un lis parmi les épines, grâce à un dur cilice, aux flagellations et aux jeûnes. Bien plus, pendant les trente-cinq ans environ qui précédèrent sa mort, il s'abstint totalement de l'usage de la viande. Enfin, plein de jours et de mérites, après s'être préparé longtemps et avec soin à la mort qu'il pressentait prochaine, de peur d'être encore retenu s'il restait quelque chose chez lui, il distribua tout aux pauvres. Alors, pieusement muni des sacrements de l'Église, *désirant sa dissolution pour vivre avec le Christ* [1], il s'envola au ciel, la veille de Noël, illustré par des miracles, avant comme après sa mort. Son corps fut porté à Sainte-Anne, église la plus proche de l'Académie, et fut enseveli en grand honneur. Le concours et la vénération du peuple augmentant de jour en jour, il est honoré très religieusement comme un des premiers patrons de

fice máximo, décimo séptimo Kaléndas Augústi, anno millésimo septingentésimo sexagésimo séptimo, solémni ritu Sanctórum fastis adscríptus est.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNES, in óppido Kenty Cracoviénsis diœcésis, a quo Cántii cognómen duxit, Stanisláo et Anna piis et honéstis paréntibus natus, morum suavitáte et innocéntia, ab ipsa infántia spem fecit máximæ virtútis. Sacérdos factus, stúdium auxit christiánæ perfectiónis. Ilkusiénsem paróchiam annis áliquot egrégie administrávit. Quidquid témporis a stúdio supérerat, partim salúti proximórum sacris præsértim conciónibus curándæ, partim oratióni dabat. Quater ad Apostolórum límina, pedes et viária onústus sárcina, venit, tum ut Sedem apostólicam honoráret, tum, ut sui (sic enim ajébat) purgatórii pœnas expósita illic quotídie peccatórum vénia redímeret. Virginálem pudicítiam vigilantíssime custodívit, et ante óbitum per annos trigínta círciter et quinque ab esu cárnium abstínuit. Prídie Nativitátis Christi volávit in cælum. A Cleménte Papa décimo tértio fastis Sanctórum adscríptus, inter primários Polóniæ ac Lithuániæ patrónos cólitur.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Sint lumbi, **de Comm. Conf. non Pont. 1 loco,** p. [147].

AD LAUDES

Capitulum. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BEATUS vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia

la Pologne et de la Lithuanie. Illustré par de nouveaux miracles, il fut inscrit solennellement aux fastes des Saints, par le Pape Clément XIII, le dix-sept des Calendes d'Août, en l'année mil sept cent soixante-sept.

℟. Cet homme a accompli, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN naquit au bourg de Kenty, au diocèse de Cracovie, d'où vint son surnom de Kenty, de pieux et honorables parents, Stanislas et Anne. La douceur et l'innocence de ses mœurs, dès son enfance, donnèrent l'espoir d'une très haute vertu. Ordonné prêtre, il s'appliqua davantage à l'étude de la perfection chrétienne. Il administra la paroisse d'Ilkusi avec sagesse, pendant quelques années. Tout le temps que lui laissait l'étude, il l'employait, en partie à travailler au salut du prochain, surtout par la prédication, en partie à prier. Quatre fois, il se rendit à Rome, aux sanctuaires des saints Apôtres, allant à pied et chargé de son bagage de pèlerin, autant pour honorer le Siège apostolique, que pour racheter les peines de son purgatoire (comme il disait), par la rémission des péchés demandée à Rome, chaque jour. Il mit une très grande vigilance à conserver une pureté virginale, et, pendant les trente-cinq ans environ qui précédèrent sa mort, il s'abstint de l'usage de la viande. Il s'envola au ciel, la veille de Noël. Inscrit par le Pape Clément XIII dans les annales des Saints, il est honoré comme un des premiers patrons de la Pologne et de la Lithuanie.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Conf. non Pont. (I),** p. [147].

A LAUDES

Capitule. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BIENHEUREUX l'homme qui a été trouvé sans faute, n'a pas couru après l'or et n'a pas mis son espoir

et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua.

Hymnus

Te deprecánte, córporum
Lues recédit, ímprobi
Morbi fugántur, prístina
Rédeunt salútis múnera.

Phthisi febríque et úlcere
Diram redáctos ad necem,
Sacrátas morti víctimas,
Ejus rapis e fáucibus.

Te deprecánte, túmido
Merces abáctæ flúmine,
Tractæ Dei poténtia,
Sursum fluunt retrógradæ.

Cum tanta possis, sédibus
Cæli locátus, póscimus :
Respónde votis súpplicum,
Et invocátus súbveni.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

O una semper Trínitas,
O trina semper Unitas :
Da, supplicánte Cántio,
Ætérna nobis prǽmia. Amen.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, intra in gáudium Dómini tui.

Oratio

Da, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, sancti Joánnis Confessóris exémplo in sciéntia San-

dans l'argent et les trésors. Quel est-il et nous le louerons ? Car il a fait des merveilles en sa vie.

Hymne

A TA prière, des corps,
La peste se retire, et le mal
Des maladies s'enfuit, laissant place
Aux dons de la santé première.

Par la phtisie, la fièvre et les ulcères
Condamnés à une fin cruelle,
Ces victimes vouées à la mort,
Tu les arraches à ses étreintes.

A ta prière, les provisions
Qu'emmène un fleuve en furie,
Ramenées par la puissance divine,
Remontent, portées par les eaux.

Tu peux de si grandes choses ;
Au céleste séjour, nous t'implorons ;
Réponds aux vœux qui te supplient,
Et invoqué, viens à notre aide.

¶ **La conclusion suivante ne change jamais :**

O Trinité toujours une,
O Unité toujours trine,
Donnez-nous, Jean vous en prie,
Les éternelles récompenses. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Très bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'à l'exemple du saint Confesseur Jean, progressant

ctórum proficiéntes, atque áliis misericórdiam exhibéntes ; ejus méritis, indulgéntiam apud te consequámur. Per Dóminum.

IN II VESPERIS

Capit. et Hymnus : Gentis Polónæ, **tu in I Vesp., p. 49.**

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Ad Magnif. Ant. Hic vir, despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Et fit Commemoratio sequentis ac Ss. Ursulæ et Sociarum Virginum et Martyrum, ut infra.

DIE 21 OCTOBRIS

S. HILARIONIS, ABBATIS

SIMPLEX

●

Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Oratio

INTERCESSIO nos, quǽsumus, Dómine, beáti Hilariónis Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. (Per Dóminum.)

Pro Commemoratione Ss. Ursulæ et Sociarum Vv. et Mart. :

dans la science des Saints et nous montrant miséricordieux pour les autres, nous obtenions, par ses mérites, indulgence auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

AUX IIièmes VÊPRES

Capitule et Hymne : Gloire de la nation polonaise, **comme aux Ies Vêpres,** p. 49.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume des cieux.

A Magnif. Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Et l'on fait Mémoire du suivant et de Ste Ursule et de ses Compagnes, Vierges et Mart. comme ci-dessous.

---

21 OCTOBRE

SAINT HILARION, ABBÉ

SIMPLE

●

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

QUE l'intercession du bienheureux Hilarion, Abbé, nous soit recommandation, nous vous en prions, Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. Par Notre-Seigneur.

Pour la Mémoire de Ste Ursule et de ses Compagnes, Vierges et Martyres :

Ant. Prudéntes Vírgines, * aptáte vestras lámpades : ecce Sponsus venit, exíte óbviam ei.
℣. Adducéntur Regi Vírgines post eam. ℟. Próximæ ejus afferéntur tibi.

Oratio

Da nobis, quǽsumus, Dómine, Deus noster, sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum Ursulæ et Sociárum ejus palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiis. Per Dóminum.

LECTIO III

Hilarion, ortus Tabáthæ in Palæstína ex paréntibus infidélibus, Alexandríam missus studiórum causa, ibi morum et ingénii laude flóruit ; ac, Jesu Christi suscépta religióne, in fide et caritáte mirabíliter profécit. Frequens enim erat in ecclésia, assíduus in jejúnio et oratióne ; omnes voluptátum illécebras et terrenárum rerum cupiditátes contemnébat. Cum autem Antónii nomen in Ægýpto celebérrimum esset, ejus vidéndi stúdio in solitúdinem conténdit ; apud quem duóbus ménsibus omnem ejus vitæ ratiónem dídicit. Domum revérsus, mórtuis paréntibus, facultátes suas paupéribus dilargítus est ; necdum quintum décimum annum egréssus, rédiit in solitúdinem, ubi, exstrúcta exígua casa, quæ vix ipsum cáperet, humi cubábat. Nec vero saccum, quo semel amíctus est, umquam aut lavit aut mutávit, cum supervacáneum esse díceret, mundítias in cilício quǽrere. In sanctárum Litterárum lectióne et meditatióne multus erat. Paucas ficus et succum herbárum ad victum adhibébat ; nec illis ante solis occásum vescebátur. Continéntia et humilitáte fuit incredíbili. Quibus aliísque virtú-

Ant. Vierges prudentes, préparez vos lampes ; voici que l'Époux vient, sortez au-devant de lui.

℣. On amènera au Roi des vierges à sa suite. ℟. Ses compagnes vous seront présentées.

Oraison

Accordez à notre demande, Seigneur notre Dieu, la grâce de vénérer avec une constante dévotion, les triomphes de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses Compagnes, afin que ne pouvant les célébrer avec un cœur digne d'elles, nous les honorions du moins, de nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

Hilarion, né à Tabathe, en Palestine, de parents infidèles, fut envoyé à Alexandrie, pour ses études. Il s'y distingua avec honneur, par sa conduite et ses talents ; et, ayant embrassé la religion de Jésus-Christ, il progressa admirablement dans la foi et la charité. En effet, il se rendait fréquemment à l'église, était assidu au jeûne et à la prière et méprisait aussi tous les attraits de la volupté et les désirs des choses terrestres. Comme le nom d'Antoine était alors très célèbre en Égypte, il se rendit au désert pour le voir et, près de lui, pendant deux mois, il étudia tout son genre de vie. De retour chez lui, ses parents étant morts, il distribua tous ses biens aux pauvres, et, n'ayant pas encore achevé sa quinzième année, il retourna au désert où, s'étant construit une cabane exiguë qui pouvait à peine le contenir, il couchait sur le sol. Quant au sac dont il s'était revêtu une fois pour toutes, il ne le lava ni ne le changea jamais, en disant qu'il était superflu de chercher la propreté dans un cilice. Il donnait beaucoup de temps à la lecture et à la méditation des saintes Lettres. Il usait, pour sa nourriture, de quelques figues et du suc des herbes, et ne les prenait pas avant le coucher du soleil. Sa chasteté et son humilité furent extraordinaires. C'est par ces vertus et d'autres

tibus várias horribilésque tentatiónes diáboli superávit, et innumerábiles dǽmones in multis orbis terræ pártibus ex hóminum corpóribus ejécit. Qui, octogésimum annum agens, multis ædificátis monastériis, et clarus miráculis, in morbum íncidit; cujus vi cum extrémo pene spíritu conflictarétur, dicébat : Egrédere, quid times? egrédere, ánima mea, quid dúbitas; septuagínta prope annis servísti Christo, et mortem times? Quibus in verbis spíritum exhalávit.

Pro Commem. Ss. Ursulæ et Sociarum Vv. et Mm. ad Laudes, Ant. Versus et Oratio ut ad I Vesperas, p. 57.

DIE 24 OCTOBRIS

S. RAPHAELIS, ARCHANGELI

DUPLEX MAJUS

●

IN UTRISQUE VESPERIS

Ant. 1. Missus est * Angelus Ráphaël ad Tobíam et Saram, ut curáret eos.

Psalmi de Dominica, p. 45, **sed loco ultimi Ps. 116 :** Laudáte Dóminum, omnes gentes, p. 73, **vel, si II Vesperæ de hoc Festo non sint dicendæ, Ps. 137 :** Confitébor, **ut infra.**

2. Ingréssus Angelus * ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper.

3. Forti ánimo * esto, Tobía : in próximo enim est ut a Deo curéris.

4. Benedícite Deum cæli, * et coram ómnibus vivéntibus confitémini illi, quia fecit vobíscum misericórdiam suam.

encore, qu'il surmonta diverses horribles tentations du diable, et chassa les démons, en de nombreuses provinces, du corps d'une infinité de personnes. A l'âge de quatre-vingts ans, après avoir construit de nombreux monastères et s'être rendu célèbre par ses miracles, il tomba malade. Quand, sous la violence du mal, il fut réduit à toute extrémité, il s'écria : « Sors, ô mon âme, que crains-tu? sors, pourquoi hésites-tu, tu as servi le Christ près de soixante-dix ans, et tu crains la mort? » C'est à ces mots qu'il rendit l'esprit.

Pour la Mémoire de Ste Ursule et de ses Compagnes, Vierges et Martyres, à Laudes, Antienne, Verset et Oraison, comme aux Ies Vêpres, p. 57.

---

24 OCTOBRE

S. RAPHAEL, ARCHANGE

DOUBLE MAJEUR

●

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Il a été envoyé, l'Ange Raphaël, à Tobie et à Sara pour les guérir.

Psaumes du Dimanche, p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps. 116 :** Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73 **ou, si l'on ne doit pas dire les IIes Vêpres, par le Ps. 137 :** Je louerai, **comme ci-dessous.**

2. L'Ange étant entré près de Tobie le salua en disant : Joie soit à toi, toujours.

3. Aie bon courage, Tobie, car bientôt Dieu te guérira.

4. Bénissez le Dieu du ciel et devant tous les vivants louez-le, car il a agi avec vous, selon sa miséricorde.

5. Pax vobis, * nolíte timére : Deum benedícite, et cantáte illi.

In II Vesperis, vel etiam in I^is, si II Vesperæ non sint dicendæ.

Psalmus 137.

CONFITEBOR tibi, Dómine, in toto corde meo : * quóniam audísti verba oris mei.

2. In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

3. Super misericórdia tua, et veritáte tua : * quóniam magnificásti super omne, nomen sanctum tuum.

4. In quacúmque die invocávero te, exáudi me : * multiplicábis in ánima mea virtútem.

5. Confiteántur tibi, Dómine, omnes reges terræ : * quia audiérunt ómnia verba oris tui :

6. Et cantent in viis Dómini : * quóniam magna est glória Dómini.

7. Quóniam excélsus Dóminus, et humília réspicit : * et alta a longe cognóscit.

8. Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me : * et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, et salvum me fecit déxtera tua.

9. Dóminus retríbuet pro me : * Dómine, misericórdia tua in sǽculum : ópera mánuum tuárum ne despícias.

Ant. Pax vobis, nolíte timére : Deum benedícite, et cantáte illi.

Capitulum. — *Tob. XII, 12.*

QUANDO orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino.

5. Paix à vous ; ne craignez point ; bénissez Dieu et chantez-le.

Pour les IIes Vêpres, ou même pour les Ières si l'on ne doit pas dire les IIèmes Vêpres.

Psaume 137. — *Chant d'action de grâces.*

JE te louerai, Yahwéh, de tout mon cœur,
Parce que tu as exaucé les paroles de ma bouche.
2*a*. En présence des anges, je te chanterai.

I. 2*b*. Je me prosternerai en ton saint temple,
Et je louerai ton nom,
3. Pour ta miséricorde et ta fidélité ;
Car tu as magnifié ton saint nom, par-dessus tout.
4. Chaque jour, je t'ai invoqué et tu m'as exaucé ;
Tu as multiplié en moi ta force.

II. 5. Qu'ils te louent, tous les rois de la terre,
Car ils ont entendu toutes les paroles de ta bouche ;
6. Et qu'ils chantent, dans les voies du Seigneur,
Car grande est la gloire de Yahwéh.
7. Car Yahwéh est élevé et regarde les humbles
Et, quant aux orgueilleux, de loin, il les connaît.

III. 8. Quand je marche dans la tribulation, tu me vivifies,
Sur la colère de mes ennemis, tu étends ta main,
Et elle m'a sauvé, ta droite.
9. Yahwéh agit pour moi,
Yahwéh, ta miséricorde est éternelle,
Les œuvres de tes mains, ne les méprise pas.

Ant. Paix à vous, ne craignez point, bénissez Dieu et chantez-le.

Capitule. — *Tobie XII, 12.*

LORSQUE tu priais avec larmes, que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas et que tu cachais les morts dans ta maison, durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur.

Hymnus

Christe, sanctórum decus Angelórum,
Gentis humánæ sator et redémptor,
Cǽlitum nobis tríbuas beátas
Scándere sedes.

Angelus nostræ médicus salútis
Adsit e cælo Ráphaël, ut omnes
Sanet ægrótos, dubiósque vitæ
Dírigat actus.

Virgo dux pacis, Genitríxque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelórum
Semper assístat, simul et micántis
Régia cæli.

Præstet hoc nobis Déitas beáta
Patris, ac Nati, paritérque Sancti
Spíritus, cujus résonat per omnem
Glória mundum. Amen.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi. ℟. Habens thuríbulum áureum in manu sua.

In I Vesperis. Ad Magnif. Ant. Ego sum Ráphaël Angelus, * qui asto ante Dóminum : vos autem benedícite Deum, et narráte ómnia mirabília ejus, allelúia.

In II Vesperis. Ad Magnif. Ant. Princeps gloriosíssime, * Ráphaël Archángele, esto memor nostri ; hic et ubíque semper precáre pro nobis Fílium Dei.

Oratio

Deus, qui beátum Raphaélem Archángelum Tobíæ fámulo tuo cómitem dedísti in via : concéde nobis fámulis tuis ; ut ejúsdem semper protegámur custódia et muniámur auxílio. Per Dóminum.

Hymne

O Christ, gloire des saints Anges,
Du genre humain, Auteur et Rédempteur,
Aux heureux sièges des habitants du ciel,
Daigne nous faire monter.

Que l'Ange médecin de notre santé,
Raphaël, du ciel nous vienne en aide,
Guérisse tous les malades et, de la vie,
Dirige les actes hésitants.

Que la Vierge, Reine de paix et Mère de lumière,
Ainsi que le chœur sacré des Anges
Toujours nous assiste, avec la cour royale
Du ciel étincelant.

Qu'elle nous fasse ce don, l'heureuse Déité,
Du Père et du Fils et tout pareillement
Du Saint-Esprit, dont résonne en tous lieux,
La gloire en ce monde. Ainsi soit-il.

℣. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple.
℟. Ayant un encensoir d'or en sa main.

Aux Ires Vêpres. A Magnif. Ant. Je suis l'Ange Raphaël qui me tiens devant le Seigneur ; quant à vous, bénissez le Seigneur et racontez toutes ses merveilles, alléluia.

Aux IImes Vêpres. A Magnif. Ant. Prince très glorieux, Archange Raphaël, souvenez-vous de nous, ici et partout, priez toujours pour nous le Seigneur.

Oraison

O Dieu, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël, à votre serviteur Tobie, comme compagnon de voyage, accordez-nous, à nous vos serviteurs, de rester toujours sous la protection de sa garde et d'être fortifiés par son secours. Par Notre-Seigneur.

AD MATUTINUM

Invitat. Regem Archangelórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus : Christe, sanctórum, **ut supra.**

IN I NOCTURNO

Ant. Egréssus Tobías * invénit júvenem præcínctum, et quasi parátum ad ambulándum, et ignórans quod Angelus esset, salutávit eum.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérsas : ínsuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

---

1. Les Antiennes des Nocturnes rappellent les principaux épisodes de l'assistance prêtée au jeune Tobie, par l'Ange Raphael.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, roi des Archanges, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne : O Christ, gloire, **comme ci-dessus.**

AU Ier NOCTURNE [1]

Ant. Tobie étant sorti, trouva un jeune homme portant ceinture et comme tout préparé pour un voyage et, sans savoir que c'était un Ange, il le salua.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ* [2].

Refrain. 1. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre.

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire*, dans la hauteur des cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes ?
Le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies ?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Anges,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur,
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains,
7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux, ton nom, — par toute la terre.

2. Les Psaumes sont les Psaumes de tous les Offices des Anges, et qui semblent bien avoir été choisis tout d'abord pour l'Office de S. Michel. Cf. Fasc. 5, p. 53, note 1.

Ant. Egréssus Tobías invénit júvenem præcínctum, et quasi parátum ad ambulándum, et ignórans quod Angelus esset, salutávit eum.

Ant. Angelus Ráphaël * seípsum occúltans, ait : Ego sum Azarías, magni Ananíæ fílius.

Psalmus 10.

In Dómino confído : quómodo dícitis ánimæ meæ : * Tránsmigra in montem sicut passer?

2. Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paravérunt sagíttas suas in pháretra, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quóniam quæ perfecísti, destruxérunt : * justus autem quid fecit?

4. Dóminus in templo sancto suo, * Dóminus in cælo sedes ejus :

5. Oculi ejus in páuperem respíciunt : * pálpebræ ejus intérrogant fílios hóminum.

6. Dóminus intérrogat justum et ímpium : * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam suam.

7. Pluet super peccatóres láqueos : * ignis, et sulphur, et spíritus procellárum pars cálicis eórum.

8. Quóniam justus Dóminus, et justítias diléxit : * æquitátem vidit vultus ejus.

Ant. Angelus Ráphaël seípsum occúltans, ait : Ego sum Azarías, magni Ananíæ fílius.

Ant. Sanum ducam * fílium tuum in regiónem Medórum, et sanum tibi redúcam, allelúia.

Psalmus 14.

Domine, quis habitábit in tabernáculo tuo? * aut quis requiéscet in monte sancto tuo?

Ant. Tobie étant sorti trouva un jeune homme portant ceinture et comme tout préparé pour un voyage et, sans savoir que c'était un Ange, il le salua.

Ant. L'Ange Raphaël, cachant sa personnalité, dit : Je suis Azarias, fils du grand Ananias.

Psaume 10. — *Yahwéh, refuge du juste.*

En Yahwéh, j'ai mon refuge ;
Pourquoi dites-vous à mon âme :
« Fuis à la montagne comme un passereau
2. Car voici tout près les impies.

II. Ils bandent leur arc
Ajustent la flèche sur la corde
Pour tirer, dans l'ombre,
Sur les cœurs droits. »

III. 3. Quand les colonnes sont renversées,
Le juste, que fera-t-il ?
4. Yahwéh est dans son saint temple,
Yahwéh, dans les cieux, trône.

IV. 5. Ses yeux regardent le pauvre ;
Ses paupières examinent — les fils de la terre.

V. 6. Yahwéh sonde — le juste et l'injuste ;
L'ami de la violence, — il le hait.

VI. 7. Il fait pleuvoir sur les impies
Des charbons brûlants et du soufre.
Un vent de tempête, — voilà la part de leur héritage.

VII. 8. Car Yahwéh est juste, — il aime la justice.
Les cœurs droits — contempleront sa face !

Ant. L'Ange Raphaël cachant sa personnalité, dit : Je suis Azarias, fils du grand Ananias.

Ant. Je conduirai ton fils sain et sauf au pays des Mèdes et te le ramènerai de même, alléluia.

Psaume 14. — *Programme de sainte vie.*

Yahweh, qui sera l'hôte de ta tente ?
Et qui sera citoyen de ta sainte montagne ?

2. Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

3. Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

4. Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

5. Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malígnus : * timéntes autem Dóminum gloríficat :

6. Qui jurat próximo suo, et non décipit, * qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

7. Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Sanum ducam fílium tuum in regiónem Medórum, et sanum tibi redúcam, allelúia.

℣. Data sunt Angelo incénsa multa. ℟. Ut adoléret ea ante altáre áureum, quod est ante óculos Dómini.

LECTIO I

De libro Tobíæ.

Cap. XII, 1-22.

VOCAVIT ad se Tobías fílium suum, dixítque ei : Quid póssumus dare viro isti sancto, qui venit tecum? Respóndens Tobías, dixit patri suo : Pater, quam mercédem dábimus ei? aut quid dignum póterit esse benefíciis ejus? Me duxit et redúxit sanum, pecúniam a Gabélo ipse recépit, uxórem ipse me habére fecit, et dæmónium ab ea ipse compéscuit, gáudium paréntibus ejus fecit, meípsum a devoratióne piscis erípuit, te quoque vidére fecit lumen cæli, et bonis ómnibus per eum repléti sumus. Quid illi ad hæc potérimus dignum dare? Sed peto te, pater mi, ut roges eum, si forte dignábitur medietátem de ómnibus, quæ alláta sunt, sibi assúmere.

℟. In illo témpore exaudítæ sunt preces ambórum

2. Celui qui marche irréprochable,
Faisant ce qui est juste ;
3. Qui dit la vérité dans son cœur
Et ne laisse pas courir sa langue ;
II. 4. Qui ne fait pas de mal à son voisin,
Et ne jette pas d'insulte à son prochain ;
5. Qui regarde avec mépris le méchant,
Et qui honore les craignant Yahwéh ;
III. 6. Qui ne renie pas un serment désavantageux,
Qui ne place pas son argent à usure,
Et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.
7. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.

Ant. Je conduirai ton fils sain et sauf, au pays des Mèdes et te le ramènerai de même, alléluia.

℣. On donna à l'Ange, beaucoup de parfums. ℟. Pour qu'il les brûlât devant l'autel d'or qui est sous les yeux du Seigneur.

LEÇON I

Du livre de Tobie.

Chapitre XII, 1-22.

TOBIE appela son fils auprès de lui, et lui dit : « Que pouvons-nous donner à ce saint homme qui est venu avec toi ? » Tobie répondant à son père, lui dit : « Mon père, quelle récompense lui donnerons-nous ? ou que peut-il y avoir de proportionné à ses bienfaits ? Il m'a conduit et ramené sain et sauf ; il a lui-même reçu l'argent de Gabélus ; il m'a fait avoir une épouse ; il en a chassé le démon ; il a rempli de joie ses parents ; il m'a délivré du poisson qui allait me dévorer ; il vous a fait voir à vous-même la lumière du ciel, et c'est par lui que nous avons été remplis de tous les biens. Que pourrons-nous lui donner qui égale ce qu'il a fait pour nous ? Cependant, je vous prie, mon père, de lui demander s'il daignerait accepter la moitié de tout le bien que nous avons apporté. »

℟. En ce temps-là, furent exaucées les prières de tous

in conspéctu glóriæ summi Dei : * Et missus est Angelus Dómini sanctus Ráphaël, ut curáret eos ambos, quorum uno témpore sunt oratiónes in conspéctu Dómini recitátæ. ℣. Tobías et Sara in tribulatióne pósiti cum lácrimis oráre cœpérunt. Et.

LECTIO II

ET vocántes eum, pater scílicet et fílius, tulérunt eum in partem : et rogáre cœpérunt ut dignarétur dimídiam partem ómnium, quæ attúlerant, accéptam habére. Tunc dixit eis occúlte : Benedícite Deum cæli, et coram ómnibus vivéntibus confitémini ei, quia fecit vobíscum misericórdiam suam. Etenim sacraméntum regis abscóndere bonum est : ópera autem Dei reveláre et confitéri honoríficum est. Bona est orátio cum jejúnio, et eleemósyna magis quam thesáuros auri recóndere ; quóniam eleemósyna a morte líberat, et ipsa est, quæ purgat peccáta, et facit inveníre misericórdiam et vitam ætérnam. Qui autem fáciunt peccátum et iniquitátem, hostes sunt ánimæ suæ. Manifésto ergo vobis veritátem, et non abscóndam a vobis occúltum sermónem. Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino. Et quia accéptus eras Deo, necésse fuit ut tentátio probáret te.

℟. Egréssus Tobías invénit júvenem spléndidum stantem præcínctum, et quasi parátum ad ambulándum, et salutávit eum, et dixit : * Unde te habémus, bone júvenis ? ℣. Et ignórans, quod Dómini Angelus esset, salutávit eum, et dixit. Unde.

deux, devant la gloire du Dieu suprême : * Et le saint Ange du Seigneur, Raphaël, fut envoyé pour les guérir tous deux, eux dont les prières avaient été présentées au Seigneur en même temps. ℣. Tobie et Sara plongés dans l'affliction commencèrent à prier avec larmes. Et.

LEÇON II

APPELANT dans l'Ange, Tobie et son fils le prirent à part et commencèrent à le prier de vouloir bien recevoir la moitié de tout ce qu'ils avaient apporté. Alors l'Ange leur dit en secret : « Bénissez le Dieu du ciel, et glorifiez-le devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde. Car il est bon de cacher le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu. La prière accompagnée du jeûne est bonne, et l'aumône vaut mieux que l'entassement de monceaux d'or. Car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les péchés, et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont les ennemis de leur âme. Je vais donc vous découvrir la vérité et je ne vous cacherai point une chose jusqu'ici secrète [1]. Lorsque tu priais avec larmes, et que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas, et que tu cachais les morts dans ta maison durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur. Et parce que tu étais agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation t'éprouvât. »

℟. Tobie étant sorti trouva un beau jeune homme debout, portant ceinture et comme préparé pour un voyage, et il le salua et dit : * D'où venez-vous, bon jeune homme ? ℣. Et, sans savoir que c'était un Ange du Seigneur, il le salua et dit. D'où.

1. La suite s'adresse tout spécialement au père.

LECTIO III

Et nunc misit me Dóminus ut curárem te, et Saram, uxórem fílii tui, a dæmónio liberárem. Ego enim sum Ráphaël Angelus, unus ex septem, qui astámus ante Dóminum. Cumque hæc audíssent, turbáti sunt, et treméntes cecidérunt super terram in fáciem suam. Dixítque eis Angelus : Pax vobis, nolíte timére. Etenim, cum essem vobíscum, per voluntátem Dei eram : ipsum benedícite, et cantáte illi. Vidébar quidem vobíscum manducáre, et bíbere : sed ego cibo invisíbili, et potu, qui ab homínibus vidéri non potest, utor. Tempus est ergo ut revértar ad eum, qui me misit : vos autem benedícite Deum, et narráte ómnia mirabília ejus. Et cum hæc dixísset, ab aspéctu eórum ablátus est, et ultra eum vidére non potuérunt. Tunc prostráti per horas tres in fáciem, benedixérunt Deum, et exsurgéntes narravérunt ómnia mirabília ejus.

℟. Ingréssus Angelus ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper : * Forti ánimo esto, in próximo enim est, ut a Deo curéris. ℣. Et respóndens Tobías, ait: Quale gáudium mihi erit, qui in ténebris sédeo, et lumen cæli non vídeo? Forti. Glória Patri. Forti.

IN II NOCTURNO

Ant. Dixit autem Angelus : * Apprehénde bránchiam piscis, et trahe eum extra aquas.

Psalmus 18.

Cæli enárrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

2. Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

LEÇON III

« Et maintenant le Seigneur m'a envoyé pour te guérir, et pour délivrer du démon, Sara, la femme de ton fils. Car je suis l'Ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons en la présence du Seigneur. » Lorsqu'ils eurent entendu ces paroles, ils furent troublés et, saisis de frayeur, ils tombèrent le visage contre terre. Et l'Ange leur dit : « La paix soit avec vous, ne craignez point. Car, lorsque j'étais avec vous, j'y étais par la volonté de Dieu ; bénissez-le et chantez-le. Il vous a paru que je mangeais et buvais avec vous ; mais je me nourris d'un mets invisible et d'un breuvage qui ne peut être vu des hommes. Il est donc temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé ; quant à vous, bénissez Dieu et publiez toutes ses merveilles. » Et lorsqu'il eut ainsi parlé, il disparut de devant eux et ils ne purent plus le voir. Alors, s'étant prosternés le visage contre terre pendant trois heures, ils bénirent Dieu, puis s'étant levés ils racontèrent toutes ses merveilles.

℟. L'Ange étant entré près de Tobie le salua et dit : Que la joie soit toujours avec toi : * Aie bon courage, le temps approche où Dieu doit te guérir. ℣. Et Tobie répondant dit : Quelle joie puis-je avoir, moi qui suis dans les ténèbres et qui ne vois point la lumière du ciel ? Aie. Gloire au Père. Aie.

AU IIème NOCTURNE

Ant. Mais l'Ange dit : Prends le poisson par les ouïes et tire-le hors de l'eau.

Psaume 18, 1re PARTIE. — *La beauté des astres.*

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Œuvre des mains divines se dit le firmament.
2. Le jour jette au jour l'enivrante parole,
Et la nuit à la nuit en livre le secret.

3. Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

4. In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

5. In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo :

6. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

7. Et occúrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

8. Lex Dómini immaculáta, convértens ánimas : * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

9. Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda : * præcéptum Dómini lúcidum ; illúminans óculos.

10. Timor Dómini sanctus, pérmanens in sæculum sæculi : * judícia Dómini vera, justificáta in semetípsa.

11. Desiderabília super aurum et lápidem pretiósum multum : * et dulcióra super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.

13. Delícta quis intélligit? ab occúltis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

14. Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delícto máximo.

15. Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.

16. Dómine, adjútor meus, * et redémptor meus.

Ant. Dixit autem Angelus : Apprehénde bránchiam piscis, et trahe eum extra aquas.

Ant. Obsecro te, * Azaría frater, ut dicas mihi, quod remédium habébunt ista, quæ de pisce serváre jussísti.

3. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des mots
Dont on n'entende pas la voix :
4. Par toute la terre s'en répand le son,
Et leurs accents jusqu'aux confins du monde.
II. 5. C'est aux cieux qu'est dressée la tente du soleil,
Qui, comme un fiancé sortant de sa demeure,
6. S'en va, héros joyeux de la course à fournir,
Part d'un bout du ciel,
7. Court jusqu'à l'autre bout,
Rien n'échappant à ses ardeurs.

2e PARTIE. — *Beauté de la loi de Dieu.*

III. 8. La loi de Yahwéh est parfaite, réconfortant l'âme ; — le témoignage de Yahwéh est sûr, rendant sages les simples ;

9. Les ordonnances de Yahwéh sont droites, réjouissant le cœur ; — le précepte de Yahwéh est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte de Yahwéh est pure, stable pour toujours ; — les jugements de Yahwéh sont vrais, tous également justes.

11. Plus aimables que de l'or, que beaucoup d'or fin, — plus doux que du miel, que du miel de rayons.

IV. 12. Aussi ton serviteur est éclairé par eux, — à les garder il y a grand profit ;

13. Mais qui connaît les transgressions ? — Des fautes que j'ignore, purifie-moi ; — des orgueilleux, garde ton serviteur.

14. Ne les laisse pas m'en imposer, — ainsi resterai-je intègre, — pur du grand péché.

15. Qu'elles soient agréées, les paroles de ma bouche, — que les pensées de mon cœur soient devant ta face.

16. Yahwéh, mon rempart et mon goël.

Ant. Mais l'Ange dit : Prends le poisson par les ouïes et tire-le hors de l'eau.

Ant. Je te prie, Azarias mon frère, de me dire à quel remède serviront les parties du poisson que tu m'as fait conserver.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prǽlio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóriæ * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. Obsecro te, Azaría frater, ut dicas mihi, quod remédium habébunt ista, quæ de pisce serváre jussísti.

Ant. Lúmina fel sanat, * sed virtus cordis et jécoris diáboli expéllit potestátem.

Psalmus 33.

BENEDICAM Dóminum in omni témpore : * semper laus ejus in ore meo.

2. In Dómino laudábitur ánima mea : * áudiant mansuéti, et læténtur.

Psaume 23. — *Comment se présenter au Maître du monde.*

A Yahwéh la terre et ce qui la remplit,
L'univers et tous ceux qui l'habitent,
Car c'est lui qui, sur les mers, l'a fondée,
2. Et, sur les flots, l'a dressée.
II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire?
4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.
III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.
6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.
IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
8. — Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.
V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
10. Qui est celui-là, ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

Ant. Je te prie, Azarias, mon frère, de me dire à quel remède serviront les parties du poisson que tu m'as fait conserver.

Ant. Ce sont les yeux que le fiel guérit ; quant au cœur et au foie, ils ont la vertu de chasser l'emprise du diable.

Psaume 33. — *L'enfant chéri de la Providence.*

Aleph. Je bénirai Yahwéh en tout temps ;
Sans cesse sa louange sera dans ma bouche.
Beth. 2. En Yahwéh, elle sera glorifiée mon âme ;
Qu'ils l'apprennent, les doux et qu'ils se réjouissent!

3. Magnificáte Dóminum mecum : * et exaltémus nomen ejus in idípsum.

4. Exquisívi Dóminum, et exaudívit me : * et ex ómnibus tribulatiónibus meis erípuit me.

5. Accédite ad eum, et illuminámini : * et fácies vestræ non confundéntur.

6. Iste pauper clamávit, et Dóminus exaudívit eum: * et de ómnibus tribulatiónibus ejus salvávit eum.

7. Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum : * et erípiet eos.

8. Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus : * beátus vir, qui sperat in eo.

9. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

10. Dívites eguérunt et esuriérunt : * inquiréntes autem Dóminum non minuéntur omni bono.

11. Veníte, fílii, audíte me : * timórem Dómini docébo vos.

12. Quis est homo qui vult vitam : * díligit dies vidére bonos?

13. Próhibe linguam tuam a malo : * et lábia tua ne loquántur dolum.

14. Divérte a malo, et fac bonum : * inquíre pacem, et perséquere eam.

15. Oculi Dómini super justos : * et aures ejus in preces eórum.

16. Vultus autem Dómini super faciéntes mala : * ut perdat de terra memóriam eórum.

17. Clamavérunt justi, et Dóminus exaudívit eos : * et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos.

18. Juxta est Dóminus iis, qui tribuláto sunt corde : * et húmiles spíritu salvábit.

19. Multæ tribulatiónes justórum : * et de ómnibus his liberábit eos Dóminus.

Ghimel. 3. Magnifiez, avec moi, Yahwéh,
Et exaltons son nom tous ensemble.
Daleth. 4. J'ai cherché Yahwéh et il m'a exaucé,
Et de toutes mes angoisses, il m'a délivré.
Hé. 5. Regardez vers Yahwéh et vous serez rassérénés,
Et que votre visage ne soit pas assombri!
Zaïn. 6. Tel pauvre a crié et Yahwéh l'a entendu
Et de toutes ses angoisses, il l'a délivré.
Heth. 7. Il campe, l'ange de Yahwéh,
Autour de ceux qui le révèrent et il les sauve.
Teth. 8. Goûtez et voyez combien est bon Yahwéh!
Heureux le vaillant qui se confie en lui!
Yod. 9. Révérez Yahwéh, vous tous, ses Saints;
Car rien ne manque à ceux qui le craignent.
Caph. 10. Les riches ont éprouvé l'indigence et la faim,
Et ceux qui cherchent Dieu n'ont manqué d'aucun [bien.
Lamed. 11. Venez, enfants! écoutez-moi!
C'est la crainte de Yahwéh, que je vous enseignerai.
Mém. 12. Quel est l'homme qui désire la vie
Et souhaite des jours où il voie le bonheur?
Nun. 13. Détourne ta langue du mal,
Et tes lèvres de la parole de fourberie.
Samech. 14. Fuis le mal et fais le bien;
Désire la paix et poursuis-la.
Aïn. 15. Les yeux de Yahwéh sont sur les justes,
Et ses oreilles, *ouvertes* à leurs cris.
Phé. 16. Le visage de Yahwéh est contre ceux qui font le [mal,
Pour effacer de la terre leur souvenir.
Tsadé. 17. Ils ont crié, les justes, et Yahwéh a entendu,
Et de toutes leurs angoisses, il les a délivrés.
Quoph. 18. Yahwéh visite les cœurs brisés,
Et sauve les esprits humiliés.
Resch. 19. Nombreux sont les maux du juste;
Mais de tous, il les délivre, Yahwéh.

20. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum : * unum ex his non conterétur.
21. Mors peccatórum péssima : * et qui odérunt justum, delínquent.
22. Rédimet Dóminus ánimas servórum suórum : * et non delínquent omnes qui sperant in eo.
Ant. Lúmina fel sanat, sed virtus cordis et jécoris diáboli expéllit potestátem.
℣. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini.
℟. De manu Angeli.

LECTIO IV

Sermo sancti Bonaventúræ Epíscopi.

De sanctis Angelis Sermo 5, sub fine.

RAPHAEL interpretátur medicína Dei. Et debémus notáre quod edúctio a malo est per tria benefícia, a Raphaéle nobis colláta medicánte nos. Edúcit ergo nos Ráphaël médicus ab infirmitáte ánimi, inducéndo nos ad amaritúdinem contritiónis ; unde in Tobía dixit Ráphaël : Ubi introíeris domum tuam, lini super óculos ejus ex felle. Sic fecit, et vidit. Quare Ráphaël non pótuit ipse fácere ? Quia Angelus non dat compunctiónem, sed osténdit viam. Per fel intellígitur amaritúdo contritiónis, quæ sanat óculos interióris mentis ; Psalmus : Qui sanat contrítos corde. Hoc est óptimum collýrium. In Júdicum secúndo dícitur quod Angelus ascéndit ad locum fléntium, et dixit pópulo : Edúxi vos de terra Ægýpti, feci vobis tot et tanta bona ; et flevit omnis pópulus, ita ut locus ille appellarétur locus fléntium. Caríssimi, Angeli tota die narrant nobis benefícia Dei ,et redúcunt ea nobis ad memóriam : Quis est qui te creávit, qui te redémit ?

1. *Tobie, XI, 8.* — 2. *Ps. CXLVI, 3.*

Schin. 20. Il garde tous leurs os ;
Pas un seul d'entre eux ne sera brisé.
Thau. 21. La mort de l'impie est mauvaise ;
Ceux qui haïssent le juste seront punis.
22. Yahwéh délivre l'âme de ses serviteurs [lui!
Et ils ne seront pas punis, tous ceux qui espèrent en

Ant. Ce sont les yeux que guérit le fiel ; quant au cœur et au foie, ils ont la vertu de chasser l'emprise du diable.

℣. La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. ℟. De la main de l'Ange.

LEÇON IV

Sermon de saint Bonaventure, Évêque.

Des saints Anges Sermon 5, sur la fin.

RAPHAEL signifie médecine de Dieu. En effet, nous devons noter que l'élimination du mal se fait par trois moyens bienfaisants présentés par Raphaël quand il nous médecine. Le médecin Raphaël tire donc notre âme de sa faiblesse, en nous amenant à l'amertume de la contrition ; c'est pourquoi il dit à Tobie : *Dès que tu seras entré chez toi, frotte ses yeux avec le fiel*[1]. Il fit ainsi, et son père recouvra la vue. Pourquoi Raphaël n'a-t-il pu le faire lui-même? Parce que l'Ange ne donne pas la componction, mais en indique la voie. Par le fiel, on entend l'amertume de la contrition qui guérit les yeux intérieurs de l'âme, d'après cette parole du Psaume : *C'est lui qui guérit les cœurs contrits*[2]. Ceci est le meilleur collyre. Au second livre des Juges il est dit qu'un Ange s'éleva au-dessus de ceux qui pleuraient, et dit au peuple : *Je vous ai tiré de la terre d'Égypte, j'ai accompli pour vous tant et de si grands bienfaits, et le peuple tout entier se mit à pleurer, de telle sorte que ce lieu est appelé le lieu de ceux qui pleurent*[3]. Très chers, tout le long du jour les Anges nous exposent les bienfaits de Dieu, et nous les remettent en mémoire : Quel est celui qui t'a créé, qui t'a racheté?

1. *Juges, II, 1 et 5.*

Quid fecísti, quem offendísti? Hoc si consideráveris, nullum habes remédium nisi flere.

℟. Interrogávit Tobías Angelum : De qua domo, aut de qua tribu es tu? Qui respóndens, ait : * Ego sum Azarías, Ananíæ magni fílius. ℣. Genus quæris mercenárii, an ipsum mercenárium, qui cum fílio tuo eat? Sed ne forte sollícitus sis. Ego.

LECTIO V

SECUNDO Ráphaël edúcit de servitúte diáboli, persuadéndo nobis memóriam passiónis Christi; in cujus figúram dictum est Tobíæ sexto : Cordis ejus partículam si super carbónes ponas, fumus ejus extrícat omne genus dæmoniórum. Dícitur Tobíæ octávo quod pósuit Tobías partículam cordis super carbónes, et Ráphaël religávit dæmónium in desérto superióris Ægýpti. Quid est hoc? Non póterat Ráphaël religáre dæmónium nisi ponerétur cor super carbónes? Numquid cor piscis dabat Angelo tantam virtútem? Nequáquam! Nihil posset, nisi ibi mystérium esset. In hoc enim nobis datur intélligi quod nihil est quod ita nos líberet hódie a servitúte diáboli sicut pássio Christi, quæ procéssit ex radíce cordis sive caritátis. Cor enim fons est calóris cunctæ vitæ. Si ergo Cor Christi, hoc est passiónem quam sustínuit, procedéntem ex radíce caritátis et fonte calóris, ponas super carbónes, hoc est super inflammátam memóriam; statim dæmon religábitur, ut tibi nocére non possit.

℟. Exívit Tobías, ut laváret pedes suos, et ecce piscis immánis exívit ad devorándum eum : qui expavéscens, clamávit voce magna, dicens : Dómine, invádit me. Et dixit ei Angelus : Apprehénde bránchiam ejus, et trahe eum ad te. * Exéntera hunc piscem,

Qu'as-tu fait, qui as-tu offensé? Si tu y réfléchis, tu n'as point d'autre ressource que de pleurer.

℟. Tobie interrogea l'Ange : De quelle famille, ou de quelle tribu es-tu? Celui-ci, répondit en disant : * Je suis Azarias, fils du grand Ananias. ℣. T'inquiètes-tu de la famille du mercenaire qui doit accompagner ton fils, ou du mercenaire lui-même? Mais ne sois pas si inquiet! Je suis.

LEÇON V

En second lieu, Raphaël nous dégage de la servitude du diable, en rappelant à notre souvenir la passion du Christ, selon la figure qui est rapportée au chapitre sixième du livre de Tobie : *Si tu mets sur des charbons une partie de son cœur, sa fumée chasse toute sorte de démons.* Il est rapporté au chapitre huitième que Tobie mit une partie du cœur sur des charbons, et que Raphaël lia le démon dans le désert de la haute Égypte. Qu'est-ce à dire? Raphaël ne pouvait-il lier le démon, sans que le cœur fût mis sur des charbons? Est-ce que le cœur d'un poisson donnait à l'Ange une si grande puissance? Nullement. Il ne pouvait rien, s'il n'y avait eu là un mystère. En effet, on nous donne à entendre que rien ne nous libère aujourd'hui de la servitude du diable, comme la passion du Christ, qui tire son origine du cœur ou s'enracine dans la charité. Car le cœur est la source qui donne la chaleur à tout le reste du corps vivant. Si donc tu mets sur des charbons, c'est-à-dire sur ta mémoire enflammée, le Cœur du Christ, c'est-à-dire, la passion qu'il a soufferte, et qui procède de la racine de la charité, comme source de chaleur, aussitôt le démon sera lié de façon à ne pouvoir te nuire.

℟. Tobie sortit pour se laver les pieds, et voici qu'un énorme poisson s'avança pour le dévorer. Le jeune homme plein d'effroi, poussa un grand cri, en disant : Seigneur, il se jette sur moi. Et l'ange lui dit : Prends-le par les ouïes et tire-le à toi. * Vide ce poisson, et prends pour toi

et cor ejus, et fel et jecur repóne tibi : sunt enim necessária ad medicaménta utíliter. ℣. Attráxit autem Tobías piscem in siccum, et palpitáre cœpit ante pedes ejus ; et ait Angelus ei. Exéntera.

LECTIO VI

TERTIO líberat nos a contrarietáte Dei, quam incúrrimus per offénsam Dei, et hoc inducéndo nos ad instántiam oratiónis ; et hoc est quod dixit Angelus Ráphaël Tobíæ duodécimo : Quando orábas cum lácrimis, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino. Ipsi enim Angeli reconcíliant nos Deo, quantum possunt. Accusatóres nostri coram Deo sunt dæmones. Angeli autem excúsant nos, quando ófferunt oratiónes nostras, ad quas devóte faciéndas nos indúcunt ; Apocalýpsis octávo: Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini de manu Angeli. Arómata ista suáviter redoléntia sunt oratiónes Sanctórum. Vis placáre Deum, quem offendísti ? Ora devóte. Offerunt Deo oratiónem tuam, ut te Deo reconcílient. Dícitur in Luca quod Christus, factus in agónia, prolíxius orábat, et appáruit Angelus Dómini confórtans eum. Et hoc totum factum est propter nos, quia non indíguit confortatióne sua, sed ut ostenderétur quod libénter assístunt devóte orántibus, et libénter juvant eos et ipsos confórtant, et oratiónes eórum Deo ófferunt. — Festum sancti Raphaëlis Archángeli Benedíctus Papa décimus quintus ad univérsam Ecclésiam exténdit.

℟. Ubi introíeris domum tuam, dixit Angelus Ráphaël ad Tobíam, statim adóra Dóminum Deum tuum, et, grátias agens ei, accéde ad patrem tuum, et osculáre eum : * Statímque lini super óculos ejus ex felle isto piscis, quem portas tecum ; scias enim

le cœur, le fiel et le foie, car ils te seront nécessaires pour des remèdes très utiles. ℣. Tobie tira donc le poisson à terre et celui-ci commença à se débattre à ses pieds ; puis l'Ange lui dit. Vide.

LEÇON VI

En troisième lieu, Raphaël nous délivre de la colère de Dieu, que nous avons encourue par son offense, en nous portant à prier avec ferveur. C'est ce que dit l'Ange Raphaël au douzième chapitre du livre de Tobie : *Quand tu priais avec larmes, je présentai ta prière au Seigneur.* En effet, ce sont les Anges eux-mêmes qui nous réconcilient avec Dieu, autant qu'ils le peuvent. Nos accusateurs devant Dieu, ce sont les démons. Mais les Anges nous défendent, quand ils présentent nos prières qu'ils nous ont engagés à faire dévotement. Ainsi, au chapitre huitième de l'Apocalypse, il est dit : *La fumée des parfums monta vers la face de Dieu, de la main de l'Ange*[1]. Ces parfums suaves et odorants ce sont les prières des Saints. Veux-tu apaiser Dieu que tu as offensé ? Prie avec dévotion. Ceux-ci offrent ta prière à Dieu, afin de te réconcilier avec Dieu. Il est dit dans saint Luc que le Christ entré en agonie priait plus longuement, et qu'alors un Ange lui apparut pour le réconforter. Et tout cela se fit pour nous, car le Christ n'avait pas besoin de soutien, mais c'était pour montrer que les Anges assistent volontiers ceux qui prient avec dévotion, qu'ils les soutiennent également et les réconfortent, et aussi présentent leurs prières à Dieu. — Le Pape Benoît XV étendit la fête de saint Raphaël Archange à l'Église universelle.

℟. Dès que tu seras entré dans ta maison, dit l'Ange Raphaël à Tobie, adore aussitôt le Seigneur ton Dieu ; et lui rendant grâces, approche-toi de ton père et embrasse-le : * Puis aussitôt frotte-lui les yeux avec ce fiel de poisson que tu portes avec toi. Car sache que bientôt

1. *Apoc. VIII, 4.*

quóniam mox aperiéntur óculi ejus, et vidébit pater tuus lumen cæli, et in aspéctu tuo gaudébit. ℣. Tolle tecum ex felle isto piscis ; erit enim necessárium. Statímque. Glória Patri. Statímque.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Sermo sancti Bonaventúræ Epíscopi.

De Ss. Angelis, Sermo 1 in Collationis medio.

Angeli condescéndunt nobis, eripiéndo nos a culpa ; unde in Tobía, postquam flevit Tobías et Sara, Tobías propter cæcitátem oculórum, Sara propter dæmónium, quod interfécerat marítos, missus est Ráphaël Angelus. Ráphaël interpretátur medicína Dei. Vidéte, quómodo est mundítia et quorum, quia plorántium. Et quómodo? Per víscera piscis exenteráti : fumus jécoris pósiti super carbónes fugat dæmónium, et fel ejus claríficat visum. In quo significátur, quod ad hoc, quod sanémur per ministérium Angelórum, necessária est nobis recognítio miseriárum nostrárum, et dolor de peccátis, et cum his memória passiónis Christi. Vile est esse cæcum et sub servitúte diáboli. In tali statu est peccátor, quia pérdidit lucem spirituálem et subjéctus est dǽmoni. Fratres, vidéte mystérium salútis nostræ. Angeli non possunt nos curáre, nisi hábeant collýrium, partim accéptum a nobis, scílicet quantum ad recognitiónem miseriárum nostrárum et quantum ad memóriam passiónis, et partim accéptum a pisce, id est a caritáte Christi. Quámdiu habémus tempus pœniténtiæ, satisfaciámus pro posse nostro ; non studeámus acquírere novas infirmitátes.

1. Le poisson est symbole traditionnel du Christ, dès le temps des Catacombes, soit à cause du fait que dans une de ses dernières apparitions *(Jean, XXI)* Jésus a distribué à ses Apôtres, avec du pain

ses yeux s'ouvriront, et que ton père verra la lumière du ciel, et se réjouira de te voir. ℣. Prends avec toi du fiel du poisson, car tu en auras besoin. Puis aussitôt. Gloire au Père. Puis aussitôt.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Sermon de saint Bonaventure, Évêque.

Sur les Ss. Anges, Sermon 1, au milieu de l'Entretien.

Les Anges s'abaissent jusqu'à nous, en nous arrachant au péché ; ainsi, dans le livre de Tobie, quand Tobie et Sara eurent pleuré, Tobie, sur sa cécité, Sara au sujet du démon qui avait tué ses maris, l'Ange Raphaël leur fut envoyé. Raphaël signifie médecine de Dieu. Voyez comment il est une purification, et de qui? de ceux qui pleurent. Et comment? Par les viscères du poisson éventré. La fumée du foie placé sur des charbons met le démon en fuite, et son fiel éclaircit la vision. Voici ce que cela signifie. Pour que nous soyons guéris par le ministère des Anges, il nous faut la reconnaissance de nos misères, la douleur de nos péchés, et avec cela, le souvenir de la passion du Christ. C'est chose vile d'être aveugle et esclave du démon. Tel est l'état du pécheur, qui a perdu la lumière spirituelle et qui est soumis au démon. Frères, considérez le mystère de notre salut. Les Anges ne peuvent pas nous guérir, s'ils n'ont pas un collyre, en partie reçu de nous en tant qu'il est reconnaissance de nos misères et souvenir de la passion, et en partie reçu du poisson, c'est-à-dire de la charité du Christ[1]. Aussi longtemps que nous sommes occupés à faire pénitence, satisfaisons selon notre pouvoir ; et appliquons-nous à ne point encourir de nouvelles infirmités.

consacré, les morceaux d'un poisson grillé, soit parce que les cinq lettres du mot grec qui signifie poisson sont l'anagramme du titre suivant : *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur.*

IN III NOCTURNO

Ant. Est hic Sara * Raguélis fília ; quæ tibi conjúgio dábitur, et omnis substántia ejus.

Psalmus 95.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávit.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Lætentur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

AU IIIème NOCTURNE

Ant. Voici Sara la fille de Raguël ; celle qui te sera donnée en mariage, et tout son bien avec elle.

Psaume 95. — *Chant du missionnaire.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.
2. Chantez Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.

II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim,
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.

IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.

V. Qu'ils jubilent, les champs, et tout ce qu'ils contiennent
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde dans la justice
Et les peuples dans sa vérité.

Ant. Est hic Sara Raguélis fília ; quæ tibi conjúgio dábitur, et omnis substántia ejus.

Ant. Septem viros hábuit, * quos dæmónium oppréssit ; tímeo ne mihi símile contíngat.

Psalmus 96.

DOMINUS regnávit, exsúltet terra : * læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : * et qui gloriántur in simulácris suis.

8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit, et lætáta est Sion.

9. Et exsultavérunt fíliæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine :

10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.

11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

13. Lætámini, justi, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Septem viros hábuit, quos dæmónium oppréssit ; tímeo ne mihi símile contíngat.

Ant. Per tres dies * oratióni cum uxóre tua vacábis,

Ant. Il y a ici Sara fille de Raguël, qui te sera donnée en mariage avec tout son bien.

Ant. Elle a eu sept maris que le démon a étouffés ; je crains que même chose ne m'arrive.

Psaume 96. — *Le jugement dernier.*

Yahweh règne! qu'elle exulte, la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!
2. Des nuées épaisses l'environnent,
La justice et le jugement sont la base de son trône.
3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble, la terre,
5. Les montagnes fondent comme la cire
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.
6. Ils annoncent les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.

II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;
9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.

III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. Elle a eu sept maris que le démon a étouffés ; je crains que même chose ne m'arrive.

Ant. Pendant trois jours, tu vaqueras à la prière avec

ut in sémine Abrahæ benedictiónem in fíliis consequáris.

Psalmus 102.

Benedic, ánima mea, Dómino : * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

2. Bénedic, ánima mea, Dómino : * et noli oblivísci omnes retributiónes ejus.

3. Qui propitiátur ómnibus iniquitátibus tuis : * qui sanat omnes infirmitátes tuas.

4. Qui rédimit de intéritu vitam tuam : * qui corónat te in misericórdia et miseratiónibus.

5. Qui replet in bonis desidérium tuum : * renovábitur ut áquilæ juvéntus tua :

6. Fáciens misericórdias Dóminus : * et judícium ómnibus injúriam patiéntibus.

7. Notas fecit vias suas Móysi, * fíliis Israël voluntátes suas.

8. Miserátor, et miséricors Dóminus : * longánimis, et multum miséricors.

9. Non in perpétuum irascétur : * neque in ætérnum comminábitur.

10. Non secúndum peccáta nostra fecit nobis : * neque secúndum iniquitátes nostras retríbuit nobis.

11. Quóniam secúndum altitúdinem cæli a terra : * corroborávit misericórdiam suam super timéntes se.

12. Quantum distat ortus ab occidénte : * longe fecit a nobis iniquitátes nostras.

13. Quómodo miserétur pater filiórum, misértus est Dóminus timéntibus se : * quóniam ipse cognóvit figméntum nostrum.

14. Recordátus est quóniam pulvis sumus : * homo, sicut fænum dies ejus, tamquam flos agri sic efflorébit.

ton épouse, pour qu'en la postérité d'Abraham, tu obtiennes des fils en bénédiction.

Psaume 102. — *Enthousiaste merci.*

BÉNIS, ô mon âme, Yahwéh,
Et que tout en moi (bénisse) son saint nom!
2. Bénis, ô mon âme, Yahwéh,
Et n'oublie pas tous ses bienfaits!
II. 3. C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,
Qui guérit toutes tes maladies,
4. Qui rachète de la tombe, ta vie,
Qui te couronne de miséricorde et de grâce.
III. 5. C'est lui qui rassasie de biens ton désir ;
Elle se renouvelle, comme celle de l'aigle, ta jeunesse.
6. C'est lui qui réalise les justices de Yahwéh,
Et ses jugements en faveur de tous les opprimés.
IV. 7. Il a manifesté ses voies à Moïse,
Aux enfants d'Israël, ses œuvres.
8. Bon et miséricordieux est Yahwéh,
Lent à la colère et très miséricordieux.
V. 9. Il ne gronde pas toujours,
Elle n'est pas éternelle sa colère ;
10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous a traités,
Et ce n'est pas selon nos fautes qu'il nous a punis.
VI. 11. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la [terre,
Autant il a confirmé sa bonté sur ceux qui le révèrent,
12. Autant l'Orient est loin de l'Occident,
Autant il éloigne de nous nos péchés.
VII. 13. Comme la compassion d'un père pour ses enfants,
Ainsi la compassion de Yahwéh pour ceux qui le [révèrent ;
Car lui sait bien de quoi nous sommes pétris ;
14*a*. Il se souvient que poussière nous sommes.
VIII. 14*b*. L'homme! comme l'herbe sont ses jours,
Comme la fleur des champs ainsi fleurit-il ;

15. Quóniam spíritus pertransíbit in illo, et non subsístet : * et non cognóscet ámplius locum suum.
16. Misericórdia autem Dómini ab ætérno, * et usque in ætérnum super timéntes eum.
17. Et justítia illíus in fílios filiórum, * his qui servant testaméntum ejus :
18. Et mémores sunt mandatórum ipsíus, * ad faciéndum ea.
19. Dóminus in cælo parávit sedem suam : * et regnum ipsíus ómnibus dominábitur.
20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus : * poténtes virtúte, faciéntes verbum illíus, ad audiéndam vocem sermónum ejus.
21. Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : * minístri ejus, qui fácitis voluntátem ejus.
22. Benedícite Dómino ómnia ópera ejus : * in omni loco dominatiónis ejus, bénedic, ánima mea, Dómino.

Ant. Per tres dies oratióni cum uxóre tua vacábis, ut in sémine Abrahæ benedictiónem in fíliis consequáris.

℣. Apprehéndit Angelus Ráphaël dæmónium. ℟. Et religávit illud in desérto superióris Ægýpti.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. V, 1-4.

In illo témpore : Erat dies festus Judæórum, et ascéndit Jesus Jerosólymam. Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 39, alias 35, in Joannem num. 1.

Quis hic curatiónis modus? quale mystérium subindicátur? Neque enim sine causa hæc scripta sunt; sed futúra nobis quasi in figúra et imágine descríbit, ne, si res stupénda accíderet inexspectáta,

15. Qu'un vent passe sur elle, et elle n'est plus,
Et il ne la reconnaît plus, le lieu qu'elle occupait.

IX. 16. Mais la miséricorde de Yahwéh est éternelle
(sur ceux qui le révèrent)
17. Et sa justice est sur les fils des fils
De ceux qui gardent son alliance,
18. Et qui se souviennent d'accomplir ses statuts.

X. 19. Yahwéh dans les cieux a dressé son trône,
Et sa royauté à toutes choses commande.
20. Bénissez Yahwéh, vous, ses anges,
Puissants en force, exécutant sa parole
(dociles au son de sa voix!)

XI. 21. Bénissez, Yahwéh, vous toutes, ses armées,
Le servant, faisant son bon plaisir.
22. Bénissez Yahwéh, vous toutes, ses créatures,
En tous les lieux de son empire.
Bénis, ô mon âme, Yahwéh!

Ant. Pendant trois jours, tu vaqueras à la prière avec ton épouse, pour qu'en la postérité d'Abraham tu obtiennes des fils en bénédiction.

℣. L'Ange Raphaël saisit le démon. ℟. Et il le lia dans le désert de la haute Égypte.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre V, 1-4.

En ce temps-là, c'était la fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 39, ou 35, sur Jean, num. 1.

Quel est ce mode de guérison? quel mystère y est sous-entendu? Car ces choses n'ont point été écrites sans raison; mais nous avons ici comme en figure et en image la description d'une chose future, de peur que

auditórum multórum fidem aliquátenus labefactáret. Quænam ígitur hæc descríptio? Futúrum baptísma dandum erat, plenum virtúte et grátia máxima, baptísma quod peccáta ómnia ablúeret, quod ex mórtuis vivos rédderet. Hæc ergo ut in imágine depingúntur in piscína et in áliis multis. Et primo quidem aquam dedit, quæ córporum máculas ablúeret, sordésque non veras, sed tales existimátas, ex fúnere nempe, ex lepra, et símiles; múltaque vidére est eádem de causa in véteri lege per aquam mundáta.

℟. Benedícite Deum cæli, dixit Angelus Ráphaël, et coram ómnibus vivéntibus confitémini ei : * Quia fecit vobíscum misericórdiam suam. ℣. Ipsum benedícite, et cantáte illi, et narráte ómnia mirabília ejus. Quia.

LECTIO VIII

Sed ad propósitum jam redeámus. Primo ítaque, ut díximus, córporum máculas, deínde várias infirmitátes per aquam solvi curat. Ut enim nos Deus ad baptísmi grátiam própius redúceret, non jam máculas solum, sed et morbos sanat. Imágines enim quæ própius ad veritátem accédunt, et in baptísmate, et in passióne, et in áliis magis conspícuæ sunt quam vetustióres. Quemádmodum enim qui prope regem sunt satéllites, remotióribus sunt honoratióres; ita et in figúris factum est. Et Angelus descéndens turbábat aquam, et sanándi vim indébat ipsi, ut díscerent Judǽi, Angelórum Dóminum multo magis posse ánimæ morbos omnes curáre. Sed, quemádmodum hic aquárum natúra non simplíciter curábat (alióquin enim semper id fáceret), sed Angeli operatióne id fiébat; sic in nobis non aqua simplíciter operátur,

1. Celle de la vertu de purification spirituelle attachée à l'eau du

la réalisation inattendue d'une chose stupéfiante[1] fasse hésiter la foi d'un grand nombre d'auditeurs. Que signifie donc cette description ? Plus tard on recevrait un baptême plein de puissance et de grâces, un baptême qui effacerait tous les péchés et, des morts, ferait des vivants. Voilà donc ce qui est dépeint sous la figure de la piscine et de beaucoup d'autres symboles. En premier lieu le Seigneur nous a donné l'eau qui devait laver les taches du corps qui n'étaient pas de vraies souillures, mais qui étaient réputées telles, comme celles provenant du contact d'un mort, de la lèpre ou d'autres choses semblables. On en voit beaucoup de même genre purifiées par l'eau, sous l'ancienne Loi.

℟. Bénissez le Dieu du ciel, dit l'Ange Raphaël, et louez-le devant tous les hommes : * Parce qu'il a agi avec vous, selon sa miséricorde. ℣. Bénissez-le et chantez-le, et publiez toutes ses merveilles. Parce qu'il.

LEÇON VIII

Mais revenons donc à notre proposition. D'abord, comme nous le disions, Dieu prend soin de guérir les taches du corps, puis diverses infirmités, d'ordinaire, par le moyen de l'eau. Car Dieu, pour rapprocher notre pensée de la grâce du baptême, enlève non seulement les taches, mais encore les maladies. Et les figures qui se rapprochent davantage de la vraie réalité, soit pour le baptême, soit pour la passion et pour d'autres choses encore, sont plus claires que les plus anciennes. En effet, de même que les gardes qui sont auprès du roi reçoivent plus d'honneurs que ceux qui sont moins rapprochés, ainsi en est-il, pour ainsi dire, des figures. Ainsi un Ange descendant du ciel agitait l'eau et lui appliquait la vertu de guérir, afin que les Juifs apprissent que le Seigneur des Anges pouvait beaucoup mieux guérir toutes les maladies de l'âme. Mais, de même qu'ici l'eau ne guérissait point par sa propre nature (autrement elle l'eût toujours fait), mais seulement par l'intervention de l'Ange, ainsi en est-il

baptême.

sed, postquam Spíritus grátiam accéperit, tunc ómnia solvit peccáta.

℟. Tempus est ut revértar ad eum, qui me misit, dixit Angelus Ráphaël ; * Vos autem benedícite Dóminum, et narráte ómnia mirabília ejus. ℣. Confitémini ei coram ómnibus vivéntibus, quia fecit vobíscum misericórdiam suam. Vos. Glória Patri. Vos.

LECTIO IX

Circa hanc piscínam jacébat multitúdo magna infirmórum, cæcórum, claudórum, aridórum, aquæ motum exspectántium. Sed tunc infírmitas impediménto erat quóminus is qui vellet, sanarétur ; nunc autem unusquísque potestátem accedéndi habet. Non enim Angelus est qui aquam movet, sed Angelórum Dóminus ómnia éfficit. Nec dícere póssumus : Dum ego accédo, álius ante me descéndit. Sed, si totus orbis vénerit, grátia non consúmitur, neque vis vel operátio déficit, sed semper éadem manet. Ac, quemádmodum soláres rádii quotídie illúminant, nec absumúntur, neque, quod multis subministréntur, lucis quídpiam amíttunt ; sic, immo multo minus, Spíritus operátio minúitur a multitúdine accipiéntium. Hoc autem factum est ut qui díscerent in aqua curándos esse córporis morbos, et hac in re diu exercitáti essent, facílius créderent étiam morbos ánimi posse curári.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

Ant. 1. Missus est * Angelus Ráphaël ad Tobíam et Saram, ut curáret eos.

Psalmi de Dominica, p. 15.

pour nous. L'eau n'agit point par elle-même, c'est seulement quand elle a reçu le contact de la grâce de l'Esprit-Saint, qu'elle enlève tous les péchés.

℟. Il est temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé, dit l'Ange Raphaël ; * Pour vous, bénissez le Seigneur et publiez toutes ses merveilles. ℣. Louez-le devant tous les hommes, parce qu'il a agi avec vous selon sa miséricorde. Pour vous. Gloire au Père. Pour vous.

LEÇON IX

Autour de cette piscine gisait une grande multitude de malades, d'aveugles, de perclus, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau. Mais alors la maladie mettait obstacle à la guérison de celui qui la voulait, tandis que maintenant chacun peut s'approcher. Il n'y a pas d'Ange pour remuer l'eau, mais c'est le Seigneur des Anges qui fait tout. Et nous ne pouvons pas dire : *Tandis que je m'approche, un autre descend avant moi.* Mais l'univers entier viendrait-il, que la grâce ne serait pas épuisée, ni sa vertu, ni son opération ne manqueraient, mais elle reste toujours la même. Et de même que les rayons du soleil illuminent chaque jour sans s'épuiser, et ne perdent rien de leur lumière, du fait que beaucoup l'utilisent, ainsi et beaucoup moins encore l'opération du Saint-Esprit n'est-elle pas amoindrie du fait qu'une multitude la reçoit. Ce miracle a donc été fait pour que ceux qui auraient appris que les maladies du corps se guérissent dans l'eau et auraient pratiqué longtemps cette médecine, croient plus facilement que les maladies de l'esprit peuvent se guérir.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Il a été envoyé, l'Ange Raphaël, à Tobie et à Sara pour les guérir.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Ingréssus Angelus * ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper.
3. Forti ánimo * esto, Tobía : in próximo enim est ut a Deo curéris.
4. Benedícite Deum cæli, * et coram ómnibus vivéntibus confitémini illi, quia fecit vobíscum misericórdiam suam.
5. Pax vobis, * nolíte timére : Deum benedícite, et cantáte illi.

Capitulum. — *Tob. XII, 12.*

Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino.

Hymnus

Placare, Christe, sérvulis,
Quibus Patris cleméntiam
Tuæ ad tribúnal grátiæ
Patróna Virgo póstulat.

Nobis adésto, Archángele,
Dei medélam dénotans :
Morbos repélle córporum,
Affer salútem méntibus.

Et vos, beáta per novem
Distíncta gyros ágmina,
Antíqua cum præséntibus,
Futúra damna péllite.

Auférte gentem pérfidam
Credéntium de fínibus,
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos pastor regat.

2. L'Ange étant entré près de Tobie, le salua en disant : Joie soit à toi, toujours.
3. Aie bon courage, Tobie, car bientôt Dieu te guérira.
4. Bénissez le Dieu du ciel et devant tous les vivants louez-le, car il a agi avec vous selon sa miséricorde.
5. Paix à vous ; ne craignez point ; bénissez Dieu et chantez-le.

Capitule. — *Tob. XII, 12.*

Lorsque tu priais avec larmes, et que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas et que tu cachais les morts dans ta maison, durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur.

Hymne

Pardonne, ô Christ, à tes petits serviteurs,
Pour lesquels la clémence du Père,
Au tribunal de ta miséricorde
Est demandée sous l'appui de la Vierge.

Viens-nous en aide, ô Archange,
Toi qui nous dis le remède de Dieu,
Chasse la maladie des corps,
Apporte la santé aux âmes.

Et vous bienheureuses phalanges,
Distribuées en neuf chœurs,
Les maux anciens et les présents,
Et les futurs, chassez-les.

Enlevez la nation incrédule,
Du territoire des croyants,
Pour que tous en une seule bergerie,
Par un seul pasteur soient régis.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat. Amen.

℣. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. ℟. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Ad Bened. Ant. Ego sum Ráphaël Angelus, * qui asto ante Dóminum : vos autem benedícite Deum, et narráte ómnia mirabília ejus, allelúia.

Oratio

Deus, qui beátum Raphaélem Archángelum Tobíæ fámulo tuo cómitem dedísti in via : concéde nobis fámulis tuis ; ut ejúsdem semper protegámur custódia et muniámur auxílio. Per Dóminum.

Ad Horas Psalmi de Dominica, ut in Festis, p. 28.

AD TERTIAM

Ant. Ingréssus Angelus * ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper.

Capitulum. — *Tob. XII, 12.*

Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino.

℟. *br.* Stetit Angelus * Juxta aram templi. Stetit. ℣. Habens thuríbulum áureum in manu sua. Juxta. Glória Patri. Stetit. ℣. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini. ℟. De manu Angeli.

¶ **La Conclusion suivante n'est jamais changée :**

Gloire soit à Dieu le Père,
Et que ceux qu'a rachetés le Fils,
Et qu'a oints le Saint-Esprit,
Il les garde par ses Anges. Ainsi soit-il.

℣. En présence des Anges, je vous chanterai, ô mon Dieu. ℟. Je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom.

A Bénéd. Ant. Je suis l'Ange Raphaël qui me tiens devant le Seigneur ; quant à vous, bénissez Dieu et racontez toutes ses merveilles, alléluia.

Oraison

O Dieu, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël à votre serviteur Tobie, comme compagnon de voyage, accordez-nous, à nous, vos serviteurs, de rester toujours sous la protection de sa garde et d'être fortifiés par son secours. Par Notre-Seigneur.

Aux Heures, Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 28.

A TIERCE

Ant. L'Ange étant entré près de Tobie, le salua en disant : Paix à toi, toujours.

Capitule. — *Tobie XII, 12.*

Lorsque tu priais avec larmes, et que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas et que tu cachais les morts dans ta maison, durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur.

℟. *br.* L'Ange se tint debout * Près de l'autel du temple. L'Ange. ℣. Ayant un encensoir d'or en sa main. Près. Gloire au Père. L'Ange. ℣. La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. ℟. De la main de l'Ange.

AD SEXTAM

Ant. Forti ánimo * esto, Tobía : in próximo enim est ut a Deo curéris.

Capitulum. — *Tob. XII, 14-15.*

Et nunc misit me Dóminus, ut curárem te, et Saram, uxórem fílii tui, a dæmónio liberárem. Ego enim sum Ráphaël Angelus : unus ex septem, qui astámus ante Dóminum.

℟. *br.* Ascéndit fumus arómatum * In conspéctu Dómini. Ascéndit. ℣. De manu Angeli. In conspéctu. Glória Patri. Ascéndit. ℣. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. ℟. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

AD NONAM

Ant. Pax vobis, * nolíte timére : Deum benedícite, et cantáte illi.

Capitulum. — *Tob. XII, 20.*

Tempus est ut revértar ad eum qui me misit : vos autem benedícite Deum, et narráte ómnia mirabília ejus.

℟. *br.* In conspéctu Angelórum * Psallam tibi, Deus meus. In conspéctu. ℣. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Psallam. Glória Patri. In. ℣. Adoráte Deum. ℟. Omnes Angeli ejus.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis notatur, **p. 58.**

Et, nisi occurrat in die sequenti Festum Domini nostri Jesu Christi Regis fit Comm. sequentis, Ss. Chrysanthi et Dariæ, Mm. :

A SEXTE

Ant. Aie bon courage, Tobie, car bientôt Dieu te guérira.

Capitule. — *Tobie XII, 14-15.*

Et maintenant Dieu m'a envoyé pour te guérir et pour délivrer du démon, Sara, l'épouse de ton fils. Car je suis l'Ange Raphaël, un des sept qui se tiennent devant le Seigneur.

℟. *br.* Elle monta, la fumée des parfums * En présence du Seigneur. Elle monta. ℣. De la main de l'Ange. En présence. Gloire au Père. Elle monta. ℣. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. ℟. Je vous adorerai dans votre saint temple et je glorifierai votre nom.

A NONE

Ant. Paix à vous, ne craignez point ; bénissez Dieu et chantez-le.

Capitule. — *Tobie XII, 20.*

Il est temps que je retourne à celui qui m'a envoyé ; quant à vous, bénissez Dieu et racontez toutes ses merveilles.

℟. *br.* En présence des Anges * Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. En présence. ℣. Je vous adorerai dans votre saint temple et je glorifierai votre nom. Je chanterai. Gloire au Père. En présence. ℣. Adorez Dieu. ℟. Vous tous, ses Anges.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux Ies Vêpres, p. 58. Et à moins que, le lendemain, tombe la Fête du Christ-Roi, on fait Mémoire du suivant, les Ss. Chrysanthe et Darie, Mm. :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.
℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

BEATORUM Mártyrum tuórum, Dómine, Chrysánthi et Daríæ, quǽsumus, adsit nobis orátio ; ut quos venerámur obséquio, eórum pium júgiter experiámur auxílium. Per Dóminum.

DOMINICA ULTIMA OCTOBRIS

IN FESTO D. N. JESU CHRISTI REGIS

DUPLEX I CLASSIS

●

IN I VESPERIS

Ant. 1. Pacíficus * vocábitur, et thronus ejus erit firmíssimus in perpétuum.

Ps. de Dominica, p. 45, **sed loco ultimi dicitur Ps. 116 :** Laudáte Dóminum, omnes Gentes, p. 73.

2. Regnum ejus * regnum sempitérnum est, et omnes reges sérvient ei et obédient.

3. Ecce Vir Oriens * nomen ejus : sedébit et dominábitur, et loquétur pacem Géntibus.

---

1. Nous traduisons *Oriens* par *Germe* en conformité avec le sens qu'exige le contexte de Zacharie VI, 12, auquel ces premiers mots de l'antienne sont empruntés : *Ecce vir oriens nomen ejus et subter eum orietur.* Le verbe *orior* signifie d'abord *naître,* puis le lever du soleil

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

QUE la prière de vos bienheureux Martyrs, Chrysanthe et Darie, nous soit en aide, Seigneur, nous vous le demandons, pour que nous sentions toujours le pieux secours de ceux que nous vénérons par notre hommage. Par Notre-Seigneur.

LE DERNIER DIMANCHE D'OCTOBRE

FÊTE DE N.-S. JÉSUS-CHRIST ROI

DOUBLE DE Ie CLASSE

●

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Pacifique sera son nom et son trône sera très ferme à perpétuité.

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier, par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

2. Son règne est règne éternel et tous les rois le serviront et lui obéiront.

3. Voici un homme dont le nom est Germe[1] et il siègera et dominera et il dira des paroles de paix aux nations.

---

d'où naît le jour et qui est condition physique de toutes les autres naissances. De là l'étroite parenté des deux sens qu'on peut donner au mot *Oriens* et la convenance des deux titres, pour la personne du Roi Messie, principe de lumière et de vie.

4. Dóminus * judex noster, Dóminus légifer noster : Dóminus Rex noster, ipse salvábit nos.
5. Ecce dedi te * in lucem Géntium, ut sis salus mea usque ad extrémum terræ.

Capitulum. — *Coloss. I, 12-13.*

FRATRES : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine, qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ.

Hymnus

Te sæculórum Príncipem,
Te, Christe, Regem Géntium,
Te méntium, te córdium
Unum fatémur árbitrum.

Scelésta turba clámitat :
Regnáre Christum nólumus :
Te nos ovántes ómnium
Regem suprémum dícimus.

O Christe, Princeps Pácifer,
Mentes rebélles súbjice,
Tuóque amóre dévios
Ovíle in unum cóngrega.

Ad hoc cruénta ab árbore
Pendes apértis bráchiis,
Diráque fossum cúspide
Cor igne flagrans éxhibes.

Ad hoc in aris ábderis
Vini dapísque imágine,
Fundens salútem fíliis
Transverberáto péctore.

4. Le Seigneur est notre juge ; le Seigneur est notre législateur ; le Seigneur est notre roi ; c'est lui qui nous sauvera.

5. Voici que je t'ai donné comme lumière aux nations, pour être mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

Capitule. — *Coloss. I, 12-13.*

FRÈRES, rendons grâces à Dieu qui nous a faits dignes d'entrer en partage du sort des saints, dans la lumière, qui nous a arrachés à la jouissance des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de sa dilection.

Hymne

C'EST toi, le Prince des siècles,
C'est toi, ô Christ, le Roi des nations,
C'est toi, des esprits et des cœurs,
Le seul arbitre, nous le confessons.

Une foule criminelle vocifère :
« Du règne du Christ, nous ne voulons pas »,
Mais c'est toi que nos ovations proclament
Souverain Roi de tous.

O Christ-Prince portant la paix
Soumets-toi les esprits rebelles ;
Les égarés loin de ton amour,
Au bercail unique rassemble-les.

C'est pour cela qu'à l'arbre sanglant,
Tu es suspendu, les bras ouverts,
Et que percé d'un dard cruel,
Tu nous montres ton Cœur embrasé.

C'est pour cela que tu te caches à l'autel,
Sous la figure du pain et du vin,
Versant à tes fils le salut
Jaillissant d'un Cœur transpercé.

Te natiónum Prǽsides
Honóre tollant público,
Colant magístri, júdices,
Leges et artes éxprimant.

Submíssa regum fúlgeant
Tibi dicáta insígnia :
Mitíque sceptro pátriam
Domósque subde cívium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui sceptra mundi témperas,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

Sic terminantur omnes Hymni usque ad Completorium sequentis diei inclusive.

In I Vesperis. ℣. Data est mihi omnis potéstas. ℟. In cælo et in terra.

Ad Magnif. Ant. Dabit illi * Dóminus Deus sedem David, patris ejus : et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis, allelúia.

In II Vesperis. ℣. Multiplicábitur ejus impérium. ℟. Et pacis non erit finis.

Ad Magnif. Ant. Habet in vestiménto * et in fémore suo scriptum : Rex regum, et Dóminus dominántium. Ipsi glória et impérium, in sǽcula sæculórum.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui in diléctο Fílio tuo, universórum Rege, ómnia instauráre voluísti : concéde propítius ; ut cunctæ famíliæ Géntium, peccáti vúlnere disgregátæ, ejus suavíssimo subdántur império : Qui tecum.

Et fit Commemoratio Dominicæ occurrentis.

Qu'à toi les chefs des nations
Apportent public hommage!
Qu'ils t'honorent, les maîtres et les juges,
Que les lois et les arts te manifestent !

Qu'ils brillent par leur soumission, les rois
Et leurs insignes à toi consacrés,
Et qu'à ton doux sceptre, notre patrie
Et nos foyers par toi soient soumis.

O Jésus, gloire soit à toi,
Qui gouvernes les sceptres du monde,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ainsi se terminent toutes les Hymnes jusqu'aux Complies du jour suivant inclusivement.

Aux Ires Vêpres. ℣. Il m'a été donné tout pouvoir. ℟. Au ciel et sur terre.

A Magnif. Ant. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin, alléluia.

Aux IImes Vêpres. ℣. Il s'étendra, son empire. ℟. Et à sa paix, il n'y aura pas de fin.

A Magnif. Ant. Il porte sur son manteau et sur sa cuisse, l'inscription : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles.

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez voulu tout restaurer en votre Fils, Roi de l'Univers, accordez-nous miséricordieusement que toutes les familles des nations dissociées par la blessure du péché, se soumettent au très doux empire de celui, Qui avec vous vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche occurrent.

AD MATUTINUM

Invit. Jesum Christum, Regem regum : * Veníte, adorémus.

Hymnus

Æterna Imágo Altíssimi,
Lumen, Deus, de Lúmine,
Tibi, Redémptor, glória,
Honor, potéstas régia.

Tu solus ante sǽcula
Spes atque centrum témporum,
Cui jure sceptrum Géntium
Pater suprémum crédidit.

Tu flos pudícæ Vírginis,
Nostræ caput propáginis,
Lapis cadúcus vértice
Ac mole terras óccupans.

Diro tyránno súbdita,
Damnáta stirps mortálium,
Per te refrégit víncula
Sibíque cælum víndicat.

Doctor, Sacérdos, Légifer
Præfers notátum sánguine
In veste « Princeps príncipum
Regúmque Rex Altíssimus ».

Tibi voléntes súbdimur,
Qui jure cunctis ímperas :
Hæc cívium beátitas
Tuis subésse légibus.

1. Ces deux derniers vers rappellent la prophétie de Daniel sur le royaume du Christ figuré par la pierre détachée sans main d'homme,

A MATINES

Invit. A Jésus-Christ le Roi des rois, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

ÉTERNELLE image du Très-Haut
Dieu, lumière née de lumière,
A toi, Rédempteur, soit gloire,
Honneur, puissance royale!

Tu es seul, avant tous les siècles,
L'espoir et le centre des temps ;
A qui, de droit le sceptre des nations
Sur tous, par le Père, a été confié.

C'est toi, fleur de la toute pure Vierge
Qui est la tête de notre genre humain,
Pierre tombée du sommet
Et de sa masse couvrant la terre [1].

Soumise à un cruel tyran
La race condamnée des mortels
Par toi a brisé ses liens
Et pour elle revendique le ciel.

Docteur, Prêtre, Législateur,
Tu portes écrit de ton Sang
Sur ton habit : « Prince des princes
Et des rois, très haut Roi. »

Volontiers, nous nous soumettons à toi
Qui de droit sur tous as l'empire ;
C'est des citoyens le bonheur,
D'être soumis à tes lois.

du haut de la montagne et roulant sur la terre qu'elle remplit de sa masse. *Daniel II, 35.*

Jesu, tibi sit glória,
Qui sceptra mundi témperas,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

IN I NOCTURNO

Ant. Ego autem * constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prǽdicans præcéptum ejus.

Psalmus 2.

QUARE fremuérunt Gentes, * et pópuli meditáti sunt inánia?

2. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum * advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.
3. Dirumpámus víncula eórum : * et projiciámus a nobis jugum ipsórum.
4. Qui hábitat in cælis, irridébit eos : * et Dóminus subsannábit eos.
5. Tunc loquétur ad eos in ira sua, * et in furóre suo conturbábit eos.
6. Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * prǽdicans præcéptum ejus.
7. Dóminus dixit ad me : * Fílius meus es tu, ego hódie génui te.
8. Póstula a me, et dabo tibi Gentes hereditátem tuam, * et possessiónem tuam términos terræ.
9. Reges eos in virga férrea, * et tamquam vas fíguli confrínges eos.
10. Et nunc, reges, intellígite : * erudímini, qui judicátis terram.
11. Servíte Dómino in timóre : * et exsultáte ei cum tremóre.

Jésus, gloire soit à toi
Qui gouvernes les sceptres du monde,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE

Ant. Pour moi, j'ai été établi roi, par lui, sur Sion, sa montagne sainte, promulguant son précepte.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

POURQUOI ont-ils frémi, les peuples,
Et les nations ont-elles, conçu de vaines pensées,
2. Les rois de la terre se sont-ils levés,
Les princes ont-ils conspiré,
Contre Yahwéh et contre son Oint?
3. « Brisons leurs entraves
Et jetons loin de nous leurs liens. »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux sourit ;
Adonaï se moque d'eux.
5. Un jour, il leur parlera dans sa colère
Et dans son courroux, il les épouvantera.
6. Pour moi, j'ai été établi roi,
Sur Sion, sa sainte montagne.
Je vais promulguer le décret de Yahwéh.

III. 7. Yahwéh m'a dit : « Tu es mon Fils,
Moi, je t'ai engendré aujourd'hui,
8. Demande-moi et je te donnerai
Les nations pour ton héritage
Et, en ta possession, les frontières de la terre.
9. Tu les régiras avec un sceptre de fer.
Tu les broieras comme un vase de potier. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez!
Instruisez-vous, juges de la terre!
11. Servez Yahwéh dans la crainte ;
Exultez devant lui avec tremblement.

12. Apprehéndite disciplínam, nequándo irascátur Dóminus, * et pereátis de via justa.

13. Cum exárserit in brevi ira ejus, * beáti omnes qui confídunt in eo.

Ant. Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præcéptum ejus.

Ant. Glória * et honóre coronásti eum, Dómine : ómnia subjecísti sub pédibus ejus.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérsas : ínsuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

Ant. Glória et honóre coronásti eum, Dómine : ómnia subjecísti sub pédibus ejus.

12. Attachez-vous à la discipline
De peur qu'il s'irrite et que vous mouriez en chemin,
13. Car bientôt sa colère va s'enflammer.
Heureux tous ceux qui se confient en lui.

Ant. Pour moi, j'ai été établi roi, par lui, sur Sion, sa sainte montagne, promulguant son précepte.

Ant. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur ; vous avez tout mis sous ses pieds.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

YAHWÉH, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre!

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire* dans les hauteurs des cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes
Le fils de l'homme pour que tu t'en soucies?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Elohim,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains,
7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9. Yahwéh, notre Seigneur — qu'il est glorieux, ton nom, — par toute la terre.

Ant. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur ; vous avez tout mis sous ses pieds.

Ant. Elevámini, * portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Psalmus 23.

Domini est terra, et plenitúdo ejus: * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prǽlio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. Elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

℣. Data est mihi omnis potéstas. ℟. In cælo et in terra.

Ant. Élevez-vous portes éternelles, et il entrera, le roi de gloire.

Psaume 23. — *Comment se présenter au Maître du monde.*

A YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,
L'univers et ceux qui l'habitent,
2. Car c'est lui qui, sur les mers l'a fondée,
Et, sur les flots, l'a dressée,

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire?
4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification du Dieu de son salut.
6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
8. — Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux.
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
10. Qui est celui-là, ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

Ant. Élevez-vous, portes éternelles, et il entrera, le Roi de gloire.

℣. Il m'a été donné tout pouvoir. ℟. Au ciel et sur terre.

LECTIO I

De Epístola beáti Pauli Apóstoli
ad Colossénses.

Cap. I, 3-23.

GRATIAS ágimus Deo, et Patri Dómini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orántes, audiéntes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectiónem quam habétis in sanctos omnes, propter spem quæ repósita est vobis in cælis, quam audístis in verbo veritátis evangélii, quod pervénit ad vos, sicut et in univérso mundo est, et fructíficat, et crescit, sicut in vobis, ex ea die qua audístis et cognovístis grátiam Dei in veritáte, sicut didicístis ab Epaphra, caríssimo consérvo nostro, qui est fidélis pro vobis minister Christi Jesu, qui étiam manifestávit nobis dilectiónem vestram in spíritu.

℟. Super sólium David et super regnum ejus sedébit in ætérnum : * Et vocábitur nomen ejus Deus, Fortis, Princeps pacis. ℣. Multiplicábitur ejus impérium, et pacis non erit finis. Et.

LECTIO II

IDEO et nos ex qua die audívimus, non cessámus pro vobis orántes, et postulántes ut impleámini agnitióne voluntátis ejus, in omni sapiéntia et intelléctu spiritáli ; ut ambulétis digne Deo per ómnia placéntes ; in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei ; in omni virtúte confortáti secúndum poténtiam claritátis ejus, in omni patiéntia et longanimitáte cum gáudio grátias agéntes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine, qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ, in quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remis-

LEÇON I

De l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Colossiens.

Chapitre I, 3-23.

Nous rendons grâces à Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en tout temps, quand nous prions pour vous, ayant appris quelle est votre foi dans le Christ Jésus et quelle charité vous avez pour tous les saints, à cause du bien espéré qui vous est préparé dans les cieux, dont vous avez été instruits par la parole de vérité de l'Évangile qui est arrivé jusqu'à vous, comme aussi dans le monde entier, où il fructifie et se répand, comme parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et reconnu la grâce de Dieu en vérité, ainsi que vous l'a enseignée Epaphras, notre très cher compagnon de service, qui est fidèle ministre de Jésus-Christ pour vous et qui aussi nous a fait connaître votre charité dans l'Esprit.

℟. Sur le trône de David et sur son royaume, il siègera éternellement ; * Et voici le nom dont on l'appellera : Dieu, Fort, Prince de la paix. ℣. Ils se multiplieront, les sujets de son empire et la paix n'aura pas de fin. Et.

LEÇON II

C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous avons été informés, nous ne cessons de prier pour vous, demandant que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour que vous ayez une conduite digne de Dieu, lui plaisant en tout, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et progressant dans la science de Dieu, affermis en toute vertu selon la puissance de sa gloire, en toute patience et longanimité, rendant joyeusement grâces à Dieu, qui nous a faits dignes d'entrer en partage du sort des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de sa dilection, dans lequel

siónem peccatórum. Qui est imágo Dei invisíbilis, primogénitus omnis creatúræ ; quóniam in ipso cóndita sunt univérsa in cælis et in terra, visibília et invisibília, sive throni, sive dominatiónes, sive principátus, sive potestátes : ómnia per ipsum et in ipso creáta sunt : et ipse est ante omnes, et ómnia in ipso constant.

℟. Aspiciébam in visu noctis, et ecce in núbibus cæli Fílius hóminis veniébat : et datum est ei regnum et honor : * Et omnis pópulus, tribus et linguæ sérvient ei. ℣. Potéstas ejus, potéstas ætérna, quæ non auferétur : et regnum ejus, quod non corrumpétur. Et omnis.

LECTIO III

Et ipse est caput córporis Ecclésiæ, qui est princípium, primogénitus ex mórtuis, ut sit in ómnibus ipse primátum tenens ; quia in ipso complácuit omnem plenitúdinem inhabitáre, et per eum reconciliáre ómnia in ipsum, pacíficans per sánguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt. Et vos cum essétis aliquándo alienáti, et inimíci sensu in opéribus malís ; nunc autem reconciliávit in córpore carnis ejus per mortem, exhibére vos sanctos, et immaculátos, et irreprehensíbiles coram ipso ; si tamen permanétis in fide fundáti, et stábiles, et immóbiles a spe evangélii, quod audístis quod prædicátum est in univérsa creatúra quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus miníster.

1. Jésus a tout réconcilié par sa mort, du moins tous ceux qui lui sont attachés, en réparant le péché qui nous séparait de Dieu et des Anges et en mettant un terme à la Loi Ancienne qui séparait les Juifs et les Gentils, et en donnant à toutes ses brebis cette conformité de

nous avons par son sang, rédemption, rémission des péchés. C'est lui qui est l'image de Dieu invisible, engendré avant toute créature ; car en lui toutes choses ont été créées dans les cieux et sur terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances ; toutes choses ont été par lui et en lui créées et c'est en lui que tout subsiste.

℟. Je regardais dans une vision nocturne et voici que sur les nuées du ciel venait le Fils de l'homme et que lui furent donnés le règne et l'honneur : * Et tout peuple et toute tribu et toute langue le serviront. ℣. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne lui sera jamais enlevée et son règne, un règne qui ne sera jamais ruiné. Et tout peuple.

LEÇON III

C'EST lui qui est la tête du corps de l'Église, qui est le principe, le premier-né d'entre les morts, pour être en tout, celui qui détient la primauté ; car il a plu (à Dieu) de faire habiter en lui toute plénitude et par lui de réconcilier toutes choses en lui, pacifiant par le sang de sa croix, soit les choses de la terre, soit celles du ciel [1]. Et vous aussi qui étiez auparavant gens du dehors et ennemis par votre sentiment, dans les œuvres mauvaises, il vous a réconciliés maintenant dans le corps de sa chair [2] par la mort, pour vous faire paraître saints, et immaculés et irrépréhensibles devant lui ; si toutefois vous restez fondés dans la foi et stables et inébranlablement attachés à l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, et dont je suis devenu, moi, Paul, le ministre.

volonté à la volonté divine qui fait l'unité harmonique de toutes les volontés créées des enfants de Dieu avec celle de leur Père du ciel. (Résumé du Comm. de S. Thomas.)

2. La mention de la chair distingue le corps crucifié du Christ, du corps mystique dont il est parlé plus haut.

℟. Tu Béthlehem Ephrata, párvulus in míllibus Juda : ex te mihi egrediétur qui sit dominátor in Israël : * Et erit iste Pax. ℣. Egréssus ejus ab inítio, a diébus æternitátis : stabit, et pascet in fortitúdine Dómini. Et Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

Ant. Sedébit * Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Psalmus 28.

AFFERTE Dómino, fílii Dei : * afférte Dómino fílios aríetum.

2. Afférte Dómino glóriam et honórem, afférte Dómino glóriam nómini ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

3. Vox Dómini super aquas, Deus majestátis intónuit : * Dóminus super aquas multas.

4. Vox Dómini in virtúte : * vox Dómini in magnificéntia.

5. Vox Dómini confringéntis cedros : * et confrínget Dóminus cedros Líbani :

6. Et commínuet eas tamquam vítulum Líbani : * et diléctus quemádmodum fílius unicórnium.

7. Vox Dómini intercidéntis flammam ignis : * vox Dómini concutiéntis desértum : et commovébit Dóminus desértum Cades.

8. Vox Dómini præparántis cervos, et revelábit condénsa : * et in templo ejus omnes dicent glóriam.

9. Dóminus dilúvium inhabitáre facit : * et sedébit Dóminus rex in ætérnum.

1. Le mot *millibus, entre les mille,* de la Vulgate vient de ce que

℟. Toi Bethléem Ephrata, la plus petite entre les *clans*[1] de Juda ; c'est de toi que sortira pour moi celui qui sera dominateur en Israël ; * Et celui-là sera : Paix. ℣. Son origine date du commencement, des jours d'éternité ; et il fera paître (ses brebis) dans la force du Seigneur. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIième NOCTURNE

Ant. Il siègera, le Seigneur Roi, éternellement ; le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Psaume 28. — *La paix dans la confiance au Maître de l'orage*

DONNEZ à Yahwéh, fils de Dieu,
2. Donnez à Yahwéh, gloire et louange !
Donnez à Yahwéh la gloire de son nom !
Adorez Yahwéh dans un décor de sainteté !

II. 3. La voix de Yahwéh est sur les eaux ;
Le Dieu de majesté fait éclater son tonnerre ;
Yahwéh est au-dessus des grandes eaux ;
4. Voix de Yahwéh puissante ! voix de Yahwéh majestueuse !

III. 5. La voix de Yahwéh brise les cèdres,
Et il brise, Yahwéh, les cèdres du Liban,
6. Et il fait bondir, comme un veau, le Liban,
Et le Sirion comme un petit buffle.

IV. 7. La voix de Yahwéh frappe *les roches* ;
Elle émiette le rocher dans une flamme de feu.
La voix de Yahwéh fait trembler le désert,
Il fait trembler, Yahwéh, le désert de Cadès.

V. 8. La voix de Yahwéh fait tournoyer les chênes,
Il dénude, *Yahwéh*, les fourrés.
Elles le craignent toutes les frontières de la terre.
Tandis qu'en son palais, tous disent : Gloire !

VI. 9. Yahwéh au-dessus du déluge trône ;
Et il trône, Yahwéh roi, pour l'éternité.

---

[1] primitivement les Hébreux avaient été distribués en groupes de mille personnes. *(Exode, XVIII, 25.)*

10. Dóminus virtútem pópulo suo dabit : * Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Ant. Sedébit Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Ant. Virga directiónis, * virga regni tui : proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum, et in sǽculum sǽculi.

Psalmus 44.

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego ópera mea Regi.

2. Lingua mea cálamus scribæ, * velóciter scribéntis.

3. Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis : * proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

4. Accíngere gládio tuo super femur tuum, * potentíssime.

5. Spécie tua et pulchritúdine tua * inténde, próspere procéde, et regna.

6. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : * et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

7. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum Regis.

8. Sedes tua, Deus, in sǽculum sǽculi : * virga directiónis virga regni tui.

9. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : * proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

10. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis : * ex quibus delectavérunt te fíliæ regum in honóre tuo.

10. Que Yahwéh donne la force à son peuple!
Que Yahwéh bénisse son peuple dans la paix!

Ant. Il siègera, le Seigneur Roi, éternellement ; le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Ant. Sceptre de droiture est le sceptre de votre règne. C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement et dans les siècles des siècles.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

I. Prélude.

De mon cœur débordent — de bonnes paroles. — Je vais dire, moi — mon poème au roi — 2. ma langue, le calame, — du scribe rapide.

1e PARTIE. — *Le Roi Messie.*

II. La beauté du Roi.

3. Tu es beau — plus que les fils de l'homme. — La grâce est répandue — sur tes lèvres, — parce qu'il t'a béni, — Elohim, à jamais.

III. Le départ pour la guerre.

4. Ceins ton glaive — sur ta cuisse, ô héros. — 5. Dans ta gloire et ta majesté, — heureusement chevauche, — 6. pour la cause de la vérité — et la défense de la justice.

IV. Le triomphe.

Dans ta gloire et ta majesté, — redoutable est ta droite. 7. Tes flèches sont aiguisées, — des peuples sont sous toi ; — *ils sentent leur cœur défaillir,* — les ennemis du roi.

V. Le règne éternel.

8. Ton trône, ô Elohim, — est pour les siècles à jamais. — Sceptre de droiture, — le sceptre de ta royauté. — 9*a*. Tu aimes la justice, — et tu hais l'iniquité.

VI. L'onction de joie.

9*b*. C'est pourquoi il t'a oint, — Elohim, ton Dieu, — d'un parfum de joie, — plus que tes compagnons. 10*a*. De myrrhe et d'aloès, — sont tous tes vêtements.

2e PARTIE. — *L'Epousée.* — *VII. La présentation.*

10*b*. Des palais d'ivoire, — te vient le son joyeux des luths. — Des filles de rois — se présentent en riches

11. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto: * circúmdata varietáte.

12. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : * et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris tui.

13. Et concupíscet Rex decórem tuum : * quóniam ipse est Dóminus Deus tuus, et adorábunt eum.

14. Et fíliæ Tyri in munéribus * vultum tuum deprecabúntur : omnes dívites plebis.

15. Omnis glória ejus fíliæ Regis ab intus, * in fímbriis áureis circumamícta varietátibus.

16. Adducéntur Regi vírgines post eam : * próximæ ejus afferéntur tibi.

17. Afferéntur in lætítia et exsultatióne : * adducéntur in templum Regis.

18. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : * constítues eos príncipes super omnem terram.

19. Mémores erunt nóminis tui : * in omni generatióne et generatiónem.

20. Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : * et in sǽculum sǽculi.

Ant. Virga directiónis, virga regni tui : proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum, et in sǽculum sǽculi.

Ant. Psállite * Regi nostro, psállite : quóniam Rex magnus super omnem terram.

Psalmus 46.

OMNES Gentes, pláudite mánibus : * jubiláte Deo in voce exsultatiónis.

2. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis : * Rex magnus super omnem terram.

parures. — 11. La reine est à ta droite, — vêtue de l'or d'Ophir.

VIII. L'appel d'amour.

12. Écoute, ô fille, et vois, — et prête l'oreille. — Oublie ton peuple — et la maison de ton père, — 13*a*. car il est épris, — le roi, de ta beauté.

IX. Obéissance et pouvoir de l'épouse.

13*b*. Parce qu'il est ton Seigneur, — soumets-toi à lui. — 14. Tyr, avec ses présents, — va flatter ton regard. — Voici les riches du peuple, — 15*a*. avec tout ce qu'ils ont de précieux.

X. La parure et la suite.

15*b*. La fille du roi est entrée — avec sa parure de pierres précieuses, — de l'or pour vêtement, — dans un tissu multicolore. — 16*a*. On présente au roi — des vierges à sa suite.

XI. Les suivantes.

16*b*. Ce sont ses compagnes, — qu'elle t'amène. — 17. Elles sont présentées — dans la joie et l'allégresse ; — elles sont introduites — dans le palais du roi.

XII. Épilogue.

18. A la place de tes pères, — seront tes fils, — tu les mettras princes — sur toute la terre. — 19. Ils perpétueront ton nom, — de génération en génération. — 20. C'est pourquoi les peuples te loueront, — dans les siècles à jamais.

Ant. Sceptre de droiture est le sceptre de votre règne ; c'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement et dans les siècles des siècles.

Ant. Chantez des psaumes à notre Roi, chantez : car c'est le grand Roi de toute la terre.

Psaume 46. — *Chant d'entrée triomphale.*

PEUPLES, battez tous des mains!
Acclamez Elohim avec des cris de joie!
2. Car Yahwéh, le Très-Haut, est redoutable,
Grand roi pour toute la terre.

3. Subjécit pópulos nobis : * et Gentes sub pédibus nostris.
4. Elégit nobis hereditátem suam : * spéciem Jacob, quam diléxit.
5. Ascéndit Deus in júbilo : * et Dóminus in voce tubæ.
6. Psállite Deo nostro, psállite : * psállite Regi nostro, psállite.
7. Quóniam Rex omnis terræ Deus : * psállite sapiénter.
8. Regnábit Deus super Gentes : * Deus sedet super sedem sanctam suam.
9. Príncipes populórum congregáti sunt cum Deo Abraham : * quóniam dii fortes terræ veheménter eleváti sunt.

Ant. Psállite Regi nostro, psállite : quóniam Rex magnus super omnem terram.

℣. Afférte Dómino, famíliæ populórum. ℟. Afférte Dómino glóriam et impérium.

LECTIO IV

Ex Lítteris Encýclicis Pii Papæ undécimi.

Litt. Encycl. Quas primas, *diei 11 Decembris 1925.*

CUM Annus sacer non unam ad inlustrándum Christi regnum habúerit opportunitátem, vidémur rem factúri Apostólico múneri in primis consentáneam, si, plurimórum Patrum Cardinálium, Episcopórum fideliúmque précibus, ad Nos aut singillátim aut commúniter delátis, concedéntes, hunc ipsum Annum peculiári festo Dómini Nostri Jesu Christi Regis in ecclesiásticam liturgíam inducéndo clausérimus. Ut transláta verbi significatióne Rex appellarétur Christus ob summum excelléntiæ gradum, quo inter omnes res creátas præstat atque éminet, jam diu

II. 3. Il a mis les peuples sous *lui*.
Et les nations sous *ses* pieds.
4. Il s'est complu en (nous), son héritage,
En la beauté de Jacob qu'il chérit.

III. 5. Il s'est élevé, Elohim, au milieu des acclamations,
Yahwéh, au son de la trompette.
6. Chantez Elohim, chantez!
Chantez notre roi, chantez!

IV. 7. Car roi de toute la terre est Elohim ;
Chantez une belle cantate!
8. Il règne, Elohim, sur les nations ;
Elohim siège sur le trône de sa sainteté.

V. 9. Les princes des peuples se réunissent
Avec *le peuple* du Dieu d'Abraham.
A Elohim sont les puissants de la terre :
Il est grandement élevé sur tous les peuples.

Ant. Chantez des psaumes à notre Roi, chantez : car c'est le grand Roi de toute la terre.

℣. Apportez au Seigneur, familles des nations. ℟. Apportez au Seigneur gloire et souveraineté.

LEÇON IV

Extraits de la Lettre Encyclique du Pape Pie XI.

Lettre Encycl. Quas primas *du 11 Décembre 1925.*

PUISQUE l'Année sainte a présenté plus d'une occasion opportune de glorifier le règne du Christ, nous pensons faire un acte très conforme à la charge apostolique, si, accédant aux suppliques d'un grand nombre de Cardinaux, Évêques et fidèles, qui Nous ont été transmises individuellement ou en commun, nous clôturons cette année elle-même, en introduisant dans la liturgie de l'Église, une fête spéciale de Notre-Seigneur Jésus-Christ Roi. Que le Christ soit appelé Roi, au sens symbolique du mot, à cause du degré de souveraine excellence par lequel il s'élève éminemment au-dessus de toutes les créatures, c'est depuis longtemps un usage communément

communitérque usu venit. Ita enim fit, ut regnáre is « in méntibus hóminum » dicátur non tam ob mentis áciem scientiǽque suæ amplitúdinem, quam quod ipse est Véritas, et veritátem ab eo mortáles hauríre atque obediénter accípere necésse est ; « in voluntátibus » item « hóminum », quia non modo sanctitáti in eo voluntátis divínæ perfécta prorsus respóndet humánæ intégritas atque obtemperátio, sed étiam líberæ voluntáti nostræ id permotióne instinctúque suo súbjicit, unde ad nobilíssima quæque exardescámus. « Córdium » dénique « Rex » Christus agnóscitur ob ejus « supereminéntem sciéntiæ caritátem » et mansuetúdinem benignitatémque ánimos alliciéntem : nec enim quemquam usque ádeo ab universitáte géntium, ut Christum Jesum, aut amári aliquándo cóntigit aut amátum iri in pósterum contínget. Verum, ut rem préssius ingrediámur, nemo non videt, nomen potestatémque regis, própria quidem verbi significatióne, Christo hómini vindicári oportére ; nam, nisi quátenus homo est, a Patre « potestátem et honórem et regnum » accepísse dici nequit, quandóquidem Dei Verbum, cui éadem est cum Patre substántia, non potest ómnia cum Patre non habére commúnia, proptereáque ipsum in res creátas univérsas summum atque absolutíssimum impérium.

℟. Exsúlta satis, fília Sion ; júbila, fília Jerúsalem : ecce Rex tuus véniet tibi justus et Salvátor : * Et loquétur pacem Géntibus. ℣. Potéstas ejus a mari usque ad mare : et a flumínibus usque ad fines terræ. Et loquétur.

LECTIO V

Quo autem hæc Dómini nostri dígnitas et potéstas fundaménto consístat, apte Cyríllus Alexandrí-

reçu. En effet, c'est ainsi qu'on dit de lui qu'il règne sur « les esprits des hommes » non pas tant, par la pénétration de son esprit et l'étendue de sa science, que parce qu'il est lui-même la Vérité, et que les hommes doivent nécessairement puiser la vérité en lui et la recevoir de lui avec soumission. On dit aussi qu'il règne sur « les volontés des hommes », non seulement parce qu'en lui, à la sainteté de la volonté divine répondent une parfaite intégrité et exacte obéissance de la volonté humaine, mais encore parce que par son impulsion et son inspiration, il se soumet cet élan de notre volonté libre par lequel nous nous enflammons pour les plus nobles buts. Le Christ est enfin reconnu comme « Roi des cœurs » à cause *d'une charité qui passe toute conception*[1] et d'une douceur et bienveillance qui attirent les cœurs. Car il n'est arrivé à aucun homme jusqu'ici d'être aimé par l'univers entier, comme le fut le Christ, dans le passé ; et il n'arrivera à aucun d'être autant aimé dans l'avenir. Mais, pour pénétrer davantage dans cette pensée, il n'est personne qui ne voie que le nom de roi avec sa puissance, au sens propre du mot, doive être revendiqué pour le Christ-Homme ; car, c'est seulement en tant qu'homme, qu'on peut dire qu'il a reçu du Père *puissance*, *gloire* et *règne*. Comme Verbe de Dieu, en effet, consubstantiel au Père, il ne peut pas ne point avoir toutes choses communes avec le Père et, en conséquence, un empire souverain et absolu sur tout l'univers créé.

℟. Exulte à satiété, fille de Sion ; jubile, fille de Jérusalem. Voici ton roi qui vient à toi juste et Sauveur. * Il prêchera la paix aux Nations. ℣. Son pouvoir s'étendra d'une mer à l'autre ; et depuis les fleuves jusqu'aux extrémités de la terre. Il prêchera.

LEÇON V

LE fondement sur lequel reposent cette dignité et cette puissance de Notre-Seigneur, saint Cyrille

1. *Aux Ephésiens, III, 19.*

nus animadvértit : « Omnium, ut verbo dicam, creaturárum dominátum óbtinet, non per vim extórtum, nec aliúnde invéctum, sed esséntia sua et natúra » ; scílicet ejus principátus illa nítitur unióne mirábili, quam hypostáticam appéllant. Unde conséquitur, non modo ut Christus ab ángelis et homínibus Deus sit adorándus, sed étiam ut ejus império Hóminis, Angeli et hómines páreant et subjécti sint : nempe ut vel solo hypostáticæ uniónis nómine Christus potestátem in univérsas creatúras obtíneat. Jamvéro, ut hujus vim et natúram principátus paucis declarémus, dícere vix áttinet tríplici eum potestáte continéri, qua si carúerit, principátus vix intellígitur. Id ipsum deprómpta atque alláta ex sacris Lítteris de universáli Redemptóris nostri império testimónia plus quam satis signíficant, atque est cathólica fide credéndum, Christum Jesum homínibus datum esse útique Redemptórem cui fidant, at una simul legislatórem cui obédiant. Ipsum autem evangélia non tam leges condidísse narrant, quam leges condéntem indúcunt : quæ quidem præcépta quicúmque servárint, iídem a divíno Magístro, álias áliis verbis, et suam in eum caritátem probatúri et in dilectióne ejus mansúri dicúntur. Judiciáriam vero potestátem sibi a Patre attribútam ipse Jesus Judǽis, de Sábbati requiéte per mirábilem débilis hóminis sanatiónem violáta criminántibus, denúntiat : « Neque enim Pater júdicat quemquam, sed omne judícium dedit Fílio. » In quo id étiam comprehénditur (quóniam res a judício disjúngi nequit) ut prǽmia et pœnas homínibus adhuc vivéntibus jure suo déferat. At prætérea potéstas illa, quam exsecutiónis vocant, Christo adjudicánda est, útpote cujus império parére omnes necésse sit, et ea

d'Alexandrie le désigne exactement : « Il possède, pour ainsi dire la puissance sur toutes les créatures, non par extorsion violente ou par investiture étrangère, mais par essence et par nature. » En vérité, cette royauté se fonde sur cette merveille qu'on appelle union hypostatique. D'où il s'ensuit que le Christ doit être non seulement adoré par les anges et les hommes, comme Dieu, mais encore qu'à son pouvoir comme Homme, les Anges et les hommes doivent obéir et se soumettre : ainsi, au seul titre de l'union hypostatique, le Christ a pouvoir sur toutes les créatures. Et maintenant, pour dire en peu de mots l'importance et la nature de ce « principat », il est à peine besoin d'affirmer qu'il consiste dans un triple pouvoir, faute de quoi un principat peut à peine se concevoir. Cette vérité, des témoignages choisis tirés de la Sainte Écriture, sur la domination universelle de notre Rédempteur, la prouvent amplement et nous devons croire de foi catholique, à savoir : que le Christ Jésus a été donné aux hommes comme un Rédempteur auquel on doit se confier, mais en même temps comme un Législateur auquel on doit obéir. En effet, les Évangiles ne le présentent pas tant comme ètablissant des lois que comme auteur de ces lois ; et tous ceux qui les observeront, déclare le divin Maître, en divers endroits, prouveront leur charité envers lui et demeureront ainsi dans son amour. Enfin le pouvoir Judiciaire qui lui fut attribué par son Père, Jésus l'affirme aux Juifs qui l'accusent d'avoir violé le repos du Sabbat par la merveilleuse guérison d'un paralytique : *Le Père ne juge personne, mais il a donné tout jugement à son Fils* [1]. Dans ce pouvoir, il faut aussi comprendre (car cela ne peut se séparer du jugement), le droit qu'a le Christ de dispenser des récompenses et des châtiments aux hommes, même pendant leur vie. Au reste, ce pouvoir qu'on appelle exécutif doit être attribué au Christ, puisqu'il est nécessaire que tous obéissent à son commandement, et cela, sous la

1. *Jean, V, 22.*

quidem denuntiáta contumácibus irrogatióne suppliciórum, quæ nemo possit effúgere.

℟. Opórtet illum regnáre, quóniam ómnia subjécit Deus sub pédibus ejus : * Ut sit Deus ómnia in ómnibus. ℣. Cum subjécta fúerint illi ómnia, tunc et ipse Fílius subjéctus erit Patri. Ut sit.

LECTIO VI

Verumtamen ejúsmodi regnum præcípuo quodam modo et spirituále esse et ad spirituália pertinére, cum ea, quæ ex Bíbliis supra protúlimus, verba planíssime osténdant, tum Christus Dóminus sua agéndi ratióne confírmat. Síquidem, non una data occasióne, cum Judǽi, immo vel ipsi Apóstoli, per errórem censérent, fore ut Messías pópulum in libertátem vindicáret regnúmque Israël restitúeret, vanam ipse opiniónem ac spem adímere et convéllere ; rex a circumfúsa admirántium multitúdine renuntiándus, et nomen et honórem fugiéndo latendóque detrectáre ; coram Prǽside románo edícere, regnum suum « de hoc mundo » non esse. Quod quidem regnum tale in evangéliis propónitur, in quod hómines pœniténtiam agéndo íngredi parent, íngredi vero néqueant nisi per fidem et baptísmum, qui etsi est ritus extérnus, interiórem tamen regeneratiónem signíficat atque efficit ; oppónitur única regno Sátanæ et potestáti tenebrárum, et ab ásseclis póstulat, non solum ut, abalienáto a divítiis rebúsque terrénis ánimo, morum prǽferant lenitátem et esúriant sitiántque justítiam, sed étiam ut semetípsos ábnegent et crucem suam tollant. Cum autem Christus et Ecclésiam Redémptor sánguine suo acquisíverit et Sacérdos se ipse pro peccátis hóstiam obtúlerit perpetuóque ófferat, cui non videátur régium ipsum munus utriúsque illíus natúram

menace faite aux pécheurs rebelles de supplices que personne ne peut éviter.

℟. Il faut qu'il règne, car Dieu lui a tout mis sous les pieds : * Afin que Dieu soit tout en tous. ℣. Quand toutes choses auront été soumises au Christ, lui-même, le Fils sera soumis à son Père. Afin que.

LEÇON VI

Toutefois, que cette royauté soit surtout en quelque sorte spirituelle et qu'elle concerne des choses spirituelles, d'une part les textes de la Bible que nous avons rapportés ci-dessus le montrent très clairement ; et d'autre part, le Christ Notre-Seigneur le confirme par sa façon d'agir. En effet, en plusieurs occasions, alors que les Juifs et les Apôtres eux-mêmes pensaient par erreur que le Messie rendrait la liberté au peuple et rétablirait le royaume d'Israël, le Christ lui-même combat cette opinion et renverse cette vaine espérance. Il renonce au titre de roi que veut lui donner la foule qui l'entoure en l'admirant ; et ce nom et cet honneur il les rejette en fuyant et en se cachant. Devant le proconsul Romain, il déclare que son royaume n'est point de ce monde. Ce royaume certes est celui qui est proposé dans les Évangiles, dans lequel les hommes se disposent à entrer en faisant pénitence et dans lequel ils ne peuvent pénétrer que par la foi et le baptême, rite extérieur sans doute, mais qui signifie et produit réellement une régénération intérieure. Il est opposé uniquement au royaume de Satan et à la puissance des ténèbres et demande à ses sujets qu'après avoir éloigné leur esprit des biens et des richesses terrestres, non seulement ils pratiquent la douceur dans leurs mœurs, aient faim et soif de la justice, mais encore se renoncent eux-mêmes et portent leur croix. Alors que le Christ comme Rédempteur s'est acquis l'Église par son sang et, comme Prêtre, s'est offert lui-même et s'offre perpétuellement en qualité de victime pour le péché, qui ne verra que sa dignité royale elle-même

múneris indúere ac participáre? Túrpiter, ceteróquin, erret, qui a Christo hómine rerum civílium quarúmlibet impérium abjúdicet, cum is a Patre jus in res creátas absolutíssimum sic obtíneat, ut ómnia in suo arbítrio sint pósita. Itaque, auctoritáte Nostra apostólica, festum Dómini Nostri Jesu Christi Regis institúimus, quotánnis, postrémo mensis Octóbris domínico die, qui scílicet Omnium Sanctórum celebritátem próxime antecédit, ubíque terrárum agéndum. Item præcípimus, ut eo ipso die géneris humáni Sacratíssimo Cordi Jesu dedicátio quotánnis renovétur.

℟. Fecit nos regnum et sacerdótes Deo et Patri suo : * Ipsi glória et impérium, in sǽcula sæculórum. ℣. Ipse est primogénitus mortuórum, et princeps regum terræ. Ipsi glória. Glória Patri. Ipsi glória.

IN III NOCTURNO

Ant. Benedicéntur in ipso * omnes tribus terræ; omnes Gentes magnificábunt eum.

Psaumus 71.

Deus, judícium tuum regi da: * et justítiam tuam fílio regis :

2. Judicáre pópulum tuum in justítia, * et páuperes tuos in judício.

3. Suscípiant montes pacem pópulo : * et colles justítiam.

4. Judicábit páuperes pópuli, et salvos fáciet fílios páuperum : * et humiliábit calumniatórem.

5. Et permanébit cum sole, et ante lunam, * in generatióne et generatiónem.

6. Descéndet sicut plúvia in vellus : * et sicut stillicídia stillántia super terram.

s'adapte et participe à la nature de l'une et de l'autre fonction? Par ailleurs, celui-là se tromperait grossièrement qui refuserait au Christ-Homme, toute souveraineté sur les choses civiles quelles qu'elles soient, puisqu'il a reçu du Père un droit si absolu sur les créatures que toutes choses sont soumises à son bon vouloir. C'est pourquoi, en vertu de Notre autorité apostolique, nous instituons la fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ-Roi que chaque année, tout l'Univers devra célébrer le dernier Dimanche du mois d'Octobre, c'est-à-dire celui qui précède immédiatement la solennité de la Toussaint. Nous ordonnons aussi qu'à ce même jour, la consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus soit renouvelée chaque année.

℟. Le Christ a fait de nous le royaume et les prêtres de Dieu, son Père : * A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. ℣. Il est le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre. A lui. Gloire au Père. A lui.

AU IIIième NOCTURNE

Ant. Elles seront bénies en lui, toutes les tribus de la terre ; toutes les nations le glorifieront.

Psaume 71. — *Le Roi Messie.*

O Dieu! ton jugement, au roi donne-le,
Et ta justice au fils du roi.
2. Il jugera ton peuple avec justice
Et tes pauvres avec équité.
II. 3. Les montagnes porteront la paix au peuple.
Et les collines, la justice.
4. Il jugera les pauvres du peuple
Et il sauvera les enfants des pauvres
(Et il écrasera l'oppresseur.)
III. 5. Il vivra autant que le soleil.
Et en face de la lune, de génération en génération.
6. Il descendra comme la pluie sur le pré fauché
Comme les gouttes des ondées sur la terre.

7. Oriétur in diébus ejus justítia, et abundántia pacis : * donec auferátur luna.
8. Et dominábitur a mari usque ad mare : * et a flúmine usque ad términos orbis terrárum.
9. Coram illo prócident Æthíopes : * et inimíci ejus terram lingent.
10. Reges Tharsis, et ínsulæ múnera ófferent : * reges Arabum et Saba dona addúcent.
11. Et adorábunt eum omnes reges terræ : * omnes Gentes sérvient ei :
12. Quia liberábit páuperem a poténte : * et páuperem, cui non erat adjútor.
13. Parcet páuperi et ínopi : * et ánimas páuperum salvas fáciet.
14. Ex usúris et iniquitáte rédimet ánimas eórum : * et honorábile nomen eórum coram illo.
15. Et vivet, et dábitur ei de auro Arábiæ, et adorábunt de ipso semper : * tota die benedícent ei.
16. Et erit firmaméntum in terra in summis móntium, superextollétur super Líbanum fructus ejus : * et florébunt de civitáte sicut fœnum terræ.
17. Sit nomen ejus benedíctum in sǽcula : * ante solem pérmanet nomen ejus.
18. Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ : * omnes Gentes magnificábunt eum.
19. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabília solus :
20. Et benedíctum nomen majestátis ejus in ætérnum : * et replébitur majestáte ejus omnis terra : fiat, fiat.

IV. 7. Elle fleurira, de son temps, la justice,
Et grande sera la paix jusqu'à plus de lune.
8. Il dominera d'une mer à l'autre
Et, du fleuve, jusqu'aux confins de la terre.

V. 9. Devant lui s'inclineront les gens du désert,
Et ses ennemis lècheront la poussière.
10. Les rois de Tharsis et des îles
Enverront des tributs.

VI. Les rois de Seba et de Saba
Apporteront des présents.
11. Ils l'adoreront, tous les rois de la terre ;
Tous les peuples le serviront.

VII. 12. Car il délivrera le pauvre qui gémit,
Le malheureux que personne ne secourt.
13. Il aura pitié du faible et du pauvre,
Et la vie des pauvres, il la sauvera.

VIII. 14. De l'oppression (et de la violence) il délivrera
Et honorable sera leur nom, devant lui. [leurs âmes,
15. (Et le pauvre vivra et on lui donnera de l'or de Saba).
Et ils prieront pour lui continuellement,
Sans cesse ils le béniront.

IX. 16. Il y aura abondance de froment dans le pays,
Il ondulera au sommet des montagnes,
Son fruit *montera* comme dans le Liban,
Et *la moisson* s'épanouira comme l'herbe des champs.
X. 17. Son nom sera béni éternellement ;
En face du soleil demeurera son nom ;
18. Elles seront en lui bénies toutes les tribus de la terre ;
Toutes les nations le glorifieront.

Doxologie finale du second livre des psaumes.

19. Béni soit Yahwéh le Dieu d'Israël
Qui fait, à lui seul, des merveilles!
20. Qu'il soit béni, son nom de gloire, pour toujours!
Et qu'elle remplisse, sa gloire, toute la terre!

Ant. Benedicéntur in ipso omnes tribus terræ; omnes Gentes magnificábunt eum.

Ant. Et ego primogénitum * ponam illum : excélsum præ régibus terræ.

Psalmus 88, I.

Misericordias Dómini * in ætérnum cantábo.

2. In generatiónem et generatiónem * annuntiábo veritátem tuam in ore meo.

3. Quóniam dixísti : In ætérnum misericórdia ædificábitur in cælis : * præparábitur véritas tua in eis.

4. Dispósui testaméntum eléctis meis, jurávi David, servo meo : * Usque in ætérnum præparábo semen tuum.

5. Et ædificábo in generatiónem et generatiónem * sedem tuam.

6. Confitebúntur cæli mirabília tua, Dómine: * étenim veritátem tuam in ecclésia sanctórum.

7. Quóniam quis in núbibus æquábitur Dómino : * símilis erit Deo in fíliis Dei?

8. Deus, qui glorificátur in consílio sanctórum : * magnus et terríbilis super omnes qui in circúitu ejus sunt.

9. Dómine Deus virtútum, quis símilis tibi? * potens es, Dómine, et véritas tua in circúitu tuo.

10. Tu domináris potestáti maris : * motum autem flúctuum ejus tu mítigas.

11. Tu humiliásti sicut vulnerátum, supérbum : * in bráchio virtútis tuæ dispersísti inimícos tuos.

12. Tui sunt cæli, et tua est terra, orbem terræ et plenitúdinem ejus tu fundásti : * Aquilónem et mare tu creásti.

13. Thabor et Hermon in nómine tuo exsultábunt : * tuum bráchium cum poténtia.

Ant. Elles seront en lui bénies, toutes les tribus de la terre ; toutes les nations le glorifieront.

Ant. Et moi, je le ferai mon premier-né, plus élevé que les rois de la terre.

Psaume 88, I. — *L'avenir promis console du présent.*

1e PARTIE. — *Les promesses de Dieu ne sont jamais vaines.*

LA miséricorde de Yahwéh, toujours je la chanterai ;
2. De génération en génération ma bouche louera [ta fidélité.
3*b*. Pour toujours la miséricorde est établie dans les cieux.
Elle est appuyée, ta fidélité, sur eux.

II. 3*a*. Car tu as dit : 4. « J'ai fait alliance avec mon élu,
J'ai fait un serment à David mon serviteur :
J'affermirai ta race pour toujours,
5. J'édifierai, de génération en génération, ton trône. »

III. 6. Ils loueront, les cieux, tes merveilles, ô Yahwéh,
Et aussi ta fidélité, dans l'assemblée des Saints ;
7. Car, dans les nuées, qui est comparable à Yahwéh,
Et semblable à Yahwéh parmi les fils de Dieu ?

IV. 8. Dieu est terrible dans l'assemblée des Saints,
Grand et terrible par-dessus tous ceux qui l'entourent.
9. Yahwéh ! Dieu des armées ! Qui est comme toi ?
Tu es puissant, ô Yah ! et enveloppé de ta fidélité.

V. 10. Tu commandes aux colères de la mer,
Quand elle gonfle ses flots, tu les apaises. [tance ;
11. Tu as brisé l'insolence comme une chose sans consis-
Avec le bras de ta force, tu disperses tes ennemis.

VI. 12. A toi les cieux et à toi la terre ;
Le monde avec ce qui le remplit, c'est toi qui l'as
Le nord et le midi, c'est toi qui les as créés, [fondé.
13*a*. Le Thabor et l'Hermon en ton nom exultent.

VII. 13*b*. A toi, un bras armé de puissance !

14. Firmétur manus tua, et exaltétur déxtera tua : * justítia et judícium præparátio sedis tuæ.
15. Misericórdia et véritas præcédent fáciem tuam : * beátus pópulus, qui scit jubilatiónem.
16. Dómine, in lúmine vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die : * et in justítia tua exaltabúntur.
17. Quóniam glória virtútis eórum tu es : * et in beneplácito tuo exaltábitur cornu nostrum.
18. Quia Dómini est assúmptio nostra : * et Sancti Israël, Regis nostri.
19. Tunc locútus es in visióne sanctis tuis, et dixísti : * Pósui adjutórium in poténte : et exaltávi eléctum de plebe mea.
20. Invéni David servum meum : * óleo sancto meo unxi eum.
21. Manus enim mea auxiliábitur ei : * et bráchium meum confortábit eum.
22. Nihil profíciet inimícus in eo, * et fílius iniquitátis non appónet nocére ei.
23. Et concídam a fácie ipsíus inimícos ejus : * et odiéntes eum in fugam convértam.
24. Et véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : * et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.
25. Et ponam in mari manum ejus : * et in flumínibus déxteram ejus.
26. Ipse invocábit me : Pater meus es tu : * Deus meus, et suscéptor salútis meæ.
27. Et ego primogénitum ponam illum * excélsum præ régibus terræ.
28. In ætérnum servábo illi misericórdiam meam : * et testaméntum meum fidéle ipsi.
29. Et ponam in sǽculum sǽculi semen ejus : * et thronum ejus sicut dies cæli.

14. Elle est forte, ta main, et élevée, ta droite!
La justice et le jugement sont les bases de ton trône ;
15. La bonté et la fidélité vont devant ta face.
VIII. Bienheureux le peuple qui connaît la joie religieuse,
16. Yahwéh! c'est à la lumière de ta face qu'il marchera,
En ton nom il exultera tout le jour,
Et dans ta justice il sera exalté.
IX. 17. Car la gloire de sa force, c'est toi ;
C'est dans ta faveur qu'elle s'exalte notre puissance ;
18. Car c'est Yahwéh notre bouclier,
Le Saint d'Israël, notre roi.

2e PARTIE. — *Rappel des promesses.*

X. 19. Autrefois tu as parlé en vision
A ton pieux, et tu as dit :
« J'ai posé *un diadème* sur un héros
J'ai exalté un élu, du sein de mon peuple.
XI. 20. J'ai trouvé David, mon serviteur,
De l'huile de sainteté je l'ai oint.
21. En sorte que ma main le soutiendra,
Et aussi mon bras le fortifiera.
XII. 22. L'ennemi ne le surprendra pas,
Et le fils de péché ne l'opprimera pas,
23. J'écraserai devant lui ses persécuteurs,
Et ceux qui le haïssent, je les frapperai.
XIII. 24. Ma fidélité et ma miséricorde seront avec lui,
Et en mon nom, elle sera exaltée sa puissance,
25. Je placerai sur la mer, sa main,
Et sur le fleuve, sa droite.
XIV. 26. Lui m'invoquera : « C'est toi mon Père,
Mon Dieu et le rocher de mon salut. »
27. Et moi je le ferai mon premier-né,
Le plus élevé des rois de la terre.
XV. 28. Pour toujours je lui conserverai ma faveur,
Et mon alliance lui restera fidèle.
29. J'établirai pour toujours sa race
Et son trône comme les jours des cieux. »

Ant. Et ego primogénitum ponam illum : excélsum præ régibus terræ.

Ant. Thronus ejus * sicut sol in conspéctu meo : et sicut luna perfécta in ætérnum.

Psalmus 88, II.

Si autem derelíquerint fílii ejus legem meam : * et in judíciis meis non ambuláverint :

31. Si justítias meas profanáverint : * et mandáta mea non custodíerint :

32. Visitábo in virga iniquitátes eórum : * et in verbéribus peccáta eórum.

33. Misericórdiam autem meam non dispérgam ab eo : * neque nocébo in veritáte mea :

34. Neque profanábo testaméntum meum : * et quæ procédunt de lábiis meis non fáciam írrita.

35. Semel jurávi in sancto meo : Si David méntiar : * semen ejus in ætérnum manébit.

36. Et thronus ejus sicut sol in conspéctu meo, * et sicut luna perfécta in ætérnum : et testis in cælo fidélis.

37. Tu vero repulísti et despexísti : * distulísti Christum tuum.

38. Evertísti testaméntum servi tui : * profanásti in terra Sanctuárium ejus.

39. Destruxísti omnes sepes ejus : * posuísti firmaméntum ejus formídinem.

40. Diripuérunt eum omnes transeúntes viam : * factus est oppróbrium vicínis suis.

41. Exaltásti déxteram depriméntium eum : * lætificásti omnes inimícos ejus.

42. Avertísti adjutórium gládii ejus : * et non es auxiliátus ei in bello.

43. Destruxísti eum ab emundatióne : * et sedem ejus in terram collisísti.

Ant. Et moi, je le ferai mon premier-né, plus élevé que les rois de la terre.

Ant. Son trône sera comme le soleil devant moi, et comme la lune achevée pour toujours.

Psaume 88, II.

« S'ILS abandonnent, ses fils, ma loi,
Et si selon mes jugements ils ne marchent pas,
31. S'ils violent mes décrets,
Et n'observent pas mes commandements ;
XVII. 32. Je châtierai avec le bâton, leurs iniquités,
Et avec le fouet, leurs péchés.
33. Mais ma faveur, je ne la lui retirerai pas,
Et ne mentirai pas à ma fidélité.
XVIII. 34. Je ne profanerai pas mon alliance,
Et ce qui est sorti de mes lèvres, je ne le changerai pas.
35. Une fois j'ai juré par ma sainteté :
A David je ne saurais mentir.
XIX. Sa race toujours existera
36. Et son trône sera comme le soleil devant moi.
Comme la lune il subsistera toujours
Comme le fidèle témoin de la nue. »

3e PARTIE. — *La ruine appelle réparation.*

XX. 37. Et voici que tu as rejeté et livré à la honte ;
Tu t'es irrité contre ton Oint.
38. Tu as renié l'alliance avec ton serviteur,
Tu as profané, abattu sa couronne.
XXI. 39. Tu as détruit toutes ses murailles ;
Tu as fait de ses forteresses une ruine.
40. Il a été pillé par tous les passants du chemin ;
Il est la dérision de ses voisins.
XXII. 41. Tu as exalté la main de ses oppresseurs,
Tu as réjoui tous ses ennemis.
42. Tu as même fait rebondir le tranchant de son glaive,
Et tu ne l'as pas aidé dans le combat.
XXIII. 43. Tu as mis un terme à sa splendeur,
Et son trône à terre, tu l'as jeté.

44. Minorásti dies témporis ejus : * perfudísti eum confusióne.
45. Usquequo, Dómine, avértis in finem : * exardéscet sicut ignis ira tua?
46. Memoráre quæ mea substántia : * numquid enim vane constituísti omnes fílios hóminum?
47. Quis est homo, qui vivet, et non vidébit mortem : * éruet ánimam suam de manu ínferi?
48. Ubi sunt misericórdiæ tuæ antíquæ, Dómine, * sicut jurásti David in veritáte tua?
49. Memor esto, Dómine, oppróbrii servórum tuórum * (quod contínui in sinu meo) multárum Géntium.
50. Quod exprobravérunt inimíci tui, Dómine, * quod exprobravérunt commutatiónem Christi tui.
51. Benedíctus Dóminus in ætérnum : * fiat, fiat.
Ant. Thronus ejus sicut sol in conspéctu meo : et sicut luna perfécta in ætérnum.
℣. Adorábunt eum omnes reges terræ. ℟. Omnes Gentes sérvient ei.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XVIII, 33-37.

In illo témpore : Dixit Pilátus ad Jesum : Tu es Rex Judæórum? Respóndit Jesus : A temetípso hoc dicis, an álii dixérunt tibi de me? Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tract. 51 in Joan. 12-13 et Tract. 117 in Joann. 19-21.

Quid magnum fuit Regi sæculórum Regem fíeri hóminum? Non enim Rex Israël Christus ad exigéndum tribútum vel exércitum ferro armándum hostésque visibíliter debellándos; sed Rex Israël, quod mentes regat, quod in ætérnum cónsulat, quod

44. Tu as abrégé les jours de sa jeunesse ;
Tu as fait venir sur lui la confusion.

XXIV. 45. Jusques à quand, Yahwéh, te cacheras-tu?
Jusqu'à la fin brûlera-t-elle comme le feu, ta colère?
46. (Rappelle-toi, Seigneur, quel est mon sort,
Pour quelle vanité tu as créé tous les fils de l'homme.
47. Quel homme vivra sans voir la mort,
Et sauvera son âme de la main du schéol?)
48. Où sont tes miséricordes, les anciennes, Seigneur,
Que tu as jurées à David par ta fidélité?

XXV. 49. Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de ton [serviteur,
Qu'il porte (dans son sein) toute la *dispute* des peuples,
50. Qu'ils se moquent tes ennemis, ô Yahwéh!
Qu'ils se moquent des talons (de la fuite) de ton Oint.
51. Béni soit Yahwéh pour toujours! Amen! Amen!

Ant. Son trône sera comme le soleil devant moi, et comme la lune achevée pour toujours.

℣. Ils l'adoreront, tous les rois de la terre. ℟. Toutes les nations le serviront.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XVIII, 33-37.

En ce temps-là, Pilate dit à Jésus : « Es-tu Roi des Juifs? » Jésus lui répondit : « Est-ce de toi-même que tu dis cela ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? » Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 51 sur Jean 12-13, et Traité 117 sur Jean 19-21.

Quelle grandeur y a-t-il à ce que le Roi des siècles devienne le Roi des hommes? Car si le Christ est Roi d'Israël, ce n'est pas pour exiger le tribut, ni pour armer de fer des soldats, ni pour vaincre visiblement des ennemis. Ce qui le fait Roi d'Israël, c'est qu'il lui

in regnum cælórum credéntes, sperántes amantésque perdúcat. Dei ergo Fílius æquális Patri, Verbum per quod facta sunt ómnia, quod Rex esse vóluit Israël, dignátio est, non promótio; miseratiónis indícium est, non potestátis augméntum. Qui enim appellátus est in terra Rex Judæórum, in cælis est Dóminus Angelórum. Sed Judæórum tantum Rex est Christus, an et Géntium? Imo et Géntium. Cum enim dixísset in prophetía : Ego autem sum constitútus Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prǽdicans præcéptum Dómini : ne propter montem Sion solis Judǽis eum regem quisquam díceret constitútum, contínuo subjécit : Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te; póstula a me et dabo tibi Gentes hereditátem tuam et possessiónem tuam términos terræ.

℟. Factum est regnum hujus mundi Dómini nostri et Christi ejus : * Et regnábit in sǽcula sæculórum. ℣. Adorábunt in conspéctu ejus univérsæ famíliæ Géntium; quóniam Dómini est regnum. Et regnábit.

LECTIO VIII

Tract. 115 in Joann. 18-36.

RESPONDIT Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, minístri mei útique decertárent, ut non tráderer Judǽis; nunc autem regnum meum non est hinc. Hoc est quod bonus Magíster scire nos vóluit; sed prius nobis demonstránda fúerat vana hóminum de regno ejus opínio, sive Géntium, sive Judæórum a quibus id Pilátus audíerat : quasi proptérea morte fuísset plecténdus, quod illícitum affectáverit regnum, vel quóniam solent regnatúris invidére regnántes, et vidélicet cavéndum erat ne ejus regnum sive Románis,

appartient de régir les esprits, de prendre soin de nous, en vue de l'éternité, de conduire au royaume des cieux ceux qui croient, qui espèrent et qui aiment. Ainsi donc, pour le Fils de Dieu égal au Père, pour le Verbe par qui tout a été fait, s'il a voulu être Roi d'Israël, c'est condescendance et non promotion, marque de miséricorde et non augmentation de pouvoir. Car celui qui est appelé sur terre, Roi des Juifs, est dans les cieux le Seigneur des Anges. Mais le Christ est-il Roi des Juifs seulement, ou aussi des Gentils? Il l'est plus encore des Gentils. Dans la prophétie, il dit : *J'ai été établi Roi par Dieu, sur Sion sa montagne sainte, promulguant le précepte du Seigneur* ; mais pour qu'à cause de Sion, personne ne puisse dire qu'il a été Roi pour les seuls Juifs, il ajoute aussitôt : *Le Seigneur m'a dit: Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré; demande et je te donnerai les nations pour ton héritage, et en ta possession les frontières de la terre*[1].

℟. Il est devenu, le royaume de ce monde, celui de notre Seigneur et de son Christ : * Et il régnera dans les siècles des siècles. ℣. Toutes les familles des nations se prosterneront devant lui ; car au Seigneur appartient la royauté. Et il régnera.

LEÇON VIII

Traité 115 sur Jean 18-36.

JÉSUS répond à Pilate : *Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs certes lutteraient pour que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici.* Voilà ce que le bon Maître a voulu que nous sachions. Mais d'abord il devait nous montrer la vanité de l'opinion des hommes, au sujet de son royaume, opinion soit des païens, soit des Juifs, de qui Pilate la tenait. Ils prétendaient le mettre à mort pour avoir convoité une royauté illégitime, ou parce que ceux qui règnent portent habituellement envie à ceux qui sont appelés à régner, et qu'il

1. *Ps. II, 6-8.*

sive Judǽis esset advérsum. Póterat autem Dóminus quod ait, Regnum meum non est de hoc mundo, ad primam interrogatiónem prǽsidis respondére, ubi ei dixit, Tu es rex Judæórum? sed eum vicíssim intérrogans, utrum hoc a semetípso díceret, an audísset ab áliis, illo respondénte osténdere vóluit hoc sibi apud illum fuísse a Judǽis velut crimen objéctum : patefáciens nobis cogitatiónes hóminum, quas ipse nóverat, quóniam vanæ sunt; eísque post responsiónem Piláti, jam Judǽis et Géntibus opportúnius aptiúsque respóndens, Regnum meum non est de hoc mundo.

℟. Decem córnua quæ vidísti, decem reges sunt : Hi cum Agno pugnábunt, et Agnus vincet illos. * Quóniam Dóminus dominórum est, et Rex regum, ℣. Regnávit Dóminus Deus noster omnípotens : gaudeámus et exsultémus, et demus glóriam ei. Quóniam. Glória Patri. Quóniam.

Lectio IX de Homilia Dominicæ occurrentis.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

Ant. 1. Suscitábit * Deus cæli regnum quod comminuet et consúmet univérsa regna, et ipsum stabit in ætérnum.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Dedit ei Dóminus * potestátem et honórem et regnum; et omnes pópuli, tribus et linguæ ipsi sérvient.

3. Exíbunt aquæ vivæ * de Jerúsalem; et erit Dóminus Rex super omnem terram.

fallait en effet prendre garde que son royaume ne s'opposât soit aux Romains, soit aux Juifs. Or le Seigneur aurait pu répondre : « Mon Royaume n'est pas de ce monde. » à la première question du gouverneur qui lui dit : « Es-tu Roi des Juifs ? » Mais à son tour, il lui demande s'il dit cela de lui-même, ou si c'est d'autres qu'il l'a entendu dire. Jésus veut montrer, par la réponse que va faire Pilate, que cette accusation lui a déjà été rapportée par les Juifs contre lui-même, comme un crime ; il nous découvre aussi combien vaines sont les pensées des hommes, pensées qu'il connaissait. Et après la réponse de Pilate, il pouvait répondre encore aux Juifs et aux Païens, avec plus d'à-propos et de clarté : *Mon royaume n'est pas de ce monde.*

℟. Les dix cornes que tu as vues (sur le front de la Bête), ce sont dix rois : Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra[1] ; * Car il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois. ℣. Il règne, le Seigneur notre Dieu tout-puissant : réjouissons-nous, tressaillons, donnons-lui gloire. Car il est. Gloire au Père. Car il est.

Leçon IX de l'Homélie du Dimanche occurrent.

A LAUDES

et pour les petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. Il suscitera, le Dieu du ciel, un royaume qui broiera et consumera tous les royaumes précédents, et ce royaume subsistera éternellement.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Le Seigneur lui a donné puissance, honneur et règne ; et tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues le serviront.

3. Des eaux vives sortiront de Jérusalem ; et le Seigneur sera Roi sur toute la terre.

1. *Apoc., XVII, 12 et 14.*

4. Magnificábitur * usque ad términos terræ, et erit iste pax.

5. Gens et regnum * quod non servíerit tibi, períbit : et Gentes solitúdine vastabúntur.

Capitulum. — *Coloss. I, 12-13.*

FRATRES : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine, qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ.

Hymnus

VEXILLA Christus ínclyta
Late triúmphans éxplicat :
Gentes, adéste súpplices,
Regíque regum pláudite.

Non Ille regna cládibus,
Non vi metúque súbdidit :
Alto levátus stípite,
Amóre traxit ómnia.

O ter beáta cívitas
Cui rite Christus ímperat,
Quæ jussa pergit éxsequi
Edícta mundo cǽlitus!

Non arma flagrant ímpia,
Pax usque firmat fœdera,
Arrídet et concórdia,
Tutus stat ordo cívicus.

Servat fides connúbia,
Juvénta pubet íntegra,
Pudíca florent límina
Domésticis virtútibus.

Optáta nobis spléndeat
Lux ista, Rex dulcíssime :

4. Il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre, et c'est lui qui sera la paix.

5. La nation et le royaume qui ne te serviront pas, périront : les nations seront dévastées en désert.

Capitule. — *Coloss. I, 12-13.*

FRÈRES, nous rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a faits dignes d'entrer en partage du sort des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de sa dilection.

Hymne

SES étendards glorieux, le Christ
Les fait flotter au loin triomphant.
Nations, venez à lui suppliantes,
Et au Roi des rois applaudissez.

Les royaumes, ce n'est point par massacres
Ni par violence ou crainte, qu'il les a soumis ;
Du haut de la potence où il a été élevé,
C'est par l'amour qu'il a tout attiré.

O trois fois heureuse la cité
A qui le Christ à bon droit commande
Et qui marche exécutant les ordres
Donnés au monde, du haut du ciel.

Les guerres impies ne s'y allument pas ;
La paix toujours y confirme les traités ;
Souriante y règne la concorde ;
En sûreté s'y maintient l'ordre civique.

La fidélité y garde l'union des époux,
La jeunesse y mûrit dans l'intégrité,
La pudeur protège, dans les foyers,
La floraison des vertus domestiques.

Selon nos désirs, qu'elle resplendisse,
Cette lumière, ô très doux Roi!

Te, pace adépta cándida,
Adóret orbis súbditus!

Jesu, tibi sit glória,
Qui sceptra mundi témperas,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Multiplicábitur ejus impérium. ℟. Et pacis non erit finis.

Ad Bened. Ant. Fecit nos Deo * et Patri suo regnum, primogénitus mortuórum, et Princeps regum terræ, allelúia.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui in dilécto Fílio tuo, universórum Rege, ómnia instauráre voluísti : concéde propítius ; ut cunctæ famíliæ Géntium, peccáti vúlnere disgregátæ, ejus suavíssimo subdántur império : Qui tecum vivit.

Et fit Commemoratio Dominicæ occurrentis.

AD PRIMAM

Ant. Suscitábit * Deus cæli regnum quod comminuet et consúmet univérsa regna, et ipsum stabit in ætérnum.

Psalmi de Dominica ut in Festa, p. 28 **et in Resp. br. :** ℣. Qui primátum in ómnibus tenes.

AD TERTIAM

Ant. Dedit ei Dóminus * potestátem et honórem et regnum ; et omnes pópuli, tribus et linguæ ipsi sérvient.

Et qu'à toi, dans une paix sincèrement reçue,
L'univers bien soumis offre l'adoration.

Jésus, gloire soit à toi,
Qui gouvernes les sceptres du monde,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Il s'étendra son empire. ℟. Et à sa paix, il n'y aura pas de fin.

A Bénéd. Ant. Il a fait de nous un royaume pour Dieu et son Père, le premier-né des morts et le Prince des rois de la terre, alléluia.

Oraison

Dieu tout-puissant et éternel qui avez voulu tout restaurer en votre Fils, Roi de l'Univers, accordez-nous miséricordieusement, que toutes les familles des nations dissociées par la blessure du péché, se soumettent au très doux empire de celui Qui, avec vous, vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche occurrent.

A PRIME

Ant. Il suscitera, le Dieu du ciel, un royaume qui broiera et consumera tous les royaumes précédents et ce royaume subsistera éternellement.

Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 28, **et au Répons bref :** ℣. Qui en toutes choses tenez la primauté.

A TIERCE

Ant. Le Seigneur lui a donné puissance, honneur et règne ; et tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues le serviront.

Capitulum. — *Coloss. I, 12-13.*

FRATRES : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine, qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ.

℟. *br.* Data est mihi * Omnis potéstas. Data. ℣. In cælo et in terra. Omnis. Glória Patri. Data. ℣. Afférte Dómino, famíliæ populórum. ℟. Afférte Dómino glóriam et impérium.

AD SEXTAM

Ant. Exíbunt aquæ vivæ * de Jerúsalem ; et erit Dóminus Rex super omnem terram.

Capitulum. — *Coloss. I, 16-17.*

OMNIA per ipsum et in ipso creáta sunt, et ipse est ante omnes, et ómnia in ipso constant. Et ipse est caput córporis Ecclésiæ, qui est princípium, primogénitus ex mórtuis, ut sit in ómnibus ipse primátum tenens.

℟. *br.* Afférte Dómino, * Famíliæ populórum. Afférte. ℣. Afférte Dómino glóriam et impérium. Famíliæ. Glória. Afférte. ℣. Adorábunt eum omnes reges terræ. ℟. Omnes Gentes sérvient ei.

AD NONAM

Ant. Gens et regnum * quod non servíerit tibi, períbit : et Gentes solitúdine vastabúntur.

Capitulum. — *Coloss. I, 19-20.*

IN ipso complácuit omnem plenitúdinem inhabitáre, et per eum reconciliáre ómnia in ipsum,

Capitule. — *Coloss. I, 12-13.*

FRÈRES, nous rendons grâces à Dieu le Père qui nous a faits dignes d'entrer en partage du sort des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de sa dilection.

℟. *br.* Il m'a été donné * Tout pouvoir. Il m'a été donné. ℣. Au ciel et sur terre. Tout pouvoir. Gloire au Père. Il m'a été donné. ℣. Apportez, au Seigneur, familles des peuples. ℟. Apportez au Seigneur gloire et hommage de soumission.

A SEXTE

Ant. Des eaux vives sortiront de Jérusalem et le Seigneur sera Roi sur toute la terre.

Capitule. — *Coloss. I, 16-17.*

TOUTES choses ont été par lui et en lui créées et c'est en lui que tout subsiste. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église, qui est le principe, le premier-né d'entre les morts, pour être en tout celui qui détient la primauté.

℟. *br.* Apportez au Seigneur, * Familles des peuples. Apportez. ℣. Apportez au Seigneur gloire et hommage de soumission. Familles. Gloire au Père. Apportez. ℣. Ils l'adoreront, tous les rois de la terre. ℟. Toutes les nations le serviront.

A NONE

Ant. La nation et le royaume qui ne le serviront pas, périront ; les nations seront dévastées en désert.

Capitule. — *Coloss. I, 19-20.*

IL a plu (à Dieu) de faire habiter en lui toute plénitude et par lui de réconcilier toutes choses en lui,

pacíficans per sánguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt, in Christo Jesu Dómino nostro.

℟. *br.* Adorábunt eum * Omnes reges terræ. Adorábunt. ℣. Omnes Gentes sérvient ei. Omnes. Glória Patri. Adorábunt. ℣. Multiplicábitur ejus impérium. ℟. Et pacis non erit finis.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis notatur, p. 82. Et fit Commemoratio Dominicæ occurrentis.

DIE 25 OCTOBRIS

SS. CHRYSANTHI ET DARIÆ, MARTYRUM

SIMPLEX

●

Oratio

BEATORUM Mártyrum tuórum, Dómine, Chrysánthi et Daríæ, quǽsumus, adsit nobis orátio : ut, quos venerámur obséquio, eórum pium júgiter experiámur auxílium. Per Dóminum.

LECTIO III

CHRYSANTHUS et Daría cónjuges, nóbili génere nati, fide étiam clarióres, quam Daría, maríti ópera, cum baptísmo suscéperat; Romæ innumerábilem hóminum multitúdinem, hæc mulíerum, ille virórum, ad Christum convertérunt. Quare Celerínus præféctus comprehénsos trádidit Cláudio tribúno, qui jussit a milítibus Chrysánthum vinctum cruciátibus torquéri ;

pacifiant par le sang de sa croix, soit les choses de la terre, soit celles du ciel, en le Christ Jésus Notre-Seigneur.

℟. *br.* Ils l'adoreront, * Tous les rois de la terre. Ils l'adoreront. ℣. Toutes les nations le serviront. Tous les rois. Gloire au Père. Ils l'adoreront. ℣. Il s'étendra, son empire. ℟. Et la paix n'aura pas de fin.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ières Vêpres, p. 82.
Et l'on fait Mémoire du Dimanche occurrent.

---

25 OCTOBRE

SS. CHRYSANTHE ET DARIE, MARTYRS

SIMPLE

●

Oraison

QUE la prière de vos bienheureux Martyrs Chrysanthe et Darie nous assiste, Seigneur, nous vous en supplions ; afin que les honorant de nos hommages, nous ressentions constamment leur dévoué secours. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

CHRYSANTHE et Darie son épouse, issus de noble lignée, furent encore plus illustres par la foi que Darie avait reçue avec le baptême, par les soins de son mari. A Rome, ils convertirent au Christ une multitude innombrable de personnes, Darie parmi les femmes, Chrysanthe parmi les hommes. C'est pour ce motif qu'ils furent tous arrêtés par le préfet Célérinus et livrés au tribun Claudius qui ordonna aux soldats d'enchaîner Chrysanthe et de le

sed víncula ómnia resolúta sunt, mox cómpedes, in quos conjéctus fúerat, confrácti. Deínde, bovis cório inclúsum, in ardentíssimo sole constítuunt. Tum, pédibus ac mánibus caténa constríctis, in obscúrum cárcerem detrúdunt ; ubi, solútis caténis, claríssima lux locum illustrávit. Daría vero in lupánar compúlsa, leónis tutéla, dum in oratióne defíxa est, a contumélia divínitus defénsa est. Dénique in arenáriam, quæ est via Salária, utérque ductus, effóssa terra, lapídibus óbruti, parem martýrii corónam adépti sunt.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ad Bened. Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

Vesperæ de sequenti.

DIE 26 OCTOBRIS

S. EVARISTI, PAPÆ ET MARTYRIS

SIMPLEX

●

¶ Si hodie fuerit Sabbatum, fit de Vigilia anticipata Ss. Simonis et Judæ App., ut die sequenti notatur, et de S. Evaristo fit tantum Commemoratio in Vesperis Feriæ præcedentis et ad Laudes.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Iste sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit : fundátus enim erat supra firmam petram.

torturer cruellement ; mais toutes ses chaînes se rompirent et bientôt les fers dans lesquels il avait été enserré se brisèrent. On l'enveloppa ensuite dans une peau de bœuf et on l'exposa à un soleil très ardent. Puis on le jeta, avec des chaînes aux mains et aux pieds, dans un cachot obscur, où, ces chaînes s'étant de nouveau rompues, se répandit une éclatante lumière. Quant à Darie, elle fut entraînée dans un lieu de débauche ; mais tandis qu'elle était absorbée dans la prière, un lion lui servit de garde, et elle fut ainsi miraculeusement préservée de tout outrage. Enfin, conduits l'un et l'autre dans une sablonnière, sur la voie Salaria, devant une fosse profonde, ils furent lapidés et obtinrent ensemble la couronne du martyre.

℣. Les saints exulteront en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

A Bénéd. Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Vêpres du suivant.

26 OCTOBRE

S. ÉVARISTE, PAPE ET MARTYR

SIMPLE

●

¶ Si ce jour est un Samedi, on fait la Vigile anticipée des Ss. Simon et Jude App. comme c'est indiqué au jour suivant et de S. Évariste, on fait seulement Mémoire, aux Vêpres de la férie précédente et à Laudes.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez consommé, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur l'œuvre de vos mains.

A Magnif. Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu a combattu jusqu'à la mort et, des menaces des impies n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Evarísti Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

LECTIO III

EVARISTUS, Græcus, ex Judǽo patre, Trajáno imperatóre, pontificátum gessit. Qui ecclesiárum títulos urbis Romæ presbýteris divísit, et ordinávit ut septem diáconi epíscopum custodírent dum evangélicæ prædicatiónis offício fungerétur. Idem constítuit, ex traditióne apostólica, ut matrimónium públice celebrétur et sacerdótis benedíctio adhibeátur. Prǽfuit Ecclésiæ annos novem, menses tres, presbýteris decem et septem, diáconis duóbus, epíscopis quíndecim, quater mense Decémbri, ordinátis. Martýrio coronátus, prope sepúlcrum Príncipis Apostolórum in Vaticáno sepúltus est séptimo Kaléndas Novémbris.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ad Bened. Ant. Qui * odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant : et qu'à cause du poids de notre activité personnelle qui nous alourdit, la glorieuse intercession de votre bienheureux Évariste Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

ÉVARISTE, né en Grèce d'un père Juif, gouverna l'Église sous l'empereur Trajan. Il répartit entre les prêtres, les Titres des Églises de la ville de Rome, et régla que sept diacres assisteraient l'Évêque, pendant qu'il s'acquitterait du ministère de la prédication de l'Évangile. Il décréta aussi que, selon la tradition apostolique, tout mariage serait célébré publiquement et que la bénédiction du prêtre y serait jointe. Il gouverna l'Église, neuf ans et trois mois, pendant lesquels il ordonna dix-sept prêtres, deux diacres et quinze évêques, au mois de Décembre, en quatre fois différentes. Il reçut la couronne du martyr et fut enseveli au Vatican, près du tombeau du Prince des Apôtres, le septième jour des Calendes de Novembre.

℣. Le juste, comme le palmier fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

A Bénéd. Ant. Qui hait son âme, en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

DIE 27 OCTOBRIS

IN VIGILIA SS. SIMONIS ET JUDÆ, APOST.

Officium fit de Feria, ut pro Vigiliis Apostolorum in Communi, p. [2], præter Lectiones et Orationem, ut infra.

LECTIO I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XV, 1-7.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ego sum vitis vera, et Pater meus agrícola est. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tractatus 80 in Joannem.

Iste locus evangélicus, fratres, ubi se dicit Dóminus vitem et discípulos suos pálmites, secúndum hoc dicit, quod est caput Ecclésiæ nosque membra ejus, mediátor Dei et hóminum, homo Christus Jesus. Unírus quippe natúræ sunt vitis et pálmites. Propter quod, cum esset Deus, cujus natúræ non sumus, factus est homo, ut in illo esset vitis humána natúra, cujus et nos hómines pálmites esse possémus.

Responsoria de Feria currenti, ut in Proprio de Tempore.

LECTIO II

Quid ergo est, Ego sum vitis vera? Numquid ut ádderet, vera, hoc ad eam vitem rétulit, unde ista similitúdo transláta est? Sic enim dícitur vitis per similitúdinem, non per proprietátem, quemádmodum dícitur ovis, agnus, leo, petra, lapis anguláris, et cétera hujúsmodi ; quæ magis ipsa sunt vera, ex

27 OCTOBRE

VIGILE DES SS. SIMON ET JUDE, APÔTRES

●

On prend l'Office à la Férie, comme pour les Vigiles des Apôtres, au Commun, p. [2] **excepté les Leçons et l'Oraison, ci-dessous.**

LEÇON I

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XV, 1-7.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 80 sur Jean.

Ce passage de l'évangile, Frères, où le Seigneur se dit la vigne et appelle ses disciples, les sarments, signifie qu'il est la tête de l'Église et nous ses membres, médiateur de Dieu et des hommes, en tant qu'homme, lui, le Christ-Jésus. D'une seule nature, en effet, sont la vigne et les sarments. C'est pourquoi, comme il était Dieu, nature dont nous ne sommes pas, il s'est fait homme, afin qu'en lui, la nature humaine fût la vigne, dont nous, hommes, nous pourrions alors être les sarments.

Répons de la Férie courante, comme au Propre du Temps.

LEÇON II

Qu'est-ce donc : « Je suis la vraie vigne ? » Est-ce qu'en ajoutant le mot « vraie », Jésus l'a attribué à cette vigne d'où cette comparaison a été tirée ? Car il se dit ainsi vigne par comparaison, non au sens propre, comme il se dit brebis, agneau, lion, roc, pierre angulaire et autres choses semblables, qui sont plus vraies en elles-mêmes, que dans les comparaisons qu'on en tire, où

quibus ducúntur istæ similitúdines, non proprietátes. Sed cum dicit, Ego sum vitis vera ; ab illa se útique discérnit, cui dícitur : Quómodo convérsa es in amaritúdinem, vitis aliéna? Nam, quo pacto est vitis vera, quæ exspectáta est ut fáceret uvam, fecit autem spinas?

LECTIO III

Ego sum, inquit, vitis vera, et Pater meus agrícola est. Numquid unum sunt agrícola et vitis? Secúndum hoc ergo vitis Christus, secúndum quod ait : Pater major me est. Secúndum autem id, quod ait : Ego et Pater unum sumus, et ipse agrícola est ; nec talis, quales sunt qui extrínsecus operándo éxhibent ministérium ; sed talis, ut det étiam intrínsecus increméntum. Nam, neque qui plantat est áliquid, neque qui rigat ; sed qui increméntum dat, Deus. Sed útique Deus est Christus, quia Deus erat Verbum ; unde ipse et Pater unum sunt. Et, si Verbum caro factum est, quod non erat ; manet quod erat.

Oratio

Concede, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, sicut Apostolórum tuórum Simónis et Judæ gloriósa natalítia prævenímus ; sic, ad tua benefícia promeréndа, majestátem tuam pro nobis ipsi prævéniant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum.

Vesperæ de sequenti.

1. *Jérémie, II, 21.* — 2. *Jean, XIV, 28.*

elles n'ont plus leur être propre. Mais quand il dit : *Je suis la vraie vigne*, c'est assurément pour se distinguer de celle à laquelle on dit : *Comment t'es-tu changée en amertume, vigne étrangère*[1] ? De quelle façon, en effet, est-elle une vraie vigne, celle dont on espérait la production de raisins, mais qui a donné des épines ?

LEÇON III

Je *suis*, dit-il, *la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.* Est-ce qu'ils sont un, le vigneron et la vigne ? Le Christ est la vigne selon ce qu'il dit : *Le Père est plus grand que moi*[2]. Mais selon ce qu'il dit : *Moi et le Père nous sommes un*[3], lui-même aussi est le vigneron ; non pas tel que ceux qui en travaillant remplissent un emploi extérieur ; mais tel qu'il donne aussi un accroissement intérieur. *Car, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose ; mais celui qui donne l'accroissement, Dieu*[4]. Or assurément le Christ est Dieu, parce que le Verbe était Dieu ; d'où lui-même et le Père sont un. Et, si le Verbe s'est fait chair, ce qu'il n'était pas, il demeure ce qu'il était.

Oraison

Accordez-nous, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que, de même que nous devançons le glorieux anniversaire de la naissance au ciel de vos Apôtres Simon et Jude, ainsi eux-mêmes préviennent votre majesté en notre faveur, pour nous faire mériter vos bienfaits. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

3. *Jean, X, 30.* — 4. *I Cor., III, 7.*

DIE 28 OCTOBRIS

SS. SIMONIS ET JUDÆ, APOSTOLORUM

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6], **præter ea quæ hic habentur propria.**

Oratio

Deus, qui nos per beátos Apóstolos tuos Simónem et Judam ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti : da nobis eórum glóriam sempitérnam et proficiéndo celebráre, et celebrándo profícere. Per Dóminum.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

Incipit Epístola cathólica beáti Judæ Apóstoli.

Vers. 1-13.

Judas, Jesu Christi servus, frater autem Jacóbi, his qui sunt in Deo Patre diléctis et Christo Jesu conservátis et vocátis. Misericórdia vobis et pax et cáritas adimpleátur. Caríssimi, omnem sollicitúdinem fáciens scribéndi vobis de commúni vestra salúte, necésse hábui scríbere vobis déprecans supercertári semel tráditæ sanctis fídei. Subintroiérunt enim quidam hómines, qui olim præscrípti sunt in hoc judícium, ímpii, Dei nostri grátiam transferéntes in luxúriam, et solum Dominatórem et Dóminum nostrum Jesum Christum negántes.

℟. Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum, dicit Dóminus : * Estóte ergo prudéntes sicut serpén-

28 OCTOBRE

SS. SIMON ET JUDE, APÔTRES

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout du Commun des Apôtres, p. [6], excepté ce qui suit :

Oraison

O Dieu qui, par vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, nous avez fait arriver à la connaissance de votre nom, accordez-nous la grâce de célébrer leur gloire éternelle par nos progrès, et, en la célébrant, de progresser encore. Par Notre-Seigneur.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Commencement de l'Épître catholique du bienheureux Jude, Apôtre.

Vers. 1-13.

Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui sont aimés en Dieu le Père et conservés et appelés en Jésus-Christ. Qu'en vous, la miséricorde et la paix et la charité soient surabondantes. Mes bien-aimés, faisant toute ma sollicitude de vous écrire touchant votre salut commun, j'ai été dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi déjà transmise aux saints. Car quelques hommes impies, qui, depuis longtemps ont été désignés pour ce jugement, se sont introduits parmi vous, transformant la grâce de notre Dieu en licence, et reniant notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ.

℟. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, dit le Seigneur : * Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme les colombes.

tes, et símplices sicut colúmbæ. ℣. Dum lucem habétis, crédite in lucem, ut fílii lucis sitis. Estóte.

LECTIO II

Commonere autem vos volo, sciéntes semel ómnia, quóniam Jesus pópulum de terra Ægýpti salvans, secúndo eos, qui non credidérunt, pérdidit : ángelos vero, qui non servavérunt suum principátum, sed dereliquérunt suum domicílium, in judícium magni diéi, vínculis ætérnis sub calígine reservávit. Sicut Sódoma et Gomórrha et finítimæ civitátes símili modo exfornicátæ, et abeúntes post carnem álteram, factæ sunt exémplum, ignis ætérni pœnam sustinéntes; simíliter et hi carnem quidem máculant, dominatiónem autem spernunt, majestátem autem blasphémant.

℟. Tóllite jugum meum super vos, dicit Dóminus, et díscite a me, quia mitis sum et húmilis corde : * Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve. ℣. Et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum.

LECTIO III

Cum Míchaël Archángelus cum diábolo dísputans altercarétur de Móysi córpore, non est ausus judícium inférre blasphémiæ, sed dixit : Imperet tibi Dóminus. Hi autem quæcúmque quidem ignórant, blasphémant : quæcúmque autem naturáliter, tamquam muta animália, norunt, in his corrumpúntur. Væ illis, quia in via Cain abiérunt, et erróre Bálaam mercéde effúsi sunt et in contradictióne Core periérunt! Hi sunt in épulis suis máculæ, convivántes sine timóre, semetípsos pascéntes, nubes sine aqua, quæ a ventis circumferúntur, árbores autumnáles, infru-

1. Josué, c'est en hébreu, le même nom que celui de Jésus.

℣. Pendant que vous avez la lumière, croyez-en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Soyez.

LEÇON II

OR je veux vous rappeler à vous, instruits une bonne fois de tout, que Jésus[1], en sauvant son peuple de la terre d'Égypte, perdit ensuite ceux qui ne crurent point ; que les anges qui n'ont pas conservé leur dignité première, mais ont abandonné leur demeure, il les a réservés pour le jugement du grand jour, dans des chaînes éternelles et d'épaisses ténèbres. De même que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, commettant les mêmes fornications et courant après une chair étrangère, sont devenues un exemple en souffrant la peine du feu éternel ; ceux-ci pareillement souillent aussi leur chair et méprisent la domination et blasphèment la majesté.

℟. Prenez mon joug sur vous, dit le Seigneur, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur : * Car mon joug est doux et mon fardeau léger. ℣. Et vous trouverez repos pour vos âmes. Mon joug.

LEÇON III

LORSQUE l'Archange Michel, disputant avec le diable, contestait touchant le corps de Moïse, il n'osa pas proférer un jugement de malédiction, mais il dit : « Que Dieu te commande ». Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent et se corrompent avec tout ce qu'ils savent naturellement, comme les animaux muets. Malheur à eux, parce qu'ils sont entrés dans la voie de Caïn et, trompés comme Balaam, ils ont couru après le gain et ont péri dans la rébellion de Coré. Ils sont dans leurs agapes une souillure, mangeant sans respect, se repaissant eux-mêmes, nuées sans eau que les vents emportent çà et là, arbres à fruits d'automne, stériles, deux fois morts, déracinés, flots furieux de la mer, jetant l'écume de leurs

ctuósæ, bis mórtuæ, eradicátæ, fluctus feri maris despumántes suas confusiónes, sídera errántia : quibus procélla tenebrárum serváta est in ætérnum.

℟. Dum stetéritis ante reges et prǽsides, nolíte cogitáre, quómodo aut quid loquámini : * Dábitur enim vobis in illa hora, quid loquámini. ℣. Non enim vos estis qui loquímini ; sed Spíritus Patris vestri, qui lóquitur in vobis. Dábitur. Glória. Dábitur.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Simon Chananǽus, qui et Zelótes, et Thaddǽus qui et Judas Jacóbi appellátur in Evangélio, uníus ex cathólicis Epístolis scriptor ; hic Mesopotámiam, ille Ægýptum evangélica prædicatióne peragrávit. Póstea in Pérsidem conveniéntes, cum innumerábiles fílios Jesu Christo peperíssent fidémque in vastíssimis illis regiónibus et efferátis géntibus disseminássent, doctrína et miráculis, ac dénique glorióso martýrio, simul sanctíssimum Jesu Christi nomen illustrárunt.

℟. Vidi conjúnctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. ℣. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

LECTIO V

Sermo sancti Gregórii Papæ.

Homilia 30 in Ev., post med.

Scriptum est : Spíritus Dómini ornávit cælos. Ornaménta enim cælórum sunt virtútes prædicántium. Quæ vidélicet ornaménta Paulus enúmerat,

désordres, astres errants auxquels une tempête de ténèbres est réservée pour l'éternité.

℟. Quand vous vous trouverez devant les rois et les gouverneurs, ne pensez ni comment, ni ce que vous devrez dire ; * Il vous sera donné, en effet, à cette heure-là, ce que vous devrez dire. ℣. Car ce n'est pas vous qui parlez ; mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Il vous sera donné. Gloire au Père. Il vous sera donné.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

SIMON le Chananéen, qui fut nommé aussi le Zélé, et Thaddée, appelé encore Jude, frère de Jacques dans l'Évangile et auteur d'une des Épîtres catholiques, ont parcouru, celui-ci la Mésopotamie, celui-là l'Égypte, en y prêchant l'Évangile. Ensemble, ils allèrent ensuite en Perse. Après avoir enfanté à Jésus-Christ d'innombrables fidèles, dans ces immenses régions et répandu la bonne semence chez des peuples barbares, par leur doctrine et leurs miracles, et enfin, par un glorieux martyre, ils illustrèrent tous deux le très saint nom de Jésus-Christ.

℟. J'ai vu, des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. ℣. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

Sermon de saint Grégoire, Pape.

Homélie 30 sur l'Evangile, après le milieu.

IL est écrit : *L'Esprit du Seigneur a orné les cieux*[1]. Or les ornements des cieux sont les pouvoirs des prédicateurs de l'Évangile. Voici ces ornements que saint

1. *I Cor. XII, 8-11.*

dicens : Alii datur per Spíritum sermo sapiéntiæ, álii sermo sciéntiæ secúndum eúmdem Spíritum, álteri fides in eódem Spíritu, álii grátia sanitátum in uno Spíritu, álii operátio virtútum, álii prophetía, álii discrétio spiríttuum, álii génera linguárum, álii interpretátio sermónum. Hæc autem ómnia operátur unus atque idem Spíritus, dívidens síngulis prout vult.

℟. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsum vos, mentiéntes, propter me : * Gaudéte et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis. ℣. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

LECTIO VI

Quot ergo sunt bona prædicántium, tot sunt ornaménta cælórum. Hinc rursus scriptum est : Verbo Dómini cæli firmáti sunt. Verbum enim Dómini, Fílius est Patris. Sed eósdem cælos, vidélicet sanctos Apóstolos, ut tota simul sancta Trínitas ostendátur operáta, repénte de Sancti Spíritus divinitáte adjúngitur : Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum. Cælórum ergo virtus de Spíritu sumpta est : quia mundi hujus potestátibus contraíre non præsúmerent, nisi eos Sancti Spíritus fortitúdo solidásset. Quales namque doctóres sanctæ Ecclésiæ ante advéntum hujus Spíritus fúerint, scimus ; et post advéntum illíus, cujus fortitúdinis facti sint, conspícimus.

℟. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui, contemnéntes jussa príncipum, meruérunt præmia ætér-

1. *Ps. XXXII, 6.* — 2. *Ibidem.*

Paul énumère, en disant : *A l'un est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse, à l'autre une parole de science, selon le même Esprit, à un autre la foi, par le même Esprit, à un autre la grâce des guérisons par le même Esprit, à un autre le don d'opérer des miracles, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre le don de diverses langues, à un autre l'interprétation des discours. Or un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il veut.*

℟. Bienheureux serez-vous, quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés, et que mentant ils auront dit tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez parce que votre récompense est riche dans les cieux. ℣. Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom, comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

TOUS ces biens des prédicateurs de l'Évangile sont donc autant d'ornements des cieux. Ensuite il est encore écrit : *par le Verbe du Seigneur les cieux ont été affermis*[1]. Or le Verbe du Seigneur est le Fils du Père. Mais pour que ces mêmes cieux, c'est-à-dire les saints Apôtres nous apparaissent comme étant l'œuvre simultanée de la Trinité tout entière, on ajoute aussitôt au sujet de la divinité du Saint-Esprit. *Et du Souffle de sa bouche émane tout leur pouvoir*[2]. Donc le pouvoir des cieux a été reçu de l'Esprit. C'est pourquoi les Apôtres n'eussent point osé résister aux puissances de ce monde, si la force du Saint-Esprit ne les eût affermis. En effet, qu'étaient les docteurs de la sainte Église avant la venue de cet Esprit, nous le savons ; et après sa venue, quelle énergie ont-ils acquise, nous le voyons.

℟. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles. * Maintenant ils sont couron-

na : * Modo coronántur, et accípiunt palmam. ℣. Isti sunt, qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XV, 17-25.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Hæc mando vobis, ut diligátis ínvicem. Si mundus vos odit, scitóte quia me priórem vobis ódio hábuit. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tractatus 87 in Joannem.

In lectióne evangélica quæ hanc antecédit, díxerat Dóminus : Non vos me elegístis ; sed ego elégi vos et pósui vos, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat : ut quodcúmque petiéritis Patrem in nómine meo, det vobis. Hic autem dicit : Hæc mando vobis, ut diligátis ínvicem. Ac per hoc intellígere debémus hunc esse fructum nostrum, de quo ait : Ego vos elégi, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Et quod adjúnxit, Ut quodcúmque petiéritis Patrem in nómine meo, det vobis, tunc útique dabit nobis, si diligámus ínvicem ; cum et hoc ipsum ipse déderit nobis, qui nos elégit non habéntes fructum, quia non eum nos elegerámus, et pósuit nos ut fructum afferámus, hoc est, ínvicem diligámus.

℟. Isti sunt qui vivéntes in carne, plantavérunt Ecclésiam sánguine suo : * Cálicem Dómini bibérunt,

1. *Jean, XV, 16.*

nés et reçoivent la palme. ℣. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XV, 17-25.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous commande ceci, que vous vous aimiez les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a pris en haine avant vous. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 87 sur Jean.

Dans la lecture d'évangile qui a précédé celle-ci, le Seigneur avait dit : *Vous ne m'avez pas choisis, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis, pour que vous alliez et rapportiez du fruit ; et que votre fruit demeure afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne*[1]. Mais ici il dit : *Je vous commande ceci, que vous vous aimiez les uns les autres.* Or, par cela nous devons comprendre que c'est bien de notre fruit qu'il dit : *Je vous ai choisis pour que vous alliez et rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure.* Et quant à ce qu'il ajoute : *Pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne,* le Père alors nous le donnera certainement, si nous nous aimons les uns les autres. Car c'est lui-même qui nous a donné ce commandement, qui nous a choisis dépourvus de fruit, puisque nous ne l'avions point choisi d'abord ; et il nous a établis pour que nous rapportions du fruit, c'est-à-dire pour que nous nous aimions les uns les autres.

℟. Voici ceux qui, vivant, dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang. * Le calice du Seigneur, ils l'ont

et amíci Dei facti sunt. ℣. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

LECTIO VIII

Caritas ergo est fructus noster, quam defínit Apóstolus, De corde puro, et consciéntia bona, et fide non ficta. Hac dilígimus ínvicem, hac dilígimus Deum ; neque enim vera dilectióne diligerémus ínvicem, nisi diligéntes Deum. Díligit enim unusquísque próximum suum tamquam seípsum, si díligit Deum. Nam, si non díligit Deum, non díligit seípsum ; in his enim duóbus præcéptis caritátis tota lex pendet et prophétæ. Hic est fructus noster. De fructu ítaque nobis mandans, Hæc mando, inquit, vobis, ut diligátis ínvicem. Unde et Apóstolus Paulus, cum contra ópera carnis commendáre fructum spíritus vellet, a cápite hoc pósuit : Fructus, inquit, spíritus, cáritas est ; ac deínde cétera, tamquam ex isto cápite exórta et religáta contéxuit, quæ sunt, gáudium, pax, longanímitas, benígnitas, bónitas, fides, mansuetúdo, continéntia, cástitas.

℟. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritáte non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam : * Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. ℣. Sancti per fidem vicérunt regna : operáti sunt justítiam. Quorum. Glória. Quorum.

LECTIO IX

Quis autem bene gaudet, qui bonum non díligit unde gaudet ? Quis pacem veram, nisi cum illo potest habére, quem veráciter díligit ? Quis est longánimis in bono ópere perseveránter manéndo, nisi férveat diligéndo ? Quis est benígnus, nisi díligat cui

bu et sont devenus les amis de Dieu. ℣. Par toute la terre s'en est allée leur voix et jusqu'aux confins du monde, leur parole. Le calice.

LEÇON VIII

La charité, voilà donc notre fruit, celle que l'Apôtre définit en disant *qu'elle procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi non déguisée.* Par elle nous nous aimons les uns les autres, par elle nous aimons Dieu ; en effet, nous ne nous aimerions pas les uns les autres d'une affection véritable, si nous n'aimions pas Dieu. Car chacun n'aime son prochain, comme soi-même, qu'autant qu'il aime Dieu ; et s'il n'aime pas Dieu, il ne s'aime pas soi-même, ainsi sur ces deux préceptes de la charité reposent toute la loi et les prophètes. Voilà notre fruit. C'est donc ce fruit que Jésus nous demande de porter, en disant : *Je vous commande ceci que vous vous aimiez les uns les autres.* C'est pourquoi quand l'Apôtre Paul voulait par opposition aux œuvres de la chair, recommander le fruit de l'esprit, il disait en partant de ce principe : *Le fruit de l'esprit c'est la charité.* Il y rattachait ensuite tous les autres biens, comme en un faisceau issu de ce principe, à savoir : la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la confiance, la douceur, la tempérance, la chasteté.

℟. Ceux-ci sont des hommes saints que le Seigneur a choisis, dans une charité non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur doctrine éclaire l'Église, comme le soleil éclaire la lune. ℣. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes. Leur doctrine. Gloire au Père. Leur doctrine.

LEÇON IX

Or, a-t-il une joie véritable, celui qui n'aime pas le bien dont il se réjouit ? Avec qui peut-on avoir une paix sincère, sinon avec celui qu'on aime vraiment ? Qui est constant à persévérer patiemment dans une bonne œuvre, s'il n'a pas la ferveur de l'amour ? Qui est bienveillant,

opitulátur? Quis bonus, nisi diligéndo efficiátur? Quis salúbriter fidélis, nisi ea fide quæ per dilectiónem operátur? Quis utíliter mansuétus, cui non diléctio moderétur? Quis ab eo cóntinet unde turpátur, nisi díligat unde honestátur? Mérito ítaque Magíster bonus dilectiónem sic sæpe comméndat, tamquam sola præcipiénda sit, sine qua non possunt prodésse cétera bona, et quæ non potest habéri sine céteris bonis, quibus homo effícitur bonus.

Oratio

DEUS, qui nos per beátos Apóstolos tuos Simónem et Judam ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti : da nobis eórum glóriam sempitérnam et proficiéndo celebráre et celebrándo profícere. Per Dóminum.

DIE 30 OCTOBRIS

¶ Si hodie fuerit Sabbatum, fit Officium de Vigilia anticipata Omnium Sanctorum, ut sequenti die notatur.

DIE 31 OCTOBRIS

IN VIGILIA OMNIUM SANCTORUM

●

Officium fit de Feria, ut in Ordinario et Psalterio, præter Lectiones quæ dicuntur de Homilia in Ev. : Descéndens Jesus, **ut in Communi plurimorum Martyrum 2 loco, p. [103], cum Responsoriis tamen de Feria currenti ut in Proprio de Tempore, et Orationem, ut infra.**

Ad Nocturnum vero in Feria IV tres ulti-

s'il n'aime pas celui qu'il secourt? Qui est bon, s'il n'agit par amour? Qui est réellement fidèle, sinon celui qui a la confiance de travailler par amour? Qui est doux avec utilité, s'il n'est réglé par l'affection? Qui se retient sur la pente du vice, s'il n'aime pas ce qui le fait honnête? C'est donc avec raison que le bon Maître recommande si souvent la charité comme la seule vertu à imposer, sans laquelle les autres biens ne peuvent servir, et qu'on ne peut avoir sans posséder tous les autres biens qui rendent l'homme vraiment bon.

Oraison

O Dieu qui, par vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, nous avez fait arriver à la connaissance de votre nom, accordez-nous la grâce de célébrer leur gloire éternelle par nos progrès, et, en la célébrant, de progresser encore. Par Notre-Seigneur.

30 OCTOBRIS

¶ Si ce jour est un Samedi, on fait l'Office de la Vigile anticipée de la Toussaint, comme c'est indiqué demain.

31 OCTOBRE

VIGILE DE LA TOUSSAINT

●

On dit l'Office de la Férie courante, comme dans l'Ordinaire et le Psautier, à l'exception des Leçons qui sont de l'Homélie sur l'Év. : Jésus descendant, **au Commun de plusieurs Martyrs (II),** p. [103] **avec les Répons de la Férie, comme au Propre du Temps, et l'Oraison ci-dessous.**

Mais au Nocturne du Mercredi, les trois

mæ Antiphonæ cum suis Psalmis, et ad Laudes in qualibet Feria Antiphonæ omnes et Psalmi sumuntur de 2 loco ; ad Primam additur quartus Psalmus, ut in Psalterio notatur, et ad omnes Horas dicuntur Preces feriales, ut in Ordinario.

Oratio

DOMINE, Deus noster, multíplica super nos grátiam tuam : et, quorum prævenímus gloriósa solémnia, tríbue súbsequi in sancta professióne lætítiam. Per Dóminum.

Et omittitur Suffragium de Omnibus Sanctis, etiam si Vigilia commemoranda tantum fuerit in Festo semiduplici occurrenti.
Vesperæ de sequenti.

dernières Antiennes avec leurs Psaumes, et à Laudes, chaque jour, les Antiennes et tous les Psaumes sont pris au (II) ; à Prime, on ajoute un quatrième Psaume, comme il est marqué au Psautier, et à toutes les Petites Heures, on dit les Prières fériales, comme dans l'Ordinaire.

Oraison

SEIGNEUR, notre Dieu, multipliez sur nous votre grâce ; et accordez-nous, de suivre dans la joie, par la pratique d'une vie sainte, ceux dont nous prévenons la glorieuse solennité. Par Notre-Seigneur.

Et l'on omet le Suffrage de Tous les Saints, même si la Vigile est célébrée un jour de Fête semi-double.

Vêpres du suivant.

Imprimé par Desclee De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique) — 11260/18